Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 8370764
Centre d'intérêt: 220

Guindon, Hélène.

Attentes et satisfactions d'un groupe d'étudiants de niveau collégial / Hélène Guindon, Robert Beaudry. -- Montréal : Centre d'animation de développement et de recherche en éducation, [1968?].
vii, 218 f. ; 28 cm. -- (Education et direction d'élèves / CADRE; 701)

Bibliogr.: f. 215-218.

Cote Dewey: 371.809714/G964a Cote LC: LA/418/.Q

Descripteur(s): *Attitude de l'étudiant *Satisfaction de l'étudiant *Aspiration de l'étudiant *Vie étudiante *Milieu scolaire *Participation scolaire *Relations interpersonnelles *Questionnaire *Collégial (Niveau)

L'étude vise d'abord à connaître les principales attentes et les attitudes des élèves du collégial à l'égard de leur situation scolaire. Elle tente également de connaître comment l'élève vit ses relations informelles avec autrui ou sa sociabilité (intégration au milieu scolaire, participation aux activités étudiantes). Enfin, elle aborde la question de la vie collective des élèves (revendications, action collective, solidarité étudiante). Les réponses sont analysées en fonction du sexe, du niveau scolaire et du secteur scolaire.

Les données ont été recueillies en 1967-1968 auprès des élèves du secteur général d'un cégep de la région de Montréal. Le cégep en était alors à sa première année d'existence et comptait 1080 élèves au secteur général. Quatre principales méthodes de cueillette ont été utilisées: 1. l'observation participante; 2. l'entrevue individuelle semi-dirigée (103 entrevues complétées); 3. l'entrevue de groupe; 4. une enquête par questionnaire (186 réponses sur un total possible de 210). Le schéma d'entrevue et le questionnaire sont reproduits en annexe.

Un certain malaise est décelé au sein de la population étudiante. Certes, l'élève est heureux de jouir d'une plus grande autonomie, mais il déplore l'isolement et l'anonymat où le confinent les professeurs, les études et la masse étudiante. La faible participation aux activités étudiantes et le repli sur les études seraient le reflet de ce malaise que suscite le climat de vie au cégep.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 063
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8370764

CADRE

Centre d'animation, de développement et de recherche en éducation

Attentes et satisfactions d'un groupe d'étudiants de niveau collégial

Robert Beaudry et Hélène Guindon

Collection « Éducation et direction d'élèves »

E.D. 701

E D U Q 8370764

CENTRE D'ANIMATION, DE DEVELOPPEMENT ET DE

RECHERCHE EN EDUCATION

ATTENTES ET SATISFACTIONS D'UN GROUPE D'ETUDIANTS DE NIVEAU COLLEGIAL

HELENE GUINDON

ROBERT BEAUDRY

REMERCIEMENTS

La réalisation de tout projet ne peut se faire sans la collaboration de nombreuses personnes. Etant incapables de toutes les mentionner ici, nous adresserons nos remerciements à tous nos confrères et amis du Centre d'animation, de développement et de recherche en éducation. Nous remercions plus particulièrement Jacques Lazure, directeur du Service de recherche, et nos autres confrères, André Aubry, Gérard Plante, Pierre Angers et Pierre Boucher.

Nous voulons aussi assurer de notre reconnaissance les autorités scolaires qui nous ont permis de poursuivre notre enquête chez eux et les étudiants qui nous ont chaleureusement accueillis. Nous nous rappellerons la collaboration des membres des associations étudiantes.

Enfin, sans l'attention continue de Mmes Mireille Larivière et Georgette Beaudry, ce rapport n'aurait peut-être jamais vu le jour.

PREFACE

Inspiré du souci de mieux comprendre le milieu étudiant, ce rapport constitue une analyse partielle de certaines dimensions de la vie étudiante. Avec le peu de temps dont nous disposions pour dépouiller le matériel de recherche, il nous était impossible de prétendre approfondir toutes les questions que nous nous posions. Nous nous en sommes tenus plutôt à soulever des problèmes, à présenter quelques explications. Nous avons préféré ouvrir le débat que de donner le fin mot sur chacune des questions que nous suggéraient nos observations.

Aussi nous demandons au lecteur d'être indulgent et de bien vouloir considérer ce rapport comme un premier déblayage. Nous souhaitons que toutes les données recueillies au cours de cette enquête fassent l'objet d'études ultérieures.

Pour épargner au lecteur une lecture trop lourde, nous avons formulé des différences statistiquement significatives par l'emploi du mode indicatif et les tendances empiriques observées, par l'emploi du mode conditionnel.

Puisse ce rapport suggérer quelques questions auxquelles certains d'entre vous s'attacheront plus particulièrement, et alors il aura trouvé amplement sa raison d'être.

HELENE GUINDON

ROBERT BEAUDRY

TABLE DES MATIERES

	Page
LISTE DES TABLEAUX	IV
CHAPITRES	
I. INTRODUCTION	1
II. Première Partie: PROFIL DU CEGEP	7
Deuxième Partie: CARACTERISTIQUES SOCIALES DES ETUDIANTS	12
III. QUELQUES CONSIDERATIONS DES ETUDIANTS SUR LEUR SITUATION SCOLAIRE	30
IV. LES ATTENTES DES ETUDIANTS A L'EGARD DE LEUR SITUATION SCOLAIRE	67
V. LES SATISFACTIONS DES ETUDIANTS A L'EGARD DE LEUR SITUATION SCOLAIRE	87
VI. INTEGRATION A L'INSTITUTION ET PARTICIPATION AUX ACTIVITES ETUDIANTES	118
VII. EN GUISE DE CONCLUSION	129
ANNEXE A: Les opérations de recherche.	141
ANNEXE B: Le questionnaire.	167
ANNEXE C: Les schémas d'entrevue.	176
ANNEXE D: Les informations spéciales.	184
ANNEXE E: Les tableaux.	193
BIBLIOGRAPHIE	214

LISTE DES TABLEAUX

Tableau		Page
1.	Répartition des répondants selon le sexe	13
2-a	Répartition de l'âge des répondants selon le niveau scolaire	14
2-b	Répartition de l'âge des répondants selon le niveau scolaire	14
3.	L'appartenance religieuse selon le niveau scolaire	16
4.	L'appartenance religieuse de trois groupes de jeunes, selon les années 1964, 1967, 1968	17
5.	L'appartenance religieuse selon le statut socio-économique	19
6.	4 aspects de la situation scolaire selon la distance du domicile	20
7.	Occupation du père	24
8.	Les études secondaires selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique	28
9.	Résultats scolaires selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique	32
10.	Abandon de cours durant l'année selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique	34
11.	Attitudes à l'égard de la répartition des heures de cours selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique	37
12.	Nombre raisonnable de cours par jour selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique	42
13.	Temps libre satisfaisant en fonction de l'horaire des cours selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique	45
14.	Modification préférée de l'horaire des cours selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique	47

Tableau		Page
15.	Réussite dans l'organisation de son temps durant l'année selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique	49
16.	Adaptation à l'horaire des cours selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique	52
17.	Attitudes envers l'horaire des cours selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique	55
18.	Les aspects importants dans la vie d'un(e) étudiant(e) par ordre d'importance	69
19.	Les aspects importants dans la vie d'un(e) étudiant(e) selon le statut de l'étudiant(e)	73
20.	Les aspects importants dans la vie d'un étudiant selon le niveau scolaire	75
21.	Les aspects importants dans la vie d'un étudiant selon le sexe	78
22.	Les aspects importants dans la vie d'un étudiant selon le secteur académique	81
23.	Attitude des étudiants à l'égard de la situation scolaire	91
24.	Niveaux de satisfaction à l'égard de divers aspects de la vie étudiante selon les nouveaux et les anciens	99
25.	Niveaux de satisfaction à l'égard de divers aspects de la vie étudiante selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique	104
26.	Intégration à l'institution scolaire: rencontres d'étudiants du collège dans des activités sociales et culturelles en dehors du collège au cours du mois dernier selon le sexe, le niveau scolaire et le secteur académique	120
27.	La plupart de tes amis sont-ils surtout des étudiants ou des personnes qui exercent d'autres occupations, selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique	122
28.	Membres de groupe(s), mouvement(s) ou association(s), incluant ceux de l'extérieur du collège, selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique	124
29.	Participation à des activités selon la provenance des amis et les relations sociales	127

Tableau		Page
30.	Le sexe selon le niveau scolaire et le secteur académique	194
31.	L'âge selon le sexe	195
32.	L'âge selon le secteur académique	195
33.	L'appartenance religieuse selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique.	196
34.	Temps consacré au déplacement selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique	197
35.	Les ressources financières selon le sexe	198
36.	Les ressources financières selon le niveau scolaire	198
37.	Le degré d'instruction des parents	199
38.	La dimension de la famille	200
39.	Le secteur académique selon le niveau scolaire et le sexe	201
40.	Faculté universitaire selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique	202
41.	Les amis selon l'importance des relations avec les autres étudiants	203
42.	La participation à des activités selon l'importance des relations sociales avec les autres étudiants	203
43.	L'importance des relations sociales avec les autres étudiants selon les amis	204
44.	La participation à des activités sociales selon les amis	204
45.	L'importance des relations sociales selon la participation aux activités	205
46.	Les amis selon la participation à des activités sociales	205
47.	Participation aux activités selon les relations sociales et la condition des amis	206
48.	Condition des amis selon les relations sociales et la participation aux activités	207
49.	Relations sociales selon la condition des amis et la participation aux activités	207

Tableau		Page
50	Attitude envers l'horaire des cours suivant la moyenne scolaire.	208
51	Attitude des étudiants à l'égard de la situation scolaire selon les attentes explicites.	209
52	Différences de pourcentage dans la direction prédite (les individus à niveau élevé d'attentes sont les moins nombreux à se montrer satisfaits) pour chaque dimension de la satisfaction.	213

Tableaux méthodologiques:

I	Distribution de la population étudiée et de l'échantillon (entrevue) selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique.	162
2	Distribution de la population par strates.	164
3	Composition de la population et de l'échantillon (questionnaire).	164
4	Distribution de la population étudiée et de l'échantillon (questionnaire) selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique.	166

CHAPITRE I

INTRODUCTION

Notre intention dans ce premier chapitre n'est pas de faire l'historique des études sur la jeunesse étudiante, ni d'en confronter les principales thèses. Nous voulons simplement indiquer aux lecteurs la façon dont nous avons posé le problème de "l'étudiant face à sa situation scolaire".

Le but de cette recherche, comme nous l'avons déjà souligné dans la préface, est une tentative pour mieux comprendre le milieu étudiant. Ce but doit cependant être défini modestement et précisément.

Il est incontestable que la connaissance des préoccupations des étudiants à l'égard de certains aspects de leur vie scolaire offre à celui qui s'interroge sur le milieu étudiant une source prometteuse et riche de renseignements. Mais la connaissance du milieu étudiant peut-elle se réduire à une telle analyse? Les hommes d'action autant que les hommes de science, et les étudiants eux-mêmes, seraient tous d'accord pour dire que plusieurs de leurs questions demeurent sans réponse; qu'une dimension ou l'autre de la vie étudiante a été laissée dans l'ombre; que la signification que prend pour chaque individu sa vie privée intérieure a été méconnue; que le système des relations sociales n'a pas été exploité suffisamment pour en dégager une interprétation nouvelle... Enfin, toutes ces objections et combien d'autres révéleraient rapidement la prétention de notre démarche.

Mais c'est dans un esprit bien différent que nous avons entrepris cette tâche: la perspective que nous avons choisi d'utiliser est précise et donc très limitée; notre espoir est de tenter de pénétrer un peu plus profondément une dimension de la vie étudiante.

Le choix des "préoccupations des étudiants à l'égard de leur situation scolaire" comme cadre d'analyse fut inspiré d'un double besoin: celui d'être conforme à certaines réalités qui avaient attiré notre attention lors de l'observation participante dans le milieu étudiant; et en deuxième lieu, au besoin que nous éprouvions de systématiser nos données et de les rendre plus intelligibles.

Notre présence sur le campus nous a en effet dirigés vers des zones de la vie étudiante qui décelaient avec plus d'acuité et de constance certains malaises. Avec le temps, nous avons imaginé que la vie étudiante prenait la forme d'un triptyque.

La scène intérieure dévoilait une masse d'étudiants égarés dans ce dédale, poursuivant isolément un itinéraire inconnu; une deuxième scène révélait la présence de groupes d'étudiants se livrant ensemble à des activités culturelles et sociales; enfin nous discernions dans la troisième scène un nombre restreint d'étudiants dénonçant l'apathie des uns, la sclérose des autres, et réussissant à faire éclater occasionnellement le malaise qu'ils ressentaient.

Nous reconnaissions dans la première scène tous les étudiants qui circulaient sur le campus entre 8 h 30 et 22 h 30. Dans la

deuxième scène nous voyions les étudiants qui prenaient part à des activités parascolaires. Enfin, on pouvait identifier dans la troisième scène les principaux responsables de l'animation sociale du milieu étudiant.

Ce tableau, à trois scènes, nous donna l'idée d'atteindre le milieu étudiant selon trois dimensions.

1) Selon la première dimension, nous avons tenté de saisir pour l'ensemble des étudiants quelles sont leurs principales attentes et leurs attitudes à l'égard de leur situation scolaire. Notre objectif est aussi d'analyser ces préoccupations en regroupant les étudiants selon le sexe, le niveau scolaire et le secteur académique choisi. Si on voulait définir en termes plus concrets le but de cette première étape de l'analyse, on pourrait formuler les questions suivantes: De quelles façons des collégiens dispersés sur un campus de plus de 1000 étudiants, réagissent-ils à leur situation scolaire? Sont-ils intéressés à leurs études? Sont-ils satisfaits de leur vie académique? Accordent-ils de l'importance aux activités parascolaires? En somme, quelle évaluation font-ils de leurs conditions de vie étudiante?

Il s'agira donc d'observer, dans un premier temps, comment l'étudiant se situe dans et par rapport à son milieu scolaire, de rejoindre ses attitudes et d'évaluer sa satisfaction. Cette démarche impliquera aussi, comme hypothèse de travail, que l'on reconnaisse à l'étudiant une certaine initiative, la possibilité de choisir entre diverses conduites et par conséquent une certaine satisfaction.

2) Selon une deuxième dimension, nous avons essayé de capter l'étudiant dans ses orientations informelles vers autrui ou dans sa sociabilité. On s'est demandé par exemple si le fait de participer à des activités étudiantes ou d'entretenir dans sa vie quotidienne des relations amicales avec ses camarades de classe, constituaient des éléments d'intégration à son milieu scolaire. On s'est efforcé aussi de dégager les particularités des étudiants qui semblaient manifester une plus grande intensité dans leur vie sociale: nous l'avons fait en tenant compte de leur sexe, de leur niveau scolaire et de leur orientation académique. On s'est de plus interrogé sur la signification que revêt chez les étudiants leur participation à des activités para-académiques: celle-ci engendre-t-elle une continuité entre la dimension purement académique et la dimension plus sociale de leur vie scolaire, ou doit-on voir dans cette participation l'introduction du loisir dans sa vie quotidienne, forme de rupture avec le travail intellectuel?

Cette démarche impliquait aussi que l'on formule une hypothèse de travail selon laquelle nous reconnaissions dans la sociabilité une orientation libre et gratuite de l'étudiant vers autrui non une emprise de la collectivité sur le sujet.

3) Selon une troisième dimension, nous cherchons à comprendre, sous les revendications des étudiants, leur orientation vers l'action collective. Dans quelles circonstances le sentiment du "nous" émerge-t-il? à quelle occasion leur sentiment d'une solidarité étudiante a-t-il été

perçu et vécu par les étudiants? Quelles sont les conditions et les types d'enthousiasme sur lesquels les animateurs et les dirigeants étudiants ont dû compter au cours de l'année, pour inciter la communauté étudiante à une prise de conscience et à une action collective? Enfin, en quoi consisterait l'animation de la vie sociale de cette collectivité?

Nous avons essayé, dans ce travail, de suggérer quelques éléments de réponse à toutes ces questions.

La première dimension occupera la plus grande partie de l'analyse. Elle sera traitée surtout à partir de données empiriques recueillies à l'aide d'un questionnaire.

Nous consacrerons aux deux autres dimensions une analyse plus brève qui se fonde à la fois sur des données empiriques provenant du questionnaire et sur des informations puisées au cours de notre observation participante ou livrées par l'intermédiaire d'entrevues.

Le deuxième chapitre est une description succincte de l'institution scolaire qui a fait l'objet de notre étude ainsi qu'une présentation des principales caractéristiques sociales de la population étudiée.

Le chapitre troisième aborde l'évaluation des étudiants sur quelques aspects précis de leur condition scolaire.

Dans les deux chapitres suivants, il sera question tour à tour des attentes des étudiants et de leurs satisfactions à l'égard de leur situation scolaire.

Le sixième chapitre introduit la dimension sociale de la vie étudiante et le dernier chapitre rassemble les principales conclusions ainsi que quelques réflexions sur l'action étudiante.

En annexe, on trouvera une description des opérations de recherches et des modèles d'échantillonnage, le questionnaire et les schémas d'entrevue utilisés ainsi qu'une liste d'informations spéciales et de tableaux.

CHAPITRE II

PREMIERE PARTIE: PROFIL DU CEGEP ETUDIE

Cette recherche effectuée au cours de l'année 1967-68 a été menée auprès d'étudiants inscrits à la section générale d'un CEGEP de Montréal. Ce collège d'enseignement général et professionnel, fondé en septembre 1967, est régi par une corporation créée en vertu du Bill 21. Il revêt cependant une structure particulière dont nous relèverons brièvement les principaux traits.

1. Caractéristiques académiques

- Ce CEGEP regroupe, sur deux campus différents, un Institut de technologie et un ancien collège classique. Le premier se voit conférer les tâches de l'enseignement professionnel; le second, celles de l'enseignement général.

- La population qui fait l'objet de cette étude vit isolément sur le campus de l'ancien collège classique, elle n'a aucun contact avec les étudiants de formation professionnelle et elle se destine en général à des études universitaires.

- Elle comprend deux catégories d'étudiants: ceux de 12e et 13e années qui sont inscrits au nouveau programme des CEGEP et dont le nombre se chiffre à 482; et 598 étudiants qui poursuivent en rhétorique, philosophie I et II, l'ancien programme de la faculté des Arts de l'Université de

Montréal en vue de l'obtention d'un B.A. La section générale du CEGEP recrute donc 1080 étudiants, dont 645 garçons et 435 filles.[1]

- Depuis l'année 1966, le collège acceptait déjà les jeunes filles, en mettant sur pied un organisme de coordination avec deux collèges féminins de la région, dans le but d'offrir aux étudiantes et aux étudiants un nombre accru d'options et de concentrations. Les jeunes filles représentaient alors 20% de la population étudiante. En 1967, la proportion des jeunes filles ayant doublé, il semble que le collège revêt toutes les caractéristiques d'une institution mixte.

- Les programmes d'études de la section générale exigent que l'étudiant choisisse selon ses goûts, ses aptitudes ou les exigences de sa carrière future, une concentration parmi les trois branches suivantes: les arts et les lettres, les sciences humaines et les sciences pures.[2]

- Un personnel académique de 69 membres, composé de 11 clercs et religieux, et de 58 laïques, dont 48 hommes et 10 femmes, se partage l'enseignement des diverses disciplines.

- Le collège offre aussi aux étudiants la possibilité de rencontrer un tuteur dont la fonction est d'assurer à chaque étudiant une direction intellectuelle et pédagogique adéquate. Tous les étudiants ont reçu

---

1 Ces statistiques proviennent de l'Annuaire 1967-68 publié par le Service d'information de la Fédération des Collèges classiques. La section professionnelle compte 1873 étudiants, dont 1143 garçons et 730 filles.

2 Vous trouverez en Annexe les diverses disciplines de chacune de ces concentrations et les exigences particulières des programmes d'études.

le nom d'un professeur de qui ils peuvent recevoir des conseils, organiser leur programme d'études et de lectures. Les étudiants ne sont cependans pas contraints de rencontrer un tuteur, de même qu'ils sont libres de demander d'avoir tel ou tel tuteur, cette demande étant toujours sujette à l'approbation du professeur en question.

- Le nombre restreint de professeurs,[1] le manque de locaux, l'effort supplémentaire vers la polyvalence, l'accroissement de la population étudiante,[2] ainsi que les transformations subites que l'administration a dû assurer en raison de la création du CEGEP, sont probablement tous des facteurs qui ont contribué à faire de l'horaire des cours un trait important de la vie académique de l'institution.

Les cours, en effet, sont dispensés à partir de 8 h 30 jusqu'à 22 h 30. Tous les étudiants, en général, suivent au moins un cours le soir, et certains même passent deux, trois ou quatre soirées au collège. D'autres, dont le lieu de résidence est trop éloigné du collège, doivent parfois s'y confiner pour une journée de plus de douze heures. Enfin, la plupart des étudiants jouissent d'une demi-journée ou d'une journée par semaine de complète liberté.[3]

---

1 Le nombre d'étudiants par professeur est estimé à 15.8. Une étude comparative de cinq autres collèges de la région métropolitaine, dont les effectifs étudiants sont les plus élevés, nous a permis de constater que le nombre d'étudiants par professeur est en moyenne de 11.7. Ces statistiques ont été recueillies dans l'Annuaire 1967-68, publié par le Service d'information de la Fédération des Collèges classiques.

2 En deux ans soit de 1965-66 à 1967-68, les effectifs étudiants ont doublé (561-1080). Ces renseignements ont été obtenus dans les Annuaires de la Fédération des Collèges classiques (1965-66, 1967-68).

3 Ces données proviennent du questionnaire distribué à un échantillon d'étudiants au cours de l'année.

Cette organisation de cours donne lieu par conséquent à une variété infinie d'horaires, chaque étudiant ayant pour ainsi dire "sa" vie académique. Il est donc important de souligner ce trait de la vie académique du collège, car l'analyse que nous ferons de "l'étudiant face à sa situation scolaire" tiendra compte de l'horaire des cours comme variable explicative importante.[1]

2. Caractéristiques para-académiques

Les caractéristiques para-académiques englobent tous les aspects d'une organisation scolaire qui ne sont pas reliés directement à la dispensation des cours, au contrôle des études, à l'admission des élèves ou au choix du personnel. Nous rappellerons quelques-unes de ces caractéristiques, étant donné l'importance qu'elles pourront acquérir au cours de l'analyse.

- L'horaire de cours fait varier d'un étudiant à l'autre ses possibilités de contacts familiers avec ses copains ou camarades de classe. Pour ceux qui ont deux ou trois heures de liberté entre deux cours, ou pour ceux qui n'ont qu'une dizaine de minutes pour changer de local, les lieux de rencontre demeurent sensiblement les mêmes: les corridors; la bibliothèque; la cafétéria; la salle de jeux, comprenant deux tables de ping-pong et quelques machines distributrices; la grande salle

---

[1] Pour de plus amples renseignements sur la structure académique du collège, le lecteur trouvera à l'Annexe D l'organigramme académique de l'institution. Ces renseignements ont été obtenus auprès des membres de l'exécutif de l'AGE.

commune aux multiples destinations: lecture, étude en groupe, discussion, parties de cartes, convocation d'assemblées générales, salle d'examens; enfin, le salon des étudiants, petit et sombre, où, au dire des étudiants, l'on retrouve toujours "les mêmes visages, avec une allure un peu beatnik et les cheveux longs", qui retrouvent dans la fumée des cigarettes ou le rythme du jazz, occasions de dialogue, d'isolement ou de détente.

- L'Association générale des étudiants met à la disposition de ses membres une série assez variée de services et d'activités parascolaires. Le Journal, la COOP (coopérative de livres et de disques) et Radio-Collège, comptent parmi les services qui rejoignent tous les étudiants. Les autres activités recrutent un nombre très restreint d'étudiants qui participent régulièrement et activement aux diverses manifestations culturelles ou sportives qu'ils mettent sur pied.[1] Environ 200 étudiants sont membres d'activités parascolaires et une quarantaine en sont les responsables.[2]

- Nous n'insisterons pas ici sur le caractère syndical de l'AGE, lequel, croyons-nous, mériterait une attention beaucoup plus poussée que celle que nous pouvons actuellement lui accorder. Nous aimerions toutefois attirer l'attention sur le fait que l'union des étudiants des sections générale et professionnelle dans un même CEGEP n'a pas donné naissance à une unification des AGE. Chacune des sections a conservé une association

---

[1] On retrouvera à l'Annexe D, une liste détaillée des activités parascolaires.

[2] Ces renseignements nous ont été fournis lors d'une entrevue avec les membres de l'exécutif de l'AGE.

générale distincte, avec deux exécutifs indépendants, dont la tâche consiste à offrir des services uniquement à la population étudiante au sein de laquelle ils vivent et dont ils sont les représentants.

DEUXIEME PARTIE: LES CARACTERISTIQUES SOCIALES DES ETUDIANTS

Les renseignements biographiques que nous avons recueillis auprès des étudiants interrogés par entrevue et par questionnaire nous ont permis de dégager certaines caractéristiques sociales de la population étudiante.

Nous nous proposons, dans ce chapitre, d'esquisser les principaux traits qui ont retenu notre attention, selon les deux sources d'information dont nous disposions.

1 - LE SEXE

Parmi les étudiants que nous avons rencontrés par entrevue, 48.5% étaient des filles, et 51.5%, des garçons; 43% des réponses au questionnaire venaient d'étudiantes, et 57%, d'étudiants.

Le lecteur se rappellera que la proportion des filles pour l'ensemble du collège a été estimée à 40%, celle des garçons à 60%.

Une comparaison entre nos deux sources d'information nous permet donc de conclure que l'échantillon construit en fonction du questionnaire est plus représentatif quant au sexe que l'échantillon tiré pour les entrevues. Un test statistique nous a cependant permis de conclure, avec

95% de certitude, qu'il n'y a pas de différence significative quant à la proportion des sexes entre la population totale et la population interviewée.[1]

TABLEAU 1: Répartition des répondants selon le sexe:
(Sources: Entrevues et Questionnaire)

	a) ENTREVUE		b) QUESTIONNAIRE	
	N	%	N	%
Masculin	53	51.5	103	57.
Féminin	50	48.5	79	43.
TOTAL	103	100.	182	100.

2 - L'AGE

Les étudiants compris dans les deux échantillons ont tous entre 15 et 21 ans, à l'exception de 4 d'entre eux qui ont plus de 21 ans. 63% ont 18 ans et moins, tandis que 37% sont âgés de 19 ans et plus.

La moyenne d'âge de tous les étudiants a été évaluée à 18.3 ans.

Dans l'ensemble, cette population étudiante est d'un âge assez précoce si l'on considère que le nouveau système scolaire du Québec prévoit qu'un enfant qui débute à l'école élémentaire à 6 ans, terminera le secondaire à 16 ans et pourra amorcer ses études collégiales à 17 ans.

---

[1] Ces renseignements plus précis sur l'échantillonnage sont compris dans l'Annexe A.

La répartition de l'âge des répondants selon le niveau scolaire nous indique les distributions suivantes:

TABLEAU 2-a: Répartition de l'âge des répondants selon le niveau scolaire
(Source: entrevue)

	12e année	13e année	14e année	15e année	TOTAL
15 - 18 ans	37 86% >	20 81% >	4 21% <	0 0% <	61 61.7%
19 ans et plus	6 14% <	3 13% <	15 79% >	14 100% >	38 38.3%
TOTAL	43 100%	23 100%	19 100%	14 100%	99 100%

(Sans réponse: 4)

TABLEAU 2-b: Répartition de l'âge des répondants selon le niveau scolaire
(Source: questionnaire)

	12e année	13e année	14e année + 15e année	TOTAL
15 - 18 ans	72 90% >	32 76%	7 14% <	111 64%
19 ans et plus	8 10% <	10 24%	45 86% >	63 36%
TOTAL	80 100%	42 100%	52 100%	174 100%

(Sans réponse: 8)

3 - L'ETAT CIVIL

Tous les étudiants(es) que nous avons interviewés étaient célibataires. Une jeune femme parmi les 182 répondants au questionnaire était mariée.

4 - L'APPARTENANCE RELIGIEUSE

87 étudiants, soit 88% de l'échantillon, se considèrent membres de l'Eglise catholique, tandis que les autres se définissent autrement. Parmi les premiers, plus de la moitié (57%) pratiquent leur religion.

Les données indiquent un léger décalage dans la pratique religieuse des filles (66%) et des garçons (48%). De plus, les garçons (15%) affirment davantage leur athéisme que les filles (8%).

Une comparaison de l'affiliation religieuse selon les différents niveaux scolaires (cf. Tableau 3) révèle que les élèves de 12e année se placent parmi les plus liés à la pratique religieuse. On remarque d'autre part que la 13e année manifeste un comportement religieux très particulier: ces étudiants sont effectivement les plus nombreux à se dire catholiques non pratiquants et sans religion officielle (65%).

TABLEAU 3: L'appartenance religieuse selon le niveau scolaire:
(Source: Entrevues)

NIVEAU SCOLAIRE / APPARTENANCE RELIGIEUSE	12e année	13e année	14e année	15e année	TOTAL
Cath. prat.	30 68%	8 35% ∠	11 65%	7 47%	56 57%
Cath. non prat.	11 25%	11 48% >	3 17.5%	6 40%	31 31%
Aucune religion officielle	3 7%	4 17%	3 17.5%	2 13%	12 12%
TOTAL	44 100%	23 100%	17 100%	15 100%	99 100%

N.B. - 4 étudiants n'ont pas répondu à cette question.

Si l'on compare ces données à quelques enquêtes qui ont été faites depuis 1964, on remarquera que la vie religieuse est certainement l'une de celles qui subit de profondes transformations chez les jeunes d'aujourd'hui.

Une enquête[1] effectuée en 1964 par MM. Marcel Rioux et Robert Sévigny sur les jeunes du Québec, indiquait que 88% des garçons de la région métropolitaine et 91% des filles adhéraient à la religion catholique. Parmi eux, 12% des gars et 7% des filles avouaient ne pratiquer que rarement ou jamais.

1 Marcel Rioux et Robert Sévigny, Les Nouveaux Citoyens, Montréal, éd. Service des publications de Radio-Canada, 1964, Appendice, Tableau II.

Une autre recherche[1] conduite en 1967 auprès de quelque 170 finissants de quatre collèges classiques de Montréal, indiquait que tous les étudiants étaient de religion catholique romaine mais qu'environ un cinquième (18.5%) d'entre eux se définissaient autrement à l'heure actuelle. Parmi ceux qui adhéraient à la religion catholique, presque un tiers (30.9%) avouaient ne pas pratiquer.

Ces trois sources de renseignement nous porteraient à croire que l'importance accordée à la pratique religieuse chez les étudiants de la ville de Montréal, semblerait décroître avec les années.

TABLEAU 4: L'appartenance religieuse de trois groupes de jeunes, selon les années 1964, 1967, 1968.
(Source: Entrevue)

	1964	1967	1968
Se définissent autrement que membres de la religion catholique	10.4%	18.5%	12%
Se définissent membres de la religion catholique mais avouent ne pas pratiquer	18.5%	30.9%	31%

L'examen de la pratique religieuse selon le niveau socio-économique donne aussi lieu à certaines particularités. Nous avons observé que le taux de pratique religieuse est plus grand chez les étudiants de niveau socio-économique élevé que chez les élèves de classe inférieure. Nous

---

1 Robert Beaudry, Niveau d'aspiration et statut professionnel, Thèse de Maîtrise, Université de Montréal, 1968, p. 37.

avons cru que cette différence était assez grande pour mériter notre attention. Les étudiants de classe supérieure rejettent plus que les autres toute appartenance religieuse. Par contre, lorsqu'ils se considèrent membres de l'Eglise catholique, ils adhèrent presque d'emblée à la pratique religieuse. A l'inverse, les étudiants de classe défavorisée sont beaucoup moins fidèles à la pratique, même s'ils se décrivent davantage comme catholiques (cf. Tableau 5).

Pour expliquer cette différence, nous formulons l'hypothèse que la distance sociale entre parents et enfants serait plus considérable chez les jeunes de classe inférieure: cette distance se concrétiserait par exemple, au niveau de leur degré d'instruction, de leur autonomie financière, de leurs préoccupations intellectuelles, des exigences professionnelles que leur impose l'avenir, et enfin de leur conception de la vie. Cette distance entraînerait une liberté réelle au plan des comportements religieux et une tolérance ou une souplesse plus apparente de la part des parents. Nous pourrions concevoir aussi que les étudiants issus de milieux sociaux moins favorisés et engagés dans des études collégiales, se verraient imposer une culture différente sinon étrangère à la leur. Pour accéder à ce milieu privilégié ceux-ci tendraient, plus rapidement, à rompre avec leur ancien système de valeurs et à le transformer de façon plus radicale. Ces interprétations appellent toutefois des réserves, car le comportement religieux est un phénomène complexe, à plusieurs dimensions, et à ce titre, le chercheur doit faire appel à différentes voies d'approche et à un contrôle très étroit des données dont il dispose.

TABLEAU 5: L'appartenance religieuse selon le statut socio-économique.
(Source: Entrevue)

	HAUT	BAS	TOTAL
Cath. pratiquants	28 77.7% >	25 50% <	53 61.6%
Cath. non pratiquants	2 5.8% <	19 38% >	21 24.4%
Sans religion officielle	6 16.6%	6 12%	12 14%
TOTAL	36 100%	50 100%	86 100%

5 - LE LIEU DE RESIDENCE

La très grande majorité des étudiants demeurent au domicile familial. En effet, seulement 3% des étudiants, rejoints soit par entrevue ou par questionnaire, habitent un appartement personnel ou une chambre.

Un peu plus de la moitié voyagent en moins de trente minutes la distance entre leur domicile et le collège. Environ 46% consacrent à ce déplacement plus de 30 minutes.

L'autobus est le moyen de transport le plus utilisé, puisque 65% s'en prévalent. Certains (27%) s'accommodent de la marche ou de l'auto-stop tandis que les autres (8%) effectuent le trajet en automobile.

Il va de soi que la distance entre le domicile et le collège est un aspect important de la vie quotidienne de l'étudiant.

La perte de temps et d'énergie que lui impose un long trajet affectera l'étudiant, soit dans l'organisation de son temps, soit au niveau de son rendement scolaire ou encore au niveau de ses relations sociales. L'étudiant domicilié à quelques milles du collège et obligé de rester sur les lieux pendant ses temps libres ou à l'heure des repas, aura-t-il plus, ou moins, de possibilités de contacts avec les étudiants? Tirera-t-il avantage des moments libres pour étudier, pour se faire des amis ou pour prendre part à des activités parascolaires?

Sur quatre aspects de la situation scolaire - organisation du temps, adaptation à l'horaire de cours, amitié avec des étudiants du collège et participation à des activités parascolaires - les réponses au questionnaire nous indiquent certaines tendances qui pourraient fournir quelques éléments de réponses à nos questions (cf. Tableau 6).

TABLEAU 6: 4 aspects de la situation scolaire selon la distance du domicile
(Source: Questionnaire)

	- 30 minutes	+ 30 minutes	TOTAL
Participent à une activité parascolaire	18 16%	12 17%	30 16%
Ont leurs amis au collège	60 53%	35 51%	95 52%
N'ont pas réussi à organiser leur temps	37 33%	29 42%	66 36%
Ne se sont pas habitués à l'horaire	20 18% <	22 32% >	42 23%
	(N. = 113)	(N. = 69)	(N. = 182)

Ce tableau nous indique que les étudiants qui demeurent à proximité du collège sont moins nombreux à éprouver de la difficulté dans l'organisation de leur temps et ils se sont habitués davantage à l'horaire de cours. Par contre, ils ne diffèrent pas des autres quant à leur intégration sociale, si l'on considère comme des indices d'intégration le fait de compter ses meilleurs amis parmi ses camarades de classe ou de faire partie d'une activité parascolaire.

6 - LES RESSOURCES FINANCIERES

Environ 80% des étudiants travaillent pendant leurs vacances d'été, et plus de 27% ont, en plus de leurs études, un emploi à temps partiel. Aussi, il semble que les garçons doivent compter un peu plus que les filles sur ces deux modes de financement.

Parmi l'ensemble des étudiants, ce sont les plus jeunes, ceux de 12e année, qui travaillent le moins durant l'été, mais qui sont, de beaucoup, les plus nombreux à travailler à temps partiel au cours de l'année.

Il est possible qu'ils aient été trop jeunes, à la sortie du secondaire, pour rencontrer les exigences des employeurs, et aussi en retard sur les étudiants du collégial qui terminent leur cours beaucoup plus tôt. On pourrait penser aussi que l'horaire de cours permettant plus d'indépendance dans l'organisation de leur temps, et souvent, une journée ou deux de liberté, plusieurs d'entre eux auraient été attirés vers des emplois de fin de semaine.

On constate de plus que les étudiants issus de milieux sociaux moins favorisés semblent accorder plus d'importance à ces deux sources de revenus.

7 - LA DIMENSION DE LA FAMILLE

Plus de la moitié des étudiants sont issus d'une famille de 4 enfants et plus (55%), de deux ou trois enfants (41%), et quatre d'entre eux sont enfants uniques.

Il y a donc en moyenne trois enfants par famille.

8 - LE NIVEAU D'INSTRUCTION DES PARENTS

Près des trois quarts des parents ont moins de 12 ans de scolarité, ce qui implique que 75% des étudiants possèdent actuellement un niveau d'instruction plus élevé que celui de leur père ou de leur mère.

Lorsque l'on regroupe les années de scolarité selon les niveaux scolaires officiels, on retrouve la distribution suivante: presque le tiers des pères (31%) et des mères (32%) n'ont complété, en partie ou entièrement, que leur école élémentaire; 42% parmi les hommes ont commencé ou terminé leurs études secondaires contre 55% chez les femmes. La proportion des hommes ayant accédé à des études collégiales et techniques ou ayant obtenu un diplôme universitaire est de deux fois supérieure à celle des femmes (27% contre 13%).

Le niveau de scolarité moyen pour l'ensemble des parents est à peu près identique chez les deux sexes (10.6 années de scolarité chez les pères et 10.4 années chez les mères).

9 - L'OCCUPATION DES PARENTS

La majorité des mères restent à la maison, tandis que celles qui ont un emploi à l'extérieur du foyer, soit dix-neuf sur l'ensemble de la population, occupent surtout des postes comme semi-professionnelles (38%) (institutrices au primaire) ou comme employées de bureau (32%).

Un peu plus de 10% des étudiants proviennent de la classe professionnelle, classe qui regroupe les professionnels et les administrateurs. La majorité des étudiants font partie de la classe moyenne (53%), composée des semi-professionnels, des employés de bureau et des petits administrateurs et petits commerçants. Les deux dernières catégories sont cependant les mieux représentées dans notre échantillon.

La classe ouvrière spécialisée, semi-spécialisée ou non spécialisée représente 36% de l'échantillon.

La classification des étudiants selon l'échelle d'occupation de leurs pères est reproduite au tableau 7.

TABLEAU 7: Occupation du père
(Source: Entrevue)

	FREQUENCE	POURCENTAGE
1. Professionnels	8	9.19%
2. Gérance - administration	2	2.29%
3. Semi-professionnels	8	9.19%
4. Petite administration et petit commerce	31	35.63%
5. Employés de bureau et assimilés	7	8.04%
6. Ouvriers spécialisés	22	25.28%
7. Ouvriers semi-spécialisés	7	8.04%
8. Journaliers et non spécialisés	1	1.14%
9. Cultivateurs	1	1.14%
TOTAL	87[1]	100.00%
Regroupement:		
Classe professionnelle 1-2*	10	11.62%
Classe moyenne 3-4-5*	46	53.48%
Classe ouvrière 6-7-8*	31	36.04%
TOTAL	86	100.00%

[1] Cinq (5) étudiants ont négligé de répondre à cette question et huit (8) ont perdu leur père.

* Les chiffres qui apparaissent dans le regroupement correspondent aux catégories mentionnées dans la partie supérieure du tableau.

Lorsqu'on analyse la classe sociale selon les trois variables indépendantes retenues dans notre étude, on observe que sur l'ensemble des étudiants issus de la classe professionnelle, les jeunes filles sont deux fois plus représentées que les garçons. Ceux-ci proviennent en plus grand nombre du milieu ouvrier (42.5% contre 31.8% chez les filles).

Quant aux niveaux scolaires, c'est en 13e année que se concentrent le plus grand nombre d'étudiants de la classe supérieure.

Dans le cas des autres niveaux scolaires, la majorité des étudiants font partie de la classe moyenne, environ le tiers sont de classe ouvrière et le dixième sont issus d'un milieu bourgeois.

On remarque enfin que les sciences pures constituent le secteur académique qui attire le plus les étudiants de milieu bourgeois (50%) et le moins les jeunes de classe défavorisée (17.6%). Les arts et les lettres sont très peu choisies par les fils de professionnels (10%), tandis qu'ils recrutent environ 28% des étudiants de niveau socio-économique moyen et inférieur. Les sciences humaines semblent être la discipline privilégiée des étudiants de classe ouvrière, puisque la majorité d'entre eux (53%) optent pour ce secteur. Les gens de classe moyenne choisissent plus volontiers les sciences humaines (38%), puis les sciences pures (34%) et enfin, les lettres (28%).

10 - L'ORIENTATION ACADEMIQUE

Tout indique que l'ensemble des étudiants s'oriente davantage vers les disciplines dites scientifiques (76%) y compris les sciences humaines,

que vers les humanités (24%). Parmi les premiers, 40% ont choisi plus volontiers les sciences humaines et 36%, les sciences pures.[1]

Cette tendance s'exprime aussi dans les prévisions des étudiants quant à leur avenir académique.[2] 32% ont l'intention de poursuivre des études universitaires en sciences humaines, 17% en sciences pures et 23% désirent s'inscrire à la faculté des lettres. Environ 15% souhaitent s'engager dans des disciplines traditionnelles: droit et notariat (6%), médecine (7.5%) et arts médicaux (2%). Quelques étudiants s[illegible]ment (7.5%) n'ont pu se prononcer sur leur avenir et, dans l'ensemble, 94% veulent entreprendre une formation universitaire qui les conduira à l'obtention d'une maîtrise ou d'un doctorat. Il est à remarquer qu'aucun étudiant n'a choisi de s'orienter vers les sciences commerciales.

Parmi les étudiants qui prévoient exercer une profession dite traditionnelle, on compte un plus grand nombre de jeunes filles que de garçons. Ces derniers semblent, d'autre part, beaucoup plus attirés que les filles vers les sciences pures et un peu plus vers les sciences humaines. Les filles sont plus nombreuses à choisir les facultés des lettres et la pédagogie.

Nos données indiquent aussi que l'ensemble des étudiants veulent assurer un lien, une harmonie entre leurs études collégiales et leur spé-

---

1 Vous trouverez en Annexe les principales disciplines dans chacun de ces secteurs.

2 Le choix des facultés universitaires a été établi selon les données d'un sous-échantillon des étudiants rejoints par entrevue.

cialisation future. Tous les étudiants, à l'exception de quatre, traduisent cette cohérence par le choix d'une faculté universitaire qui est directement ou indirectement reliée au secteur académique dans lequel ils se trouvent actuellement. Ainsi, la presque totalité (90%) des étudiants en **sciences pures** optent pour la biologie, la physique, la chimie, les mathématiques ou la médecine. Ceux de sciences humaines désirent aux deux tiers s'inscrire en psychologie, en sciences sociales, en histoire ou en droit (14.2%).

Les gens actuellement en **arts et lettres** manifestent un intérêt plus vif à l'obtention d'un diplôme en philosophie ou en pédagogie (78.5%).

11 - LES ETUDES SECONDAIRES

Plus de la moitié (54.4%) des étudiants ont fait leurs études secondaires dans des écoles publiques de la région métropolitaine. Les autres (45.6%) ont poursuivi leur formation dans des sections secondaires des collèges classiques.

Dans l'ensemble de la population, ce sont les jeunes de 12e année, les filles, et les élèves inscrits aux arts et aux lettres qui proviennent le plus des écoles secondaires publiques. Cette distribution est indiquée au tableau suivant:

TABLEAU 8: Les études secondaires selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique.
(Source: Entrevue)

	NIVEAU SCOLAIRE				SEXE		SECTEUR ACADEMIQUE			
	12e année	13e année	14e année	15e année	Féminin	Masculin	Arts et lettres	Sciences humaines	Sciences pures	TOTAL
Collèges classiques	14 31.1% <	15 62.5% >	10 52.6%	8 53.3%	22 44%	25 47.2%	11 42.3%	20 47.6%	16 45.7%	
Ecoles publiques	31 68.9% >	9 37.5% <	9 47.4%	7 46.7%	28 56%	28 52.8%	15 57.7%	22 52.4%	19 54.3%	
	45 100.0%	24 100.0%	19 100.0%	15 100.0%	50 100%	53 100.0%	26 100.0%	42 100.0%	35 100.0%	103 100%

CONCLUSION

Nous avons décrit dans ce chapitre les principales caractéristiques sociales et scolaires des étudiants de notre échantillon, selon les deux sources d'information dont nous disposions.

Les garçons forment un peu plus de la majorité de notre échantillon, presque la totalité des étudiants ont entre 15 et 21 ans, et tous sont célibataires. La plupart des étudiants demeurent chez leurs parents et la moitié dépensent plus d'une demi-heure pour se rendre au collège. Les étudiants se définissent en plus grand nombre comme membres de l'Eglise catholique, quoique le tiers environ ne pratiquent pas. Pour les quatre cinquièmes des répondants, le travail d'été constitue une ressource financière importante, tandis que le quart s'adonnent à un emploi à temps partiel au cours de l'année.

Les étudiants proviennent en général d'une famille moyenne de trois ou quatre enfants. Un étudiant sur dix fait partie de la classe bourgeoise, tandis qu'un peu plus de trois sur dix sont issus de milieu ouvrier; la classe moyenne rassemble le plus grand nombre d'entre eux. Lorsqu'ils débutent leur cours collégial, les trois quarts des élèves ont un niveau d'instruction supérieur à celui de leurs parents.

Les membres de notre échantillon ont fait leurs études secondaires dans des écoles publiques et également dans des collèges classiques. Le plus grand nombre d'entre eux ont choisi de se spécialiser en sciences humaines, un peu moins nombreux sont ceux qui ont entrepris leurs études en sciences pures, et enfin la minorité a opté pour les lettres.

CHAPITRE III

QUELQUES CONSIDERATIONS DES ETUDIANTS SUR LEUR SITUATION SCOLAIRE

Le chapitre antérieur s'est efforcé de présenter les étudiants qui font l'objet de cette enquête en se servant de certaines caractéristiques sociales. En continuité avec cette façon de procéder, le présent chapitre abordera les caractéristiques scolaires de notre population. Les considérations que les étudiants exprimeront à cette occasion serviront d'introduction aux deux prochains chapitres qui examineront plus en profondeur leurs attentes et les attitudes qu'ils adoptent devant leur situation scolaire.

Ce chapitre comprendra les quatre parties suivantes: (1) Observations objectives, faisant mention des résultats scolaires et des cours, (2) Opinions ou désirs des étudiants, portant sur la répartition des heures de cours, (3) Sentiment d'adaptation à la vie scolaire, qui portera sur l'impression d'avoir réussi à organiser les principales activités de sa vie, et enfin, (4) Evaluation subjective d'une situation d'ensemble, qui partira d'un événement perturbateur dans leur vie d'étudiant.

Chacune de ces quatre parties sera successivement reprise en fonction de l'ensemble des étudiants, puis du niveau scolaire, du sexe et du secteur académique choisi.

1. OBSERVATIONS OBJECTIVES

Dans cette partie, nous ferons mention des résultats scolaires des étudiants, du nombre de cours abandonnés durant l'année scolaire, du nombre de cours suivis le soir et des temps disponibles permis par l'horaire des cours.

Résultats scolaires

Comme on peut l'observer au Tableau 9, la moyenne générale des étudiants, selon les résultats obtenus au cours du premier semestre, a été évaluée à 68.4%. Quatre étudiants sur dix ont obtenu entre 60-69% de moyenne et à peu près le même nombre ont réussi avec une moyenne se situant entre 70-79%. Moins du cinquième se sont classés en-deçà de 60% et quelques-uns seulement (5%) ont obtenu une note supérieure à 80%.

On remarquera que les étudiants de 12e année sont plus nombreux à avoir des résultats scolaires inférieurs à 60%, et moins nombreux à enregistrer des notes se situant au-delà du 70%. Un seul étudiant de 13e année aurait échoué au moment de l'enquête. La situation privilégiée de ces étudiants proviendrait probablement du fait qu'ils suivent plusieurs de leurs cours avec les étudiants de 12e année. On peut penser qu'ils sont un peu plus favorisés que ces derniers pour passer les mêmes examens.

Les filles et les gars se distinguent uniquement aux deux extrémités des résultats scolaires. Si les étudiants ont un peu plus tendance que les étudiantes à obtenir des notes scolaires inférieures à 60%, celles-ci sont plus représentées dans la catégorie des notes supérieures à 80%.

TABLEAU 9

Résultats scolaires
selon le niveau scolaire, le sexe, et le secteur académique.

Moyenne	NIVEAU SCOLAIRE				SEXE		SECTEUR ACADEMIQUE			
	12e année	13e année	14e année	15e année	Masculin	Féminin	Arts et lettres	Sciences humaines	Sciences pures	Total
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Moins de 50	3	3	0	0	4	0	0	0	6	2
50 - 59	22 ›	0 ‹	12	10	14	14	7	18	13	14
60 - 69	43	44	39	24	41	38	39	47	32	40
70 - 79	26 ‹	44	50	48	36	38	52	31	34	37
80 et plus	2	8	0	14	4	6	2	1	10	5
Sans réponse	3	3	0	3	2	4	0	3	4	3
Total (N)	88	39	26	29	103	79	42	72	68	182

Note: Une ligne sous un chiffre indique que la différence observée est statistiquement significative au niveau 10%, et deux lignes, au niveau 5%. (›) indique que la caractéristique observée est plus grande que celle exprimée par l'ensemble de la population et (‹) exprime l'inverse. On a utilisé le test de proportion: Staff of the Computation Laboratory (the), Tables of the Cumulative Binomial Probability, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1955.

Selon le secteur académique choisi, les étudiants en arts et lettres se situent, à l'exemple des filles, plus souvent que les autres dans la catégorie des notes supérieures à 70%. Viennent après eux les étudiants en sciences pures, puis ceux en sciences humaines. Les étudiants de ces deux derniers groupes ont des chances égales d'être représentés dans la catégorie des notes inférieures à 60%.

En résumé, la distribution des notes scolaires autour de la moyenne générale de 68.4% est presque une courbe normale. Il y a environ trois fois plus d'étudiants qui ont des résultats scolaires inférieurs à 60% que d'étudiants avec des résultats scolaires au-delà de 80%. Si l'on considère 60% comme la note de passage, les étudiants de 12e année courent un plus grand risque d'échouer leur année scolaire. La première année scolaire est aussi plus difficile pour les étudiants de 12e année qui obtiennent la note de passage. Chez les étudiants de 13e année, le taux d'échec est à peu près nul, mais les finissants ont plus de chances d'obtenir des notes au-dessus du 70%.

Abandon des cours

Tout près d'un cinquième (18%) des étudiants ont abandonné durant l'année un ou plus d'un cours.

Ainsi qu'on peut l'observer au tableau 10, c'est davantage le cas des étudiants de 12e année, des gars, et des étudiants en sciences pures. Les étudiants en sciences humaines sont aussi un peu plus enclins

TABLEAU 10

Abandon de cours durant l'année
selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique.

Nombre de cours abandonnés	NIVEAU SCOLAIRE				SEXE		SECTEUR ACADEMIQUE			
	12e année %	13e année %	14e année %	15e année %	Masculin %	Féminin %	Arts et lettres %	Sciences humaines %	Sciences pures %	Total %
Aucun	74 <	90	89	90	80	85	86	83	76	82
1 et plus	26 >	10	12	10	20	15	14	17	22	18
Total (N)	88	39	26	29	103	79	42	72	68	182

Note: Deux lignes sous un chiffre indiquent que la différence observée est statistiquement significative au niveau 5%. (>) indique que la caractéristique observée est plus grande que celle exprimée par l'ensemble de la population et (<) exprime l'inverse. On a utilisé le test de proportion: Staff of the Computation Laboratory (the), Tables of the Cumulative Binomial Probability, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1955.

à abandonner des cours durant l'année que les étudiants en arts et lettres.

L'abandon de cours est soit l'indicateur d'un désintéressement à l'égard d'un cours en particulier, soit l'indicateur de difficultés académiques particulières survenues durant l'année scolaire.

Si ces deux hypothèses sont aussi probables dans le cas des nouveaux que des anciens, la deuxième hypothèse reçoit plus d'appui pour expliquer qu'un plus grand nombre de garçons et d'étudiants en sciences pures abandonnent un ou plus d'un cours durant l'année. On a vu aussi que ces deux groupes avaient des résultats scolaires quelque peu inférieurs aux autres.

Le droit récemment concédé d'abandonner un cours durant l'année scolaire a davantage tendance à servir les nouveaux, les garçons et les étudiants en sciences pures. Peut-être leur épargnera-t-il un échec plus coûteux ou, comme certains l'ont insinué, peut-être ce droit encouragera-t-il la facilité, facilité qu'ils regretteront plus tard! Nos observations donnent davantage crédit à la première hypothèse.

Nous terminons brièvement cette partie en notant que la presque totalité (98%) des étudiants de notre échantillon suivaient un ou plus d'un cours le soir. Seuls les étudiants en arts et lettres avaient un petit peu plus de chances (7%) d'en être dispensés.

De même, la presque totalité des étudiants (97%) disposaient d'au moins une demi-journée libre par semaine, c'est-à-dire un avant-midi ou un après-midi. Quelques étudiants de sciences pures (7%) n'ont même pas cet avantage.

2. OPINIONS OU DESIRS DES ETUDIANTS

Le questionnaire utilisé dans cette enquête devait servir à suggérer aux autorités de l'institution des transformations. Certaines questions sont plus marquées que d'autres par cette préoccupation. Nous avons retenu plus particulièrement quelques-unes d'entre elles.

La répartition des heures de cours

Au chapitre des opinions, la question 29 du questionnaire se formulait ainsi: "Que tu sois concerné(e) ou pas, tu apprécies:". A l'égard des six sous-questions qui s'offraient alors à lui, l'étudiant pouvait répondre par "beaucoup", "moyennement", "peu" ou "indécis". Cette question est reproduite au tableau 11.

Dans l'ensemble, sept dixièmes (70%) des étudiants apprécient "peu" une longue journée de présence au collège. Les étudiants de 12e et de 13e année et les filles s'opposent davantage à passer une longue journée au collège.

Doit-on penser que l'horaire des cours actuels affecte plus particulièrement les étudiants de 12e et de 13e année, leur insatisfaction ac-

TABLEAU 11

Attitudes à l'égard de la répartition des heures de cours selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique.

Dimensions de la répartition des heures de cours	Degré d'appréciation	NIVEAU SCOLAIRE				SEXE		SECTEUR ACADEMIQUE			
		12e %	13e %	14e %	15e %	Masculin %	Féminin %	Arts et lettres %	Sciences humaines %	Sciences pures %	Total %
Une longue journée de présence au collège	Beaucoup	5	5	12	3	8	3	10	4	4	5
	Moyennement	18 <	18	31	31	25	18	17	22	25	22
	Peu	75	74	54 <	66	66	76	69	71	71	70
	Indécis	2	3	0	0	0	4	5	1	0	2
Une journée très chargée de cours	Beaucoup	3	3	12	10	8	3	2	6	7	5
	Moyennement	11	3	8	24 >	11	11	7	14	10	11
	Peu	82	92 >	77	66 <	80	82	86	76	82	81
	Indécis	2	3	0	0	1	3	2	3	0	2
Cours consécutifs	Beaucoup	13	3 <	4	21 >	10	11	5	13	12	10
	Moyennement	50	54	69	62	53	58	62	56	50	55
	Peu	37	41	23	14 <	35	29	31	29	37	32
	Indécis	0	3	0	3	1	1	2	1	1	2
Cours du soir	Beaucoup	10	8	0	7	7	9	7	4	12	8
	Moyennement	35	13 <	27	28	32	23	24	32	26	28
	Peu	51 <	77 >	65	65	58	65	64	61	59	61
	Indécis	3	3	4	0	2	4	5	1	3	3
Heures libres entre les cours	Beaucoup	32 >	26	15	10 <	25	27	26	17	35	25
	Moyennement	46	36	27	28	34	41	26	43	37	37
	Peu	21 <	39	50 >	59 >	38	30	45	36	26	35
	Indécis	2	0	4	3	2	3	2	3	2	2
Un horaire régulier de plus ou moins 6 heures	Beaucoup	49	56	42	52	51	48	36	54	54	50
	Moyennement	28	28	38	34	33	29	38	28	29	31
	Peu	15	10	12	10	12	14	19	10	12	13
	Indécis	8	5	8	3	3	9	7	6	4	6
N =		88	39	26	29	103	79	42	72	68	182

tuelle servant alors d'indicateur exprimant leur mécontentement? De même, l'attitude des filles indiquerait-elle leur moins grande intégration à l'institution, ne fréquentant le collège que pour suivre des cours? Nous verrons ultérieurement dans cette enquête qu'il faut répondre par l'affirmative à ces deux questions.

Plus d'étudiants encore apprécient "peu" une journée très chargée de cours (81%). Selon cette observation, très peu d'étudiants préféreraient concentrer ensemble le plus grand nombre d'heures de cours dans l'espoir de disposer d'une ou de deux journées libres par semaine en plus du samedi et du dimanche. Leur expérience leur a appris, comme on le verra au prochain tableau, qu'il y a un seuil au-delà duquel la tâche de suivre des cours devient très lourde.

Les étudiants de 13e année (92%) sont plus susceptibles que les autres d'appuyer cette tendance générale, alors que les finissants (66%) ont une opinion plus mitigée. Ces derniers verraient-ils plus d'avantages que les autres à concentrer leurs cours, s'offrant ainsi une liberté plus grande au niveau de leur travail personnel?

Les étudiantes sont moins favorables à une journée trop bien remplie, de même que les étudiants en arts et lettres. Les étudiants en sciences humaines seraient un peu plus prêts que les autres à favoriser une journée très chargée de cours.

Un tiers environ (32%) des étudiants apprécient "peu" et plus de la moitié (56%) apprécient "moyennement" les cours consécutifs. Cette ques-

tion est très liée à la question précédente, puisqu'une journée très chargée de cours implique que l'étudiant suive de nombreux cours consécutifs. Aussi les tendances observées selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique sont-elles relativement les mêmes que celles qu'on a observées plus haut.

Quant aux cours du soir, environ 60% des étudiants manifestent leur désapprobation.

Alors que ce sont aux étudiants de 13e année à qui cette pratique déplaît le plus, les étudiants de 12e année manifestent l'attitude la plus favorable à cet égard. Plus d'étudiantes que d'étudiants dénoncent cette pratique. Les étudiantr en arts et lettres offrent un peu plus d'opposition que les autres à suivre des cours le soir.

L'opposition entre les étudiants de 12e et de 13e année est encore ici soulignée.

Plusieurs explications nous viennent à l'esprit mais nous n'en suggérerons que quelques-unes. Partant d'abord du fait que les étudiants de 12e année sont plus jeunes que les autres, l'opportunité pour eux de suivre des cours du soir peut représenter, entre autres choses, une autonomie à l'égard de la famille. Les parents ne peuvent alors pratiquement pas contrôler les allées et venues de leurs enfants. Ceci semble plus vrai chez le les gars que chez les filles. Cette attitude favorable peut tout aussi bien manifester leur contentement de pouvoir se distinguer des étudiants du secondaire qui ne suivent des cours que le jour.

Comme on le voit, une seule observation de ce type-là pourrait suggérer bien d'autres recherches. On est souvent loin, dans bien des milieux, de mesurer la portée des transformations scolaires mises de l'avant.

L'opinion des étudiants est plus partagée à l'égard de la prochaine question. Un peu plus d'un tiers (35%) seulement apprécient "peu" des heures libres (ou des trous) entre les cours. C'est donc dire que les étudiants sont plutôt portés à favoriser des heures de cours consécutifs entrecoupés d'heures libres, à condition par contre, comme nous le verrons, à la prochaine question, que l'horaire de cours soit régulier, comprenant en moyenne six heures de cours par jour.

Cette pratique a plus de chances de recevoir l'approbation des étudiants de 12e année et de 13e année. La moitié des étudiants de 14e année et 59% des étudiants de 15e année apprécient "peu" des heures libres entre les cours. L'attitude des étudiants de 14e et de 15e années corrobore leurs attitudes antérieures puisqu'ils sont les plus favorables à une journée chargée de cours et aux cours consécutifs.

Les gars apprécient moins que les filles les "trous" entre les cours. De même les étudiants en arts et lettres désapprouvent davantage cette pratique que les étudiants en sciences humaines et ces derniers plus que les étudiants en sciences pures. Notre analyse nous a permis de constater que les étudiants d'arts et lettres qui aiment "peu" les espacements entre les cours considèrent tous que six heures de cours ou moins par jour est un nombre raisonnable. Leur réaction est compréhensible: il est inutile

d'étirer le temps passé à suivre des cours lorsque leur nombre est plus restreint. L'inverse est également vrai dans le cas des étudiants de sciences pures, étant donné qu'ils assistent à plus d'heures de cours par semaine.

Enfin, la moitié des étudiants favorisent "beaucoup" et près d'un tiers (31%) favorisent "moyennement" un horaire d'environ six heures de cours. L'entente à ce sujet est suffisamment grande pour obtenir l'adhésion des étudiants indépendamment de ce qui les distingue. Les étudiants en arts et lettres constituent la seule exception.

Un peu plus d'un tiers (36%) seulement favorisent "beaucoup" cette pratique. Il est difficile de savoir si c'est à l'horaire "régulier" qu'ils en veulent ou si c'est plutôt au nombre d'heures que comporterait celui-ci. Tout nous laisse croire par contre que c'est au nombre d'heures de cours qu'ils en veulent. A ce rythme, ils suivraient environ trente heures de cours par semaine alors qu'ils en ont effectivement une vingtaine environ.

Nombre raisonnable de cours par jour

Cette question sur le nombre raisonnable de cours par jour a déjà été partiellement touchée. Elle est reproduite au tableau 12.

La presque totalité (91%) des étudiants considèrent six heures de cours ou moins par jour comme un nombre raisonnable.

TABLEAU 12

Nombre raisonnable de cours par jour
selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique.

Nombre de cours	NIVEAU SCOLAIRE				SEXE		SECTEUR ACADEMIQUE			
	12e %	13e %	14e %	15e %	Masculin %	Féminin %	Arts et lettres %	Sciences humaines %	Sciences pures %	Total %
Moins de 6 cours	86	92	92	100 >	93	87	98	92	85	91
7 ou 8 cours	14 >	5	8	0 <	6	13	2	8	13	9
N =	88	39	26	29	103	79	42	72	68	182

Note: Une ligne sous un chiffre indique que la différence observée est statistiquement significative au niveau 10%. (>) indique que la caractéristique observée est plus grande que celle exprimée par l'ensemble de la population et (<) exprime l'inverse. On a utilisé le test de proportion: Staff of the Computation Laboratory (the), Tables of the Cumulative Binomial Probability, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1955.

Les étudiants de 12e année, les filles et les étudiants en sciences pures sont plus prêts que les autres à considérer comme raisonnable un nombre supérieur à six heures. Personne, par contre, ne va au-delà de huit heures de cours par jour.

Rapportées à la question antérieure, ces observations trouvent quelques explications.

Les étudiants de 12e année qui antérieurement désiraient plus que les autres des heures libres entre les cours, et la petite minorité d'entre eux à favoriser une journée très chargée de cours sont probablement conséquents avec eux-mêmes lorsqu'ils optent pour un plus grand nombre de cours par jour. Par contre, les filles manifestent peut-être là qu'elles sont plus d'accord avec le système actuel étant donné qu'elles étaient moins nombreuses que les gars à désirer un horaire régulier de plus ou moins six heures. Ayant en général plus d'heures de cours à suivre, les étudiants de sciences pures qui considèrent sept heures de cours ou plus par jour comme raisonnable partent de la réalité.

Temps libre satisfaisant

La présente considération découle logiquement des considérations antérieures. Par contre, il ne s'agit plus uniquement de donner son opinion mais aussi d'exprimer ses désirs. Une des conditions préalables à pareille question postule qu'il soit possible d'imaginer que les choses soient autrement.

C'est pour répondre à cette exigence que la question 30 a été ainsi formulée: "Dans ta vie d'étudiant(e), ton horaire te permet certains temps libres. Dans ton cas, un temps libre satisfaisant serait:". L'étudiant avait alors neuf possibilités qui s'offraient à lui devant lesquelles il devait exprimer un seul choix.

Ainsi qu'on peut l'observer au tableau 13, c'est la possibilité de disposer de tous les soirs (43%) que retiennent surtout les étudiants. Un peu plus d'un dizième des étudiants mentionnent aussi une journée complète (14%) ou des temps libres irréguliers (12%). Les possibilités les plus rejetées sont: quelques avant-midi (1%) et tous les avant-midi (1%). On rejoint là les deux extrêmes, le soir et le matin.

Toute proportion gardée, il y a beaucoup plus d'étudiants de 14e et de 15e années qui désireraient disposer de tous les après-midi. Plus d'étudiants de 12e année favorisent des temps libres irrégulièrement répartis (18%), aucun étudiant de 13e année ne désire plus d'une journée complète de congé et plus d'étudiants de 14e année souhaitent une journée complète de libre (27%).

Les filles sont un peu plus nombreuses proportionnellement à revendiquer une journée complète (15%) ou plus d'une journée (10%) mais moins nombreuses à demander tous les après-midi.

Deux fois plus d'étudiants en arts et lettres, proportionnellement à ceux de sciences pures, optent en faveur d'une journée complète et de temps libres irrégulièrement répartis. Les étudiants en sciences humaines

TABLEAU 13

Temps libre satisfaisant en fonction de l'horaire des cours selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique.

Préférences	NIVEAU SCOLAIRE				SEXE		SECTEUR ACADEMIQUE			
	12e %	13e %	14e %	15e %	Masculin %	Féminin %	Arts et lettres %	Sciences humaines %	Sciences pures %	Total %
Tous les soirs	41	51	31	48	41	46	29	47	47	43
Une journée complète	9	18	27›	10	13	15	19	15	9	14
Temps libres irréguliers	18	10	0‹	0‹	13	11	17	14	7	12
Quelques après-midi	10	8	8	3	10	6	12	6	9	8
Quelques soirées	6	13	8	7	8	8	7	4	12	8
Plus d'une journée complète	9	0‹	12	7	5	10	2	10	7	7
Tous les après-midi	2‹	0‹	15›	17›	9	3‹	12	4	4	6
Quelques avant-midi	2	0	0	0	1	1	0	0	3	1
Tous les avant-midi	2	0	0	0	2	0	2	0	1	1
Total (N)	(88) 100%	(39) 100%	(26) 100%	(29) 100%	(103) 100%	(79) 100%	(42) 100%	(72) 100%	(68) 100%	(182) 100%

Note: Une ligne sous un chiffre indique que la différence observée est statistiquement significative au niveau 10%, et deux lignes, au niveau 5%. (›) indique que la caractéristique observée est plus grande que celle exprimée par l'ensemble de la population et (‹) exprime l'inverse. On a utilisé le test de proportion: Staff of the Computation Laboratory (tne), Tables of the Cumulative Binomial Probability, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1955.

sont dans la situation intermédiaire. Les premiers sont par contre beaucoup moins nombreux que les autres à souhaiter disposer de tous les soirs de la semaine.

Volonté de modifier l'horaire

Se situant aussi au niveau des désirs des étudiants, la question suivante se formulait ainsi dans le questionnaire: "Si tu le pouvais, de quelle façon modifierais-tu ton horaire de cours:". Cette fois-ci, toutes les possibilités antérieures étaient ramenées aux trois propositions reproduites au tableau 14.

Tout près des trois quarts (72%) des étudiants répondirent que s'il n'en tenait qu'à eux, ils ne suivraient des cours que le jour. Un quart opteraient plutôt pour l'horaire qui prévaut actuellement tandis que seule une infime minorité (2%) désire ne suivre des cours que le soir.

Les étudiants de 12e année (66%) et de 14e année (69%) manifestent beaucoup plus que les autres leur adhésion à la présente formule.

Plus de filles que de gars expriment le souhait de ne suivre des cours que le jour.

En somme, les exigences des étudiants se ramènent à peu de choses. Ils préfèrent des cours uniquement le jour pour pouvoir disposer de leurs soirées. Avant toutes choses, ils désirent un horaire régulier distribuant raisonnablement les heures de cours sur chaque jour de la semaine.

TABLEAU 14

Modification préférée de l'horaire de cours
selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique.

Préférence	NIVEAU SCOLAIRE				SEXE		SECTEUR ACADEMIQUE			
	12e %	13e %	14e %	15e %	Masculin %	Féminin %	Arts et lettres %	Sciences humaines %	Sciences pures %	Total %
Cours uniquement le soir	1	3	0	7 >	2	3	2	1	3	2
Cours uniquement le jour	66 <	85	69	76	68	77	74	71	72	72
Cours jour et soir	32	13	31	17	30	19 <	24	28	25	25
Total (N)	(88) 100%	(39) 100%	(26) 100%	(29) 100%	(103) 100%	(79) 100%	(42) 100%	(72) 100%	(68) 100%	(182) 100%

Note: Une ligne sous un chiffre indique que la différence observée est statistiquement significative au niveau 10%. (>) indique que la caractéristique observée est plus grande que celle exprimée par l'ensemble de la population et (<) exprime l'inverse. On a utilisé le test de proportion: Staff of the Computation Laboratory (the), Tables of the Cumulative Binomial Probability, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1955.

3. SENTIMENT D'ADAPTATION A LA VIE SCOLAIRE

Les deux questions suivantes peuvent être considérées comme des indicateurs de l'adaptation des individus à leur milieu scolaire. N'est-ce pas être davantage en harmonie avec soi-même et son entourage quand on introduit dans sa vie une certaine systématisation de ses différentes activités? De la même façon, l'horaire des cours peut tout aussi bien concourir à cette harmonie que constituer un élément perturbateur selon le cas.

Aussi nous semblait-il intéressant de demander à l'étudiant, selon son point de vue subjectif, s'il avait l'impression d'avoir réussi à organiser son temps. La question est reproduite au tableau 15.

Presque la moitié (49%) des étudiants répondent par l'affirmative. Par contre, plus du tiers (36%) répondent par la négative et 15% affirment être incapables de se prononcer.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'organisation du temps pose un problème dans la vie des étudiants. Les travaux scolaires et les examens sont les seuls moyens qui permettent à la fois d'exercer un contrôle scolaire et d'évaluer les progrès des étudiants. Le nombre de cours suivis au collégial est moindre que le nombre de cours suivis au secondaire. En somme les étudiants du collégial jouissent de beaucoup d'initiative. Le système du tutorat tente en vain de combler le vide résultant de tant d'initiative. Nos entrevues nous ont révélés que très peu d'étudiants l'utilisent.

TABLEAU 15

Réussite dans l'organisation de son temps durant l'année selon le niveau scolaire, le sexe, et le secteur académique.

	NIVEAU SCOLAIRE				SEXE		SECTEUR ACADEMIQUE			
	12e %	13e %	14e %	15e %	Masculin %	Féminin %	Arts et lettres %	Sciences humaines %	Sciences pures %	Total %
Oui	47	51	65 >	38	48	51	71 >	38	47	49
Non	37	33	19 <	48	38	33	21	40	40	36
Indécis	16	15	15	14	15	16	7	22	13	16
Total (N)	(88) 100%	(39) 100%	(26) 100%	(29) 100%	(103) 100%	(79) 100%	(42) 100%	(72) 100%	(68) 100%	(182) 100%

Note: Une ligne sous un chiffre indique que la différence observée est statistiquement significative au niveau 10%. (>) indique que la caractéristique observée est plus grande que celle exprimée par l'ensemble de la population et (<) exprime l'inverse. On a utilisé le test de proportion: Staff of the Computation Laboratory (the), Tables of the Cumulative Binomial Probability, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1955.

Mais il ne faut pas oublier que si cette liberté dans les études ne va pas sans pots cassés, comme l'illustrent les difficultés encourues par les étudiants pour organiser leur temps, elle présente à ceux-ci de nombreux avantages dont le sentiment d'autonomie n'est pas le moindre. Peu d'occupations présentent autant de facilité à s'absenter pendant une semaine ou d'occuper toutes ses soirées et ses temps libres à quelque entreprise personnelle, etc. Ajoutons à tout cela un horaire de cours assez exceptionnel et alors la tentation sera grande de pratiquer l'adage suivant: à chaque jour suffit sa peine. Nous reviendrons rapidement sur ce problème à la prochaine question.

Du point de vue des différents niveaux scolaires, il est assez remarquable d'observer que ce sont les étudiants de 15e année qui ont le plus le sentiment de ne pas avoir réussi à organiser leur temps alors que les étudiants de 14e année éprouvent une impression complètement inverse.

Chez les filles, on aurait pu croire que ce sentiment d'organisation soit plus fortement ressenti, étant donné l'application dont elles font généralement preuve. Il n'en est pas ainsi. Garçons et filles partagent les mêmes impressions.

Ce sont les étudiants en arts et lettres qui ont le plus l'impression d'avoir réussi à systématiser et planifier leur temps. Les étudiants de cette spécialité sont aussi moins indécis.

Tout à l'opposé, les étudiants en sciences humaines manifestent en plus grand nombre une incapacité à se prononcer (22%) et sont moins nombreux à avoir le sentiment d'une vie bien organisée (38%).

Pourquoi un si grand nombre d'étudiants ressentiraient-ils avec autant d'acuité ce sentiment? Quelle relation ce sentiment a-t-il avec la réalité? Manifeste-t-il simplement qu'on est à ce sujet plus exigeant que les autres ou que les difficultés rencontrées sont effectivement plus grandes? Rien ne nous permet à l'heure actuelle de conclure dans un sens ou dans l'autre.

Adaptation à l'horaire des cours

La présente question n'est pas sans lien avec notre discussion antérieure. Posée au terme d'un questionnaire de trente neuf questions, elle se formulait ainsi: "En somme, cette année, dirais-tu que tu t'es habitué(e) à ton horaire ou l'inverse". L'étudiant pouvait aussi indiquer son incapacité à répondre.

Ainsi que l'indique le tableau 16, un peu plus d'un tiers (68%) des étudiants répondent par l'affirmative. Près du quart (23%) des étudiants affirment le contraire et 9% sont indécis. Les étudiants semblent avoir réussi plus facilement à s'adapter à l'horaire des cours qu'à organiser leur temps.

Les étudiants de 13e année ont moins bien réussi que les autres à s'habituer à l'horaire des cours et ils semblent moins indécis. Seraient-

TABLEAU 16

Adaptation à l'horaire des cours
selon le niveau scolaire, le sexe, et le secteur académique

	NIVEAU SCOLAIRE				SEXE		SECTEUR ACADEMIQUE			
	12e %	13e %	14e %	15e %	Masculin %	Féminin %	Arts et lettres %	Sciences humaines %	Sciences pures %	Total %
Habitué(e)	70	56	69	72	71	63	69	67	68	68
Non habitué(e)	19	38 >	19	17	22	24	29	19	24	23
Indécis(e)	9	5	12	10	7	11	2	14	9	9
Total (N)	(88) 100%	(39) 100%	(26) 100%	(29) 100%	(103) 100%	(79) 100%	(42) 100%	(72) 100%	(68) 100%	(182) 100%

Note: Deux lignes sous un chiffre indique que la différence observée est statistiquement significative au niveau 5%. (>) indique que la caractéristique observée est plus grande que celle exprimée par l'ensemble de la population. On a utilisé le test de proportion: Staff of the Computation Laboratory (the), Tables of the Cumulative Binomial Probability, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1955.

ils davantage victimes de l'horaire des cours ou s'agit-il d'exprimer une insatisfaction plus grande? A première vue, il est assez difficile de concevoir qu'ils aient été victimes d'horaires plus particuliers. La deuxième hypothèse nous semble donc plus probable. Nous verrons plus loin[1] que les étudiants de 13e année sont les plus insatisfaits de l'horaire des cours. Indisposés de cette façon à l'égard de l'horaire, ces étudiants ont donc plus de difficulté que les autres à s'y adapter.

Comme antérieurement les étudiants et les étudiantes connaissent les mêmes difficultés à s'habituer à l'horaire.

De même, les étudiants en arts et lettres sont encore une fois moins indécis que les autres mais, cette fois, un peu moins adaptés à cet aspect de leur vie scolaire. On se rappellera qu'ils étaient plus nombreux à exprimer l'impression d'avoir réussi à organiser leur temps. Etre habitué à l'horaire et avoir réussi à systématiser ses activités ne vont donc pas nécessairement de pair.

4. EVALUATION SUBJECTIVE D'UNE SITUATION D'ENSEMBLE

Partir d'un des événements les plus perturbants dans la vie scolaire des étudiants pour évaluer leur perception devant une situation d'ensemble, tel a été l'objectif de la question que nous traiterons maintenant.

---

1 cf. au chapitre 6, tableau 8.

L'étudiant à qui l'on présente sept propositions alternativement négatives et positives doit répondre en indiquant si selon lui chacune d'entre elles "correspond bien à la réalité","correspond plus ou moins à la réalité" ou "ne correspond pas à la réalité". Les sept propositions sont reproduites au tableau 17.

La première proposition devant laquelle les étudiants devaient prendre position se formulait ainsi: "L'horaire des cours conduit la plupart des étudiants à mener une vie vide de tout sens".

Le nombre d'étudiants à considérer cette proposition comme près de la réalité (32%) est un peu plus grand que le nombre de ceux qui nient sa proximité à la réalité (29%). Environ 40% adoptent une attitude nuancée.

On peut supposer que les étudiants qui ont eu le plus de difficulté à s'habituer à l'horaire des cours soient les plus en accord avec cette proposition. On verra aussi plus loin[1] que l'aspect à l'égard duquel les étudiants manifestent le plus haut niveau d'insatisfaction, c'est l'"atmosphère générale qui règne au collège". On peut alors supposer qu'une partie de ces étudiants attribuent à l'horaire des cours la responsabilité de ce malaise. Cette hypothèse est d'autant plus plausible que, d'une part, l'horaire des cours a été maintes fois décrié par les étudiants au cours de l'année scolaire, et que, d'autre part, il est assimilé à la transformation scolaire occasionnée par l'arrivée d'un plus grand nombre d'étudiants et à l'instauration d'une polyvalence qui corresponde aux normes des CEGEP.

---

1 cf. chapitre 5, tableau 25.

TABLEAU 17

Attitudes envers l'horaire des cours
selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique

Attitudes envers l'horaire des cours	Correspondance à la réalité	NIVEAU SCOLAIRE				SEXE		SECTEUR ACADEMIQUE			Total
		12e	13e	14e	15e	Masculin	Féminin	Arts et lettres	Sciences humaines	Sciences pures	
		%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
1-L'horaire des cours conduit la plupart des étudiants à mener une vie vide de tout sens.	Correspond bien	31	44>	15<	35	33	29	26	35	32	32
	Correspond plus ou moins	38	26<	50	52	34	47	36	42	38	39
	Ne correspond pas	31	31	35	14<	33	23	36	24	29	29
2-L'horaire des cours développe chez les étudiants une plus grande indépendance à l'égard des autorités familiales ou collégiales.	Correspond bien	58	62	46	66	58	59	52	64	57	59
	Correspond plus ou moins	32	39	46	31	38	32	43	29	35	35
	Ne correspond pas	9	0<	8	3	4	9	2	7	7	6
3-L'horaire des cours est la cause la plus importante des échecs scolaires.	Correspond bien	22	28	19	14	20	23	14	21	26	21
	Correspond plus ou moins	58	62	58	62	56	63	62	61	56	59
	Ne correspond pas	19	10	23	24	23	13	21	18	18	19
4-L'horaire des cours favorise le développement du sens de la responsabilité vis-à-vis des études.	Correspond bien	51	51	39	48	52	47	40	51	54	50
	Correspond plus ou moins	40>	23	31	31	30	35	31	35	32	33
	Ne correspond pas	7<	26>	31>	17	17	14	26>	14	12	16

Tableau 17 (suite)

Attitudes envers l'horaire des cours	Correspondance à la réalité	NIVEAU SCOLAIRE 12e %	13e %	14e %	15e %	SEXE Masculin %	Féminin %	SECTEUR ACADEMIQUE Arts et lettres %	Sciences humaines %	Sciences pures %	Total %
5-L'horaire des cours empêche la plupart des étudiants de prendre une part active dans les activités organisées par le collège.	Correspond bien	53	69>	39	48	55	52	40<	57	59	54
	Correspond plus ou moins	39	23<	39	41	33	39	40	33	35	36
	Ne correspond pas	7	8	23>	10	12	8	17	10	6	10
6-L'horaire des cours permet à la plupart des étudiants de jouir de certains temps libres pour étudier ou faire des travaux.	Correspond bien	41	44	46	48	43	44	38	53>	37	43
	Correspond plus ou moins	46	41	46	35	43	43	50	36	46	43
	Ne correspond pas	13	15	8	17	15	11	10	11	18	13
7-L'horaire des cours prépare à la vie universitaire	Correspond bien	56	56	54	31<	40<	53	57	43	57	52
	Correspond plus ou moins	39	39	39	31	34	42	29	49>	31	37
	Ne correspond pas	5<	5	8	38>	16>	4<	12	8	12	10
N =		(88)	(39)	(26)	(29)	(103)	(79)	(42)	(72)	(68)	(182)

Note: Une ligne sous un chiffre indique que la différence observée est statistiquement significative au niveau 10%, et deux lignes, au niveau 5%. (>) indique que la caractéristique observée est plus grande que celle exprimée par l'ensemble de la population et (<) exprime l'inverse. On a utilisé le test de proportion: Staff of the Computation Laboratory (the), Tables of the Cumulative Binomial Probability, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1955.

L'état actuel de notre analyse nous permet de soutenir les précédentes hypothèses.

En effet, les étudiants de 13e année qui affirment être les moins adaptés à l'horaire des cours,[1] les plus insatisfaits de l'horaire et de l'atmosphère générale qui règne au collège,[2] sont aussi les plus nombreux à considérer que l'horaire actuel conduit la plupart des étudiants à mener une vie vide de tout sens.

A l'appui aussi de ces hypothèses, les étudiants en arts et lettres qui prétendent être moins concernés que les autres par l'horaire des cours sont aussi les plus nombreux à reconnaître que cette proposition ne correspond pas à la réalité.

Les filles sont plus nombreuses à adopter une attitude nuancée, évitant ainsi de se prononcer clairement.

Contrairement à la première proposition, la deuxième fait ressortir un aspect positif de l'horaire des cours: "L'horaire des cours développe chez les étudiants une plus grande indépendance à l'égard des autorités familiales ou collégiales."

Plus de la moitié (59%) des étudiants reconnaissent que cette proposition est conforme à la réalité et une infime minorité (6%) seulement conviennent du contraire. C'est la proposition à l'égard de laquelle les étudiants sont le plus unanimement d'accord.

---

1 cf. le présent chapitre, tableau 16.

2 cf. chapitre 5, tableau 25.

C'est là faire ressortir avec beaucoup d'acuité l'ambivalence chronique dans laquelle l'horaire des cours jette les étudiants. Nous avons en effet déjà vu que l'horaire des cours est source de malaise et de mécontentement, rendant plus difficile aux étudiants l'organisation de leur temps. A la première proposition, les étudiants indiquaient en grand nombre que l'horaire des cours leur faisait vivre une vie déréglée. Pourtant, les étudiants reconnaissent l'autonomie qu'elle procure et, plus loin, le sens de la responsabilité qu'elle concourt à développer chez eux. Quand une ambivalence comme celle-ci est suffisamment importante et source de gratification, il semble qu'elle conduise les individus, sinon à l'impuissance, du moins à la complaisance. On ne peut alors que déplorer l'atmosphère générale mais sans s'engager à remédier à la situation. Aussi nous croyons qu'il serait difficile de mobiliser la collectivité étudiante au sujet d'une situation ambivalente comme l'horaire des cours, à moins de créer une situation de crise ou de trouver tout autre artifice qui réussisse à dénoncer l'ambivalence et obliger les plus indécis à prendre position. Cette discussion serait intéressante à poursuivre en partant d'une conception de l'étudiant qui agirait rationnellement par référence aux fins que sa conduite devrait poser par son existence même.[1] Nous poursuivrons plutôt cette réflexion à l'occasion d'une discussion sur le syndicalisme étudiant.[2]

---

[1] Pour une définition d'une conduite étudiante rationnelle: P. Bourdieu et J.C. Passeron, Les héritiers: les étudiants et la culture, Paris, Minuit, 1964, pp. 85-105.

[2] Chapitre 7.

En revenant à l'étude des différents groupes, on observe que, selon les étudiants de 13e année et de 15e année, l'autonomie assurée par l'horaire des cours est encore plus près de la réalité que pour les deux autres. Aucun étudiant de 13e année n'ose affirmer que cette proposition ne correspond pas à la réalité. On peut s'imaginer alors dans quelle situation se placent ces derniers qui sont à l'égard de l'horaire les plus indisposés quant à certains points et inversement les plus favorables à celui-ci à d'autres points de vue.

Les filles et les gars connaissent à ce sujet les mêmes expériences et les étudiants en sciences humaines sont plus portés à reconnaître la vérité d'une telle proposition.

La troisième proposition met en évidence une conséquence négative possible d'un horaire de cours excentrique. Elle se lit ainsi: "L'horaire des cours est la cause la plus importante des échecs scolaires".

Autant d'étudiants conviennent de son bien-fondé (21%) plutôt que de l'inverse (19%). 60% environ manifestent suffisamment d'indécision pour alléguer que la proposition correspond plus ou moins à la réalité.

Ce n'est pas une mince affaire de porter un jugement aussi global. Pourtant, un quart environ (21%) des étudiants appuient nettement la proposition.

On pourrait formuler l'hypothèse que plus on a des difficultés scolaires, plus on a de chance d'être en accord avec cette proposition.

Cette hypothèse se vérifie effectivement quant on met cette proposition en rapport avec les résultats scolaires.[1] La réussite scolaire n'est en relation avec aucune autre proposition à l'exception de la première.

On a par contre plus de chance d'être en accord avec la proposition quand on est en 13e année et à être plus en désaccord quand on est en 15e année.

Les gars et les étudiants en arts et lettres ont aussi moins tendance que les autres à chercher la cause des échecs scolaires dans l'horaire des cours.

La quatrième proposition a certains liens avec la deuxième. Elle suggère que "l'horaire des cours favorise le développement du sens de la responsabilité vis-à-vis des études".

La moitié des étudiants conviennent que cette proposition est juste.

Les étudiants de 12e année sont d'avis que l'horaire des cours développe le sens de la responsabilité. Une petite minorité (7%) seulement n'en convient pas. On verra plus loin[2] que ces étudiants ressentent beaucoup de satisfaction à être traités en adultes.

Les étudiants de 13e et de 14e années sont plus nombreux à ne pas reconnaître cette valeur à l'horaire des cours. Il en est de même des gars et des étudiants en arts et lettres.

---

1 cf. en annexe, tableau 50.

2 cf. chapitre 5, tableau 25.

La cinquième proposition présuppose que "l'horaire des cours empêche la plupart des étudiants de prendre une part active dans les activités organisées par le collège."

Les étudiants sont encore ici très nombreux à considérer l'exactitude de cette proposition. Plus de la moitié (54%) sont en accord avec cette proposition et une infime minorité (10%) seulement la rejette.

Les étudiants de 13e année sont plus nombreux à imputer à l'horaire une bonne partie de la non-participation des étudiants aux activités parascolaires alors que ceux de 14e année conviennent plutôt du contraire.

On verra plus loin[1] que ces deux groupes sont les principaux animateurs de la vie étudiante. Dans ces circonstances, l'attitude des étudiants de 13e année est compréhensible. Par contre, si les étudiants de 14e année réagissent différemment, c'est peut-être que l'horaire des cours leur crée à eux moins de problèmes et qu'ils réussissent malgré tout à s'organiser.

Ici encore, les gars et les étudiants en arts et lettres accordent moins de crédit que les autres à la vérité de cette affirmation.

Selon la sixième proposition, "l'horaire des cours permet à la plupart des étudiants de jouir de certains temps libres pour étudier ou faire des travaux."

---

1 cf. chapitre 6, tableau 28 et le présent chapitre, tableau 17.

Pour plusieurs (43%), c'est là une proposition qui correspond à la réalité. Une minorité (13%) seulement affirme le contraire.

Le moins que l'on puisse dire de cette affirmation, c'est qu'elle est soit ambiguë, soit évidente. Seule la référence au terme "certains temps libres" pourrait laisser croire à une référence aux "trous" dans l'horaire des cours. Un étudiant qui en sortant d'un cours devait attendre une heure ou deux heures avant le prochain cours pouvait utiliser de bien des façons ce temps libre. Il arrivait souvent qu'il en profitait pour rencontrer les amis, discuter, jouer aux cartes, écouter de la musique, etc. Mais il pouvait aussi en profiter pour terminer un travail ou étudier à la bibliothèque. Ajoutons à cela que le verbe "permet" est trop hypothétique pour donner à l'affirmation la précision qui obligerait l'étudiant à prendre nettement position. Pourtant, il est possible de croire que les étudiants partent de leur propre expérience, c'est-à-dire du fait d'avoir une ou deux heures de libre entre deux cours, pour convenir qu'il est possible alors d'utiliser ce temps libre pour étudier.

De la 12e année à la 15e année, la tendance à considérer la proposition comme conforme à la vérité est ascendante. Les étudiants en sciences humaines sont aussi plus portés que les autres à corroborer cette proposition et les étudiants en arts et lettres sont moins à même que les autres pour trancher la question.

Gars et filles ne manifestent pas de divergence de vue.

Enfin, la dernière proposition prend aussi une tournure positive, c'est-à-dire favorable à l'horaire des cours: "L'horaire des cours prépare à la vie universitaire".

Plus de la moitié (52%) des étudiants acquiescent à cette affirmation. Peu nombreux (10%) sont ceux qui n'en conviennent pas.

Les finissants prennent pourtant leur distance à l'égard de cette conception. Ils sont presque quatre fois plus nombreux (38%) que les autres à nier sa correspondance à la réalité. Sont-ils plus informés des conditions faites aux étudiants universitaires ou considèrent-ils simplement que la préparation à l'université déborde de beaucoup l'habitude à un horaire de cours?

Les gars sont beaucoup plus portés que les filles à nier une correspondance quelconque entre l'horaire des cours et la préparation à la vie universitaire. Font-ils la même réflexion que les finissants ou est-ce ici les filles qui font une réflexion particulière? N'a-t-on pas vu plus haut[1] que les filles sont plus sensibles à l'horaire des cours que les gars? Nous constaterons plus loin[2] que les filles sont aussi plus insatisfaites de l'horaire des cours. Plus en insécurité face aux études universitaires, les étudiantes sont plus susceptibles d'assimiler les difficultés actuelles aux difficultés que devrait rencontrer un étudiant universitaire. Nous verrons aussi plus loin que cette insécurité se traduit chez elles par un zèle scolaire et une docilité aux études. Ce sera

---

1 cf. au présent chapitre, tableaux 11, 13 et 14.

2 cf. chapitre 5, tableau 25.

aussi un problème qui sera rapidement repris lors de la discussion sur le syndicalisme étudiant.

Près de la moitié (49%) des étudiants en sciences humaines sont d'accord, mais nuancés. C'est là indiquer leur incertitude.

Résumé

Les principales observations de ce chapitre peuvent se ramener aux quatre points suivants:

1. Les observations objectives nous ont indiqué que les résultats scolaires se distribuaient autour d'une moyenne de 68.4%; un étudiant sur cinq avait abandonné durant l'année un ou plus d'un cours; l'horaire de cours obligeait la presque totalité des étudiants à suivre certains cours le soir, mais par contre leur accordait au moins une demi-journée de liberté par semaine.

2. Les opinions ou les désirs des étudiants se sont manifestés à l'endroit de quatre questions:

- sur la répartition des heures de cours, l'ensemble des étudiants apprécient peu une longue journée de présence au collège, ou une journée très chargée de cours, plus de la moitié manifestent leur désapprobation quant aux cours du soir, et dans l'ensemble ils n'apprécient pas tellement les cours consécutifs; le tiers des répondants sont peu enthousiastes quant aux espacements entre les cours et enfin, la majorité accepterait aisément de se soumettre à un horaire régulier de plus ou moins six heures.

. Par conséquent, les étudiants ont évalué que le nombre raisonnable de cours par jour pourrait être porté à un maximum de six heures.

. En continuité avec les évaluations antérieures, le plus grand nombre d'entre eux ont aussi exprimé le désir de pouvoir disposer de toutes leurs soirées, bien qu'un peu plus d'un dixième aient mentionné qu'une journée complète et des temps libres irrégulièrement répartis constituaient pour eux les options les plus satisfaisantes.

. Dans leur volonté de modifier l'horaire, les étudiants, dans l'ensemble, aimeraient se voir dispenser des cours du soir et suivre un horaire régulier dont les heures de cours seraient distribuées raisonnablement sur chaque jour de la semaine.

3. Bien que les étudiants aient exprimé en très grand nombre leur désir d'apporter certaines modifications à leur horaire et que le tiers environ aient affirmé s'y être habitués, presque la moitié ont le sentiment d'avoir réussi à organiser leur temps.

4. Enfin, environ le tiers seraient d'accord pour affirmer que l'horaire des cours conduit la plupart des étudiants à mener une vie vide de tout sens. Cependant, la majorité reconnaît qu'un tel horaire développe chez eux une plus grande indépendance à l'égard des autorités familiales ou collégiales et qu'il favorise par conséquent le développement du sens de la responsabilité personnelle vis-à-vis de ses études. Que l'horaire des cours soit la cause la plus importante des échecs scolaires

correspond plus ou moins à la réalité, selon 60% des étudiants. Plus de la moitié, par contre, estiment que celui-ci empêche la plupart des étudiants de prendre une part active dans les activités organisées par le collège tandis que plusieurs jugent qu'il a l'avantage de permettre aux étudiants de jouir de certains temps libres pour étudier ou faire des travaux personnels. Enfin, la majorité convient qu'un tel horaire constitue un apprentissage à la vie universitaire.

CHAPITRE IV

LES ATTENTES DES ETUDIANTS A L'EGARD DE LEUR SITUATION SCOLAIRE

Nous avons vu au chapitre antérieur que cette enquête utilise deux sources d'information. L'analyse de contenu des entrevues étant à peine amorcée, le questionnaire constituera notre source privilégiée d'information.

Maintenant que la population étudiante qui constitue l'objet d'observation de cette enquête nous a été présentée, notre analyse portera sur les attitudes et les comportements de cette population. Notre observation se limitera à l'examen des attitudes de type scolaire.

1. Aspects importants dans la vie d'un étudiant

Avant toute autre question, il est intéressant de se demander ce qui préoccupe surtout les étudiants. Cette question a été posée non pas en général mais en référence immédiate à la vie scolaire.

C'est à cette intention que la question suivante leur a été posée: "Si tu avais à dire ce qui est important dans la vie d'un(e) étudiant(e), quels sont les trois aspects parmi la liste[1] ci-dessous que tu choisirais de discuter:". La liste des treize aspects comprenait cinq sujets qui portaient plus particulièrement sur la dimension scolaire, trois sur la dimension sociale, trois sur la dimension parascolaire, un sur la dimension physique et un sur la dimension adaptation.

---

[1] cf. question 10 dans le questionnaire reproduit en appendice.

Dans cette analyse nous ne nous sommes pas préoccupés de l'ordre dans lequel l'étudiant mentionnait chaque aspect puisqu'il n'était pas explicitement tenu de mentionner un ordre. Il ne sera fait mention ici que de l'ordre établi par l'ensemble des étudiants.

Comme nous l'observons au tableau 18, la moitié environ des étudiants considèrent le contenu des cours (57%), l'horaire des cours (47%) et les méthodes d'enseignement (48%) comme des aspects importants dans leur vie d'étudiant. Les deux autres aspects scolaires arrivent au quatrième et au huitième rang: les examens et travaux (29%) et la liberté dans les études (16%). Cette insistance sur des aspects scolaires pourrait peut-être provenir de la quantité des aspects scolaires présentés dans la question. Dans tous les cas, cela diffère quelque peu des attitudes adoptées par les jeunes de la sous-culture adolescente. Ces derniers tiennent en haute estime les activités sociales et athlétiques mais attachent peu d'importance aux études.[1] Par contre, Normand Wener, s'adressant à des étudiants de niveaux secondaire et collégial de Montréal, constatait que les études constituaient de loin le secteur le plus important pour ces jeunes. Les autres secteurs étaient les amis, la famille et la religion.[2]

Il serait probablement normal que les plus jeunes se rapprochent du comportement observé chez la sous-culture adolescente. C'est ce que nous verrons plus loin.

---

1 C. Wayne Gordon, The Social System of the High School, Glencoe, Illinois. The Free Press, 1957, pp. 63-64 et James Coleman, The Adolescent Society, New York, The Free Press, 1961.

2 Normand Wener, Visages des jeunes: enquête auprès des étudiants de Montréal, texte miméographié, Montréal, 1967, p. 2.

Tableau 18

Les aspects importants dans la vie d'un(e) étudiant(e)
par ordre d'importance

Aspects importants	Pourcentage[1]
Le contenu des cours	57.0
Les méthodes d'enseignement	48.0
L'horaire des cours	47.0
Les examens et travaux	29.0
L'organisation de son temps	26.0
Les rapports entre étudiants	23.0
L'intérêt que les professeurs portent aux étudiants	17.0
La liberté dans les études	16.0
L'attitude des autorités	11.0
Les activités étudiantes	11.0
Les loisirs	10.0
Les activités politiques de l'étudiant	3.0
Les locaux	1.0

N = 180
SR = 2
Total N = 182

[1] Les pourcentages exprimés ici représentent la proportion des étudiants qui ont mentionné cet aspect comme un des trois aspects importants.

Les deux dimensions suivantes sont à peu près également valorisées par les étudiants.

Sous la dimension sociale, les étudiants attachent plus d'importance aux rapports entre les étudiants (23%) qu'à l'intérêt que les professeurs portent aux étudiants (17%). Mais ce dernier aspect est quand même plus important que l'attitude des autorités (11%).

Doit-on penser que l'influence exercée par les amis ou les confrères est plus grande que celle qui est exercée par les professeurs ou les autorités? C'est ce que l'on peut temporairement conclure si l'on en juge par la place prise par chacun de ces aspects dans l'échelle d'évaluation des étudiants.

Se situant à peu près au même niveau, "l'organisation de ton temps" (20%) pourrait être considérée comme un indicateur de l'adaptation à la vie scolaire. Si un cinquième des étudiants jugent bon de le mentionner, c'est que "l'organisation du temps" à ce niveau scolaire s'impose de plus en plus comme une réalité de la vie étudiante. Plus de liberté dans les études implique plus d'initiative personnelle dans l'organisation des différentes activités de sa vie. Quelles sont les conséquences de cette initiative? Est-ce que les plus jeunes ont plus de difficulté à planifier leur temps? Est-ce que les autorités scolaires considèrent l'organisation du temps comme une chose qui s'apprend, donc qui s'enseigne ou plutôt une chose que chacun doit assurer individuellement? Et selon le cas, quelle est l'influence exercée par le milieu familial?

Voilà autant de questions que chaque aspect pourrait susciter. Malheureusement, cette enquête pourra à peine effleurer des sujets aussi importants.

Enfin, tout juste un dizième environ des étudiants soulignent la dimension parascolaire: "les activités étudiantes" (11%) et "les loisirs" (10%). Sous cette dimension, nous pouvons aussi retrouver "les activités politiques de l'étudiant(e)" (3%). Très peu d'étudiants le considèrent comme un aspect important.

Les "locaux" (1%) auraient voulu évaluer ce qu'il est convenu d'appeler le décor de l'institution, l'esthétique. Il est difficile de conclure que les étudiants sont peu sensibles à cet aspect de leur vie ou que l'indicateur n'a tout simplement pas été compris de cette façon-là.

En résumé, la préoccupation majeure des étudiants est leurs études. Cela va relativement de soi étant donné que la question faisait référence à "la vie d'un(e) étudiant(e)." C'est donc en tant qu'étudiant qu'il devait répondre à la question. Parmi les aspects scolaires, ce sont "le contenu des cours", "les méthodes d'enseignement" et "l'horaire des cours" qui sont les aspects les plus souvent mentionnés.

Sur un autre plan, la place prise par les amis ou les confrères est plus importante que celle qui est prise par les professeurs. On peut aussi considérer les "activités parascolaires" comme étant un peu en marge de la vie d'un(e) étudiant(e).

Reprenons maintenant ces aspects en fonction du niveau scolaire des étudiants, du sexe et du secteur académique choisi.

2. Les attentes des étudiants selon le niveau scolaire

Devant les aspects importants dans la vie d'un étudiant, peut-on penser que les nouveaux et les anciens étudiants auront des opinions différentes? Est-ce que les finissants tenteront de se distinguer des autres? En somme, est-ce que des étudiants de niveaux scolaires différents pourraient avoir des préoccupations divergentes et, si oui, lesquelles?

Deux choses retiennent plus particulièrement l'attention en comparant nouveaux (12e) et anciens (13e, 14e, 15e) au tableau 19. Au lieu d'être en troisième place comme c'est le cas pour les anciens, l'"horaire des cours" devient l'aspect le plus important pour les nouveaux. C'est peut-être pour ces derniers ce qui est perçu comme étant le plus inédit et le plus déconcertant. On se rappellera qu'à cette institution, les cours se donnaient de 8 h 30 à 22 h 30 et qu'il semblait n'exister aucun seuil au nombre de cours suivis par jour. L'horaire irrégulier exigerait aussi des étudiants beaucoup plus de discipline personnelle pour parvenir à organiser leur temps. L'initiative individuelle quant à l'organisation des activités intellectuelles n'étant pas encore acquise chez les plus jeunes, il semblerait logique que l'horaire des cours puisse prendre une place assez exceptionnelle dans leur vie quotidienne.

Sur un autre plan, on remarquera à propos des nouveaux la moindre place faite aux "activités étudiantes" alors qu'ils sont à peu près les

Tableau 19

Les aspects importants dans la vie d'un(e) étudiant(e) selon le statut de l'étudiant

Aspects importants	Nouveaux 12e année %	Anciens 13e, 14e, 15e année %	Total %
Le contenu des cours	49	61	57
Les méthodes d'enseignement	48	48	48
L'horaire des cours	56>	35<	47
Les examens et travaux	31	27	29
L'organisation de son temps	27	24	26
Les rapports entre étudiants	23	23	23
L'intérêt que les professeurs portent aux étudiants	17	16	17
La liberté dans les études	15	17	16
L'attitude des autorités	10	11	11
Les activités étudiantes	8	13	11
Les loisirs	10	10	10
Les activités politiques de l'étudiant	6	1<	3
Les locaux	2	0	1
	N = 88	N = 94	N = 180 SR = 2 Total N = 182

Note: Les pourcentages exprimés ici représentent la proportion des étudiants qui ont mentionné cet aspect comme un des trois aspects importants.

seuls à mentionner les "activités politiques de l'étudiant". Au total, ces deux aspects occupent une place équivalente dans l'esprit des nouveaux et des anciens.

Si l'on convient que l'étudiant du secondaire se fait une certaine idée de l'étudiant du collégial, peut-être que cet indicateur pourrait révéler une partie de ce stéréotype. Les étudiants qui ont souligné les activités politiques croient peut-être que l'étudiant du collégial est plus autonome que son confrère du secondaire et que déjà il peut commencer à jouer un rôle dans la société. A ce sujet, il serait intéressant de se demander s'il existe chez les nouveaux au seuil du collégial un stéréotype quelconque et si oui, en quoi et comment cette image joue sur leur comportement ou leurs attitudes.

Entre les finissants (15e) et les autres, ce qui frappe au tableau 20, c'est l'importance accordée par les premiers aux aspects scolaires suivants: "le contenu des cours", "les examens et travaux" et "la liberté dans les études". A la veille de quitter l'institution, leur sensibilité aux "examens et travaux" semble aller de soi. De plus, leur statut d'aînés les sensibilise aussi à la responsabilité et par conséquent à la liberté au plan des études qui leur est, soit trop, soit insuffisamment assurée.

Mais l'intérêt porté au contenu des cours n'est pas accompagné d'un intérêt analogue pour les méthodes d'enseignement et les relations professeurs-étudiants. On pourrait croire que l'accent mis sur le contenu

Tableau 20

Les aspects importants dans la vie d'un(e) étudiant(e) selon le niveau scolaire

Aspects importants	12e année %	13e année %	14e année %	15e année %	Total %
Le contenu des cours	49	69>	54	62	57
Les méthodes d'enseignement	48	39	62	45	48
L'horaire des cours	56>	56	23<	28<	47
Les examens et travaux	31	21	23	38	29
L'organisation de son temps	27	15<	31	28	26
Les rapports entre étudiants	23	26	23	21	23
L'intérêt que les professeurs portent aux étudiants	17	15	23	10	17
La liberté dans les études	15	15	15	21	16
L'attitude des autorités	10	18	8	7	11
Les activités étudiantes	8	21>	19	0<	11
Les loisirs	10	5	15	10	10
Les activités politiques de l'étudiant	6	0	4	0<	3
Les locaux	2	0	0	0	1
	N = 88	N = 39	N = 26	N = 29	N = 180
					SR = 2
					Total N = 182

Note: Les pourcentages exprimés ici représentent la proportion des étudiants qui ont mentionné cet aspect comme un des trois aspects importants.

des cours révélerait un attachement à l'égard de leur future spécialité à laquelle ils se préparent actuellement. Ce qui compte alors, c'est que le cours reçu soit de qualité.

Enfin, si les finissants comme les étudiants de 14e année font pratiquement fi de "l'horaire des cours", c'est qu'il leur a posé moins de problèmes. N'étant pas directement intégrés au nouveau CEGEP, ils sont en continuité avec le système antérieur.

Refusant de considérer les "activités étudiantes" et "les activités politiques de l'étudiant" comme des aspects importants, les finissants manifestent probablement là leur détachement éventuel vis-à-vis de l'institution. C'est ce que pourrait laisser croire aussi le peu d'importance accordée à "l'attitude des autorités".

Tout au contraire, ceux de 13e et de 14e années considèrent, eux, que les activités étudiantes ont leur place. Doit-on en conclure que ceci manifeste leur intégration à l'institution et qu'éventuellement l'animation du milieu étudiant serait assumée par ces derniers? C'est ce qui du moins ressortait de l'observation participante. C'est aussi en ces termes que le directeur des étudiants s'exprimait lors d'une entrevue avec nous: "Selon moi, c'est en rhétorique que l'étudiant veut commencer à s'affirmer, qu'il veut faire quelque chose; c'est en philo I qu'il va faire quelque chose, et en philo II, il s'assoit pour son papier..."

En résumé, les nouveaux manifestent une sensibilité particulière à l'égard de l'horaire des cours qui représente ce qu'il y a de plus nou-

veau à leurs yeux. Ils semblent entretenir vis-à-vis des étudiants du collégial une conception particulière susceptible d'occuper une place importante dans leur intégration à ce niveau scolaire.

Les finissants, par contre, préparent leur sortie en beauté et n'ont plus qu'une préoccupation: être acceptés à l'université. Ils laissent aux "initiés" le soin d'animer la vie étudiante.

3. Les attentes des étudiants selon les étudiants et les étudiantes

Nous venons d'observer que chaque niveau scolaire a quelque peu sa façon à lui d'évaluer les aspects importants de la vie scolaire. Est-ce que les filles et les gars pourraient eux aussi présenter des points de vue particuliers? C'est ce que nous allons voir à l'instant.

Nous verrons au tableau 21 que les étudiants et les étudiantes respectent relativement le même ordre d'importance établi par l'ensemble des étudiants. Mais les étudiantes mettent en première place le contenu des cours et l'horaire et moins les loisirs. Cette observation illustre peut-être que les filles sont plus tournées vers les études. D'ailleurs, cette tendance est suffisamment importante pour que celles-ci n'accordent presque pas de place aux "loisirs" dans la vie étudiante. Cette orientation peut aussi indiquer un zèle scolaire plus marqué et une dépendance plus grande vis-à-vis des études. Deux auteurs français[1] qui observaient cette même tendance chez les étudiantes de niveau universitaire concluaient de la façon suivante:

[1] Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, Les étudiantes et leurs études, Paris, Mouton, Cahiers du centre de sociologie européenne, 1964, p. 23.

Tableau 21

Les aspects importants dans la vie d'un(e) étudiant(e) selon le sexe

Aspects importants	Masculin %	Féminin %	Total %
Le contenu des cours	51	64	57
Les méthodes d'enseignement	49	46	48
L'horaire des cours	41	55	47
Les examens et travaux	29	28	29
L'organisation de son temps	27	24	26
Les rapports entre étudiants	24	23	23
L'intérêt que les professeurs portent aux étudiants	18	15	17
La liberté dans les études	18	14	16
L'attitude des autorités	10	13	11
Les activités étudiantes	13	9	11
Les loisirs	16	3 «	10
Les activités politiques de l'étudiant	4	3	3
Les locaux	0	3	1
	N = 102	N = 78	N = 180 SR = 2 Total N = 182

Note: Les pourcentages exprimés ici représentent la proportion des étudiants qui ont mentionné cet aspect comme un des trois aspects importants.

> Si la docilité scolaire du public féminin des facultés est tellement manifeste, c'est peut-être qu'elle est à la fois un moyen d'oublier le futur que préparent les études et une réinterprétation heureuse du modèle traditionnel de la dépendance féminine puisqu'en ce cas, il s'ajuste parfaitement aux attentes et aux exigences d'un enseignement supérieur resté traditionnel (et masculin) dans son esprit (et son personnel enseignant).

Ce comportement pourrait aussi avoir des conséquences dans la participation des étudiantes aux activités parascolaires. Est-ce que cette docilité scolaire est conciliable avec toute autre activité?

Au plan des simples tendances, deux autres faits semblent appuyer l'hypothèse d'une plus grande docilité scolaire des étudiantes. C'est ce que semble indiquer tout au moins l'importance plus grande qu'elles accordent à l'attitude des autorités et le fait qu'elles ignorent davantage la liberté dans les études.

Enfin, les activités étudiantes et les activités politiques ont davantage droit au chapitre de la vie étudiante dans le cas des gars que dans celui des filles. C'est répondre partiellement à la question antérieure en suggérant déjà un début d'explication.

En résumé, ce que l'on retient surtout de la comparaison entre les sexes, c'est la présence d'une docilité ou d'une dépendance scolaire plus grande chez les filles. En retour, ce comportement se traduit dans leur cas par une certaine désaffection vis-à-vis des activités étudiantes.

4. Les attentes des étudiants selon le secteur académique

Il a été établi dans les deux sous-chapitres antérieurs que les préoccupations des étudiants n'étaient pas tout à fait les mêmes lorsqu'on les regroupait selon le niveau scolaire ou selon le sexe. Est-ce que les étudiants de concentrations différentes auront aussi des préoccupations différentes?

Ce qui ressort d'emblée de l'observation du tableau 22 c'est l'opposition constante entre les étudiants de sciences humaines et ceux de sciences pures. Les étudiants en arts et lettres adoptent le plus souvent une position intermédiaire.

Au sujet du "contenu des cours", des "examens et travaux" et des "méthodes d'enseignement", les étudiants de sciences humaines manifestent une préoccupation plus grande que les autres. D'ailleurs, les étudiants de sciences pures placent le "contenu des cours" au deuxième rang seulement de leurs préoccupations, contrairement aux deux autres catégories. Selon cette observation, il semble que ces derniers sont moins sensibles que les autres à ces trois aspects. Les cours en sciences, comme on le sait, sont peu modifiables, consistant surtout à présenter une matière logiquement et rigoureusement organisée. Aussi, les méthodes d'enseignement sont relativement simples. De même, au moment des examens et des travaux, il y a moins de place pour l'arbitraire et, par conséquent, il n'y a pas lieu d'y attacher plus d'importance qu'il ne faut.

Tableau 22

Les aspects importants dans la vie d'un(e) étudiant(e) selon le secteur académique

Aspects importants	Arts et lettres %	Sciences humaines %	Sciences pures %	Total %
Le contenu des cours	52	61	53	57
Les méthodes d'enseignement	52	53	38 <	48
L'horaire des cours	41	43	54	47
Les examens et travaux	29	35	22	29
L'organisation de son temps	19	21	34	26
Les rapports entre étudiants	21	22	25	23
L'intérêt que les professeurs portent aux étudiants	24	14	15	17
La liberté dans les études	17	17	15	16
L'attitude des autorités	12	14	7	11
Les activités étudiantes	14	4 <	16	11
Les loisirs	12	8	10	10
Les activités politiques de l'étudiant	5	6	0	3
Les locaux	2	1	0	1
	N = 42	N = 72	N = 68	N = 182

Note: Les pourcentages exprimés ici représentent la proportion des étudiants qui ont mentionné cet aspect comme un des trois aspects importants.

On ne doit pas en conclure pour autant que les étudiants de sciences pures sont indifférents à leurs études. L'horaire des cours et l'organisation du temps prennent plus de place dans leur vie que pour les deux autres groupes. Ces aspects à la périphérie de leurs études sont plus contrôlables. Devant aussi suivre un plus grand nombre de cours, il leur importe probablement davantage de bien répartir ces heures de cours et de pouvoir ainsi mieux distribuer le temps de travail et le temps de non-travail.

Si l'horaire des cours et l'organisation du temps sont des aspects moins importants pour les étudiants en arts et lettres et ceux de sciences humaines, il n'en est pas de même pour ces derniers dans le cas du contenu des cours et des examens et travaux, et pour les deux groupes dans le cas des méthodes d'enseignement.

Ces matières de cours étant moins encadrées et cumulatives, la présentation est souvent plus souple. LÀ où l'intérêt au cours n'est pas d'emblée un dogme de foi, comme la chose se présente quelquefois en sciences[1] mais le résultat d'un effort toujours renouvelé, il est davantage possible de contester le contenu des cours et les méthodes d'enseignement.

---

1 Consulter à ce sujet: Joseph Gusfield and David Riesman, "Academic Standards and "The Two Cultures" in the Context of a New State College", The School Review, Vol. 74, No 1 (Spring 1966), 95-116.

De plus, les arts et lettres et les sciences humaines sont plus susceptibles de recruter des étudiants indécis quant à leur orientation future. L'intérêt pour le cours comme tel étant moins assuré, il est plus important que le contenu des cours et la façon dont les cours sont donnés soient plus captivants.

Sur à peu près le même plan l'intérêt que les professeurs portent aux étudiants reçoit aussi un accord plus grand de la part des étudiants en lettres. Considérer les méthodes d'enseignement comme un aspect important et considérer que les relations professeurs-étudiants le sont aussi pourrait probablement constituer dans leur cas deux aspects très près l'un de l'autre.

Sous la dimension sociale, il est à remarquer l'importance accordée à l'attitude des autorités par les étudiants en sciences humaines. Si l'on considère que pour l'insistance particulière sur les aspects scolaires on exprime une volonté de changement, les autorités de l'institution sont susceptibles de présenter alors un facteur avec lequel il faut compter.

Au plan des aspects para-scolaires, l'attitude des étudiants de sciences humaines est étonnante. Contrairement à ce qu'on aurait pu penser, les "activités étudiantes" et, à un degré moindre, les "loisirs", sont pratiquement ignorés par ces derniers. Seules "les activités politiques de l'étudiant" occupent une place selon certains.

Comment se fait-il que ce soit les étudiants en sciences pures qui soient les plus intéressés par ces aspects? Est-ce l'importance qu'oc-

cupent les aspects scolaires dans la vie des étudiants en sciences humaines qui expliquerait leur désaffection sur le plan parascolaire? Y a-t-il désaffection sur le plan pratique ou uniquement au plan des attitudes? Nous verrons ultérieurement que c'est en fait l'accent mis sur les aspects scolaires dans l'expression de leurs attitudes qui relègue dans l'ombre les activités parascolaires. Car en effet, ils prennent une part beaucoup plus active dans ces activités que les étudiants de sciences pures.[1]

En résumé, les étudiants de sciences pures et ceux de sciences humaines manifestent des préoccupations ou des attentes relativement opposées. Les étudiants en arts et lettres adoptent la plupart du temps des attitudes intermédiaires.

Les préoccupations des étudiants en sciences pures sont mieux réparties entre les aspects scolaires et les aspects parascolaires que celles des étudiants en sciences humaines. Ces derniers accordent une place très particulière aux aspects scolaires manifestant probablement là une plus grande volonté de changement face à l'instauration au niveau collégial de cours d'apparition récente.

5. Conclusion

Ce chapitre voulait connaître les principales préoccupations des étudiants de notre échantillon. Ces derniers, à qui l'on demandait d'identifier les aspects les plus importants dans la vie d'un(e) étudiant(e) soulignaient avec beaucoup d'insistance les aspects scolaires et donnaient

---

[1] cf. chapitre II, Tableau 28.

l'impression de considérer les activités parascolaires comme marginales à leur vie d'étudiant, même si la place prise par les amis ou les confrères était relativement plus importante que celle qui est prise par les professeurs ou les autorités.

Regroupés par niveau scolaire, les anciens et les nouveaux n'ont pas tout à fait les mêmes préoccupations. Ce qui caractérise les nouveaux, c'est l'aspect le plus déconcertant pour eux, "l'horaire des cours", et leur volonté de correspondre à leur conception de l'étudiant du niveau collégial. Les finissants manifestent assez clairement qu'ils sont déjà détachés de l'institution et que leur avenir reçoit à peu près toute leur attention. Les autres remplissent le rôle d'animation de la vie étudiante sans ignorer pour autant les aspects scolaires ou sociaux.

Les étudiants et les étudiantes nous rappellent la place que l'homme et la femme occupent dans la société. Les filles vont manifester leur dépendance par un attachement plus grand aux aspects scolaires, tandis que les gars vont davantage souligner les aspects parascolaires, ajoutant ainsi à l'image traditionnelle de l'étudiant une dimension qui prend effectivement une place importante dans leur vie.

Les étudiants de spécialités différentes partagent aussi des opinions particulières au sujet des aspects importants de la vie d'un étudiant.

Ce qui retient l'attention des étudiants en sciences pures, ce sont moins les aspects académiques tels le contenu des cours et les métho-

des d'enseignement que les aspects scolaires périphériques comme l'horaire des cours ou l'organisation de leur temps. C'est exactement l'inverse chez les étudiants de sciences humaines. Selon eux, ce sont d'abord les cours qui mériteraient d'être discutés. De plus, ils sont plus portés à ignorer les activités parascolaires que les étudiants en sciences pures. Cependant on sait que dans les faits il n'en est pas ainsi.

Les étudiants en arts et lettres adoptent généralement des attitudes intermédiaires.

On conclut alors que la réussite d'une transformation quelconque sur le plan scolaire doit non seulement tenir compte des principales préoccupations des étudiants, mais des attentes exprimées entre autres par les étudiants de niveaux scolaires, de sexe et de spécialités différents.

CHAPITRE V

SATISFACTIONS DES ETUDIANTS A L'EGARD DE LA SITUATION SCOLAIRE

Au chapitre antérieur nous avons voulu identifier quelques-unes des principales préoccupations des étudiants. L'analyse fut conduite en tenant compte du niveau scolaire, du sexe et du secteur académique.

Reprenant les mêmes variables, nous nous demanderons maintenant quelles attitudes[1] les étudiants adopteront devant certains aspects de leur situation scolaire. Pour évaluer ces attitudes, nous utiliserons la notion de "satisfaction".

Sommairement définie, la satisfaction se présente comme étant le résultat de la rencontre entre les attentes (ou les préoccupations) de l'individu et les caractéristiques de la situation. Ceci implique les deux propositions suivantes: premièrement, la satisfaction dépend de l'écart entre ce que l'on désire et ce que l'on reçoit; deuxièmement, toute élévation du niveau d'attente (à rétribution égale) ou toute réduction de la rétribution (à niveau d'attente égal) renforce l'insatisfaction de l'individu. Les attentes[2] sont des dispositions spécifiques, passives et orientées vers

---

1 Pour une définition de la notion "attitude": Jean Stoetzel et Paul Lazarsfeld, "Définition d'intention et espace d'attributs", Le vocabulaire des sciences sociales, dirigé par R. Bourdon et P. Lazarsfeld, Paris, Mouton, 1965, chap. 15, pp. 190-191.

2 Pour une définition plus élaborée: Jean Stoetzel et Paul Lazarsfeld, "Définition d'intention et espace d'attributs", ouvrage cité, p. 192.

le futur, qui se révèlent par une valorisation ou une sensibilité particulière à l'égard de certains aspects comme le désir d'avoir plus de sports au collège ou d'avoir un horaire de cours plus régulier, etc. Les caractéristiques de la situation peuvent être des aspects physiques comme les locaux qui sont, selon le cas, salubres ou insalubres; des aspects sociaux comme l'existence ou l'inexistence de rapports amicaux entre les étudiants, etc.

C'est pourquoi plusieurs auteurs[1] considèrent que l'insatisfaction exprime une attente implicite, c'est-à-dire une préoccupation non exprimée mais néanmoins présente. On remarquera aussi que les préoccupations des étudiants ne sont peut-être pas sans lien avec les problèmes discutés dans ce chapitre. Puisque l'analyse des préoccupations des étudiants selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique a révélé une configuration d'attentes particulières à chacun de ces groupes, nous pouvons conclure à l'existence de systèmes de valeurs spécifiques à chacun d'eux. Il est donc plausible de considérer que chacune de ces variables commande des attentes implicites qui seront utilisées dans ce chapitre pour rendre intelligibles les relations existantes. Par exemple, les nouveaux dans une institution scolaire se caractérisent par une inquiétude et une incertitude devant ce qu'il faut faire ou ne pas faire, et cette insécurité peut se manifester, comme nous l'avons observé dans le chapitre précédent, par une sensibilité plus vive face à des éléments perturbateurs plus facilement identifiables (tel l'horaire des cours).

---

1 N. Morse, Satisfaction in the White Collar Job, University of Michigan, Ann Arbor, 1953; cité par Lucien Karpik, "Attentes et satisfactions au travail", Sociologie du travail, 4/1966, 389-416.

Enfin, la satisfaction est déjà une forme de réaction à l'environnement social et physique. La satisfaction qu'un individu déclare éprouver pour ses études est une notion simple, relativement claire, qui semble au premier abord en tout cas exprimer assez bien son adaptation à ses études, donc à son rôle soit dans l'institution (perçue comme organisation), soit dans la société.

Néanmoins, savoir qu'un étudiant est satisfait de ses études ne suffit pas, puisque cette satisfaction peut voiler son inaptitude à se prendre en main, objectif poursuivi par toute éducation. Nous citons à l'appui de cette remarque Michel Crozier[1] qui formule les réserves suivantes:

> La satisfaction (au travail) ne recouvre que partiellement l'attitude des sujets interviewés à l'égard de l'organisation en général, le jugement qu'ils portent sur elle, leur volonté de partir ou de rester et la collaboration qu'ils sont prêts à lui apporter. Enfin, elle décrit en général un rapport très individuel des sujets à leur environnement et ne nous renseigne guère sur les phénomènes de groupe qui semblent déterminer plus profondément leur comportement.

Ce dernier point, souligné par Crozier, mérite que l'on s'y arrête quelque peu. Il est fort probable que l'étudiant qui se dit satisfait de ses études fait rarement intervenir son appartenance à certains groupes, comme son groupe ethnique, son groupe religieux ou son groupe d'âge. Comme le souligne Crozier, l'étudiant fait ressortir plutôt par là un rapport individuel avec ce qu'il vit.

---

[1] Michel Crozier, Le phénomène bureaucratique, Paris, éd. du Seuil, 1963, p. 37.

Pourtant, au cours de l'analyse, nous regrouperons les étudiants selon leur niveau scolaire, le sexe et le secteur académique choisi. Ce n'est pas de notre part nous contredire, comme on peut le penser à première vue. Le sociologue utilise quelquefois des groupes "construits" dont tous les membres n'ont peut-être pas de lien entre eux mais s'identifient par au moins une caractéristique commune. Cette façon de procéder se justifie quand elle est susceptible d'apporter à la compréhension des faits sociaux un éclairage nouveau.

Avant de passer à l'analyse, voici rapidement comment cette notion s'est traduite dans la réalité.

En réponse à quinze questions dont la formulation générale était: "En pensant seulement à ta vie d'étudiant(e) cette année, dirais-tu qu'en général tu es", l'étudiant pouvait répondre par cinq possibilités allant de "très satisfait" à "très insatisfait", en laissant place à une attitude neutre.[1]

Dans le but de simplifier et faciliter l'analyse, les réponses ont été regroupées de façon suivante: "satisfait", "insatisfait" ou "indifférent".

La liste des quinze aspects est reproduite au tableau 23. Six peuvent être rangés selon la dimension scolaire, trois selon la dimension physique, deux selon la dimension sociale, deux selon la dimension parascolaire et enfin, deux autres selon la dimension adaptation à la vie

---

[1] cf. la question 9 du questionnaire en appendice.

TABLEAU 23

Attitude des étudiants à l'égard de la situation scolaire

Dimensions de la satisfaction	S*	Is	Id	Différence entre les S et les Is**	Total
	%	%	%	%	%
Items où S Is					
La liberté dans les études	76	17	6	+59	100
Le contenu des cours	73	25	2	+48	100
L'attitude des professeurs	71	22	7	+49	100
L'utilisation de son temps libre	64	32	3	+32	100
Travaux exigés	60	37	3	+23	100
Locaux où se suivent les cours	57	27	15	+30	100
La bibliothèque	55	39	7	+16	100
Rapports entre étudiants	54	39	7	+15	100
La façon dont les cours sont donnés	53	44	3	+ 9	100
Items où Is S					
Atmosphère générale	35	58	8	-23	100
Horaire des cours	43	57	1	-14	100
Cafétéria	16	56	28	-40	100
Examens	45	54	1	- 9	100
Sports	18	43	38	-25	
Is = S					
Activités étudiantes	40	41	18	=0	100
Aspects avec haut niveau d'indifférence					
Sports	18	43	38	-25	100
Cafétéria	16	56	28	-40	100
Activités étudiantes	40	41	18	= 0	100
Locaux	57	27	15	+30	100

N = 182

* S = satisfait, Is = insatisfait et Id = indifférent.

** La proportion des répondants insatisfaits est soustraite de la proportion des répondants satisfaits. Le signe (+) signifie que le rapport est favorable mathématiquement à la satisfaction, et le signe (-), l'inverse. Le signe (+) est aussi utilisé pour souligner le fait que la différence est dans le sens d'une meilleure adaptation, d'un plus grand moral ou d'une plus grande actualisation de soi. Le signe (-) indique la situation inverse.

scolaire. Ces aspects ne seront pas analysés dans cet ordre. Nous avons préféré ranger ensemble tous les éléments pour lesquels les étudiants ont manifesté un niveau de satisfaction plus élevé que le niveau d'insatisfaction, et l'inverse pour les autres aspects. Puis nous avons repris les points qui laissaient indifférents un nombre suffisamment important d'étudiants. Dans tous les cas, les aspects sont présentés dans un ordre hiérarchique. De plus, nous donnons en pourcentage la différence entre la proportion des étudiants qui avouent être satisfaits et ceux qui avouent être plutôt insatisfaits.

Après cette analyse qui considérera l'ensemble des étudiants, nous nous interrogerons pour savoir si la compréhension des attitudes est accrue en les considérant selon le niveau scolaire, le sexe ou le secteur académique choisi.

1. Les attitudes de l'ensemble des étudiants

Parmi la liste des quinze aspects, les étudiants ont manifesté pour neuf d'entre eux un niveau de satisfaction plus élevé que le niveau d'insatisfaction. Ces aspects sont, dans l'ordre: la liberté dans les études (76%), le contenu des cours (73%), l'attitude des professeurs (71%), l'utilisation du temps libre (64%), les travaux exigés (60%), les locaux où se donnent les cours et la bibliothèque (55%), les rapports entre étudiants (54%), et la méthode d'enseignement (53%).

Quatre des six aspects scolaires sont dans cette situation, ainsi que les deux aspects sociaux. Egalement, les étudiants manifestent un niveau de satisfaction élevé pour deux des aspects physiques et un des aspects "adaptation à la vie scolaire".

C'est principalement au sujet de la liberté dans les études, du contenu des cours et de l'attitude des professeurs que les étudiants expriment un niveau de satisfaction élevé. Ces trois aspects ont en commun leur référence aux activités académiques de l'étudiant. Il apparaît aussi que, dans l'ensemble, les étudiants sont enchantés de la liberté dont ils jouissent au niveau des études. Plusieurs observations nous laissent croire que même les présences aux cours étaient ignorées par les professeurs qui pourtant avaient la responsabilité de les noter.

Si l'on ajoute à la liberté dans les études, la satisfaction exprimée par les étudiants au sujet de l'attitude des professeurs, du contenu des cours, des travaux et de la façon dont les cours sont donnés, il semble que les conditions qui leur sont faites sur le plan académique aient tout lieu de les enchanter. Même si l'horaire des cours ne reçoit pas la faveur des étudiants, ceux-ci semblent par contre avoir tiré bon parti du temps libre dont ils disposaient. Pourtant, alors même qu'ils expriment plus de satisfaction que d'insatisfaction au sujet des rapports entre étudiants, il est paradoxal de noter que leur attitude d'insatisfaction la plus marquée concerne "l'atmosphère générale qui règne au collège" comme on le verra à l'instant.

Plus d'étudiants sont insatisfaits que satisfaits à l'égard des cinq aspects suivants: l'atmosphère générale (58%), l'horaire des cours (57%), la cafétéria (56%), les examens (54%) et les sports au collège (43%). Nous pourrions ajouter à ces aspects les activités étudiantes (41%), alors qu'autant d'étudiants se disent insatisfaits que satisfaits.

L'atmosphère générale qui règne au collège est un aspect plus englobant et plus général que les autres. Par conséquent, il renferme plus d'inconnues mais, en même temps, il permet davantage à l'étudiant d'exprimer un sentiment d'ensemble. Il arrive souvent, en effet, de ressentir un malaise quelconque sans pour autant être capable de diagnostiquer efficacement son origine.

Dans le cas présent, il semble à première vue que ce malaise généralisé ne puisse s'assimiler aux aspects scolaires. Pourtant, les étudiants sont aussi très insatisfaits de l'horaire de cours et des examens. Au cours de l'année scolaire, ces deux aspects ont suscité chez eux des réactions collectives qui les ont presque conduits à la grève.

Ces deux aspects, l'horaire des cours et les examens, ne constituent peut-être pas la véritable source du malaise généralisé, mais ils seraient plus facilement identifiables. Nous avons remarqué, par exemple, au cours de l'observation participante que les transformations scolaires que subissait l'institution jetaient dans le désarroi bien des étudiants. Certains se demandaient quel sort leur réservait tout ce chambardement.

Le caractère bureaucratique que prenait l'institution laissait croire à plusieurs qu'ils n'étaient plus maintenant que des numéros suivant des cours dans une "boîte à cours".

Dans ces circonstances, les examens deviennent la machine à sélection qui décide froidement de leur sort et l'horaire des cours manifeste la volonté des autorités d'assurer d'abord et avant tout une polyvalence poussée et de distribuer efficacement un grand nombre d'étudiants dans un nombre restreint de locaux, et cela aux dépens de ces mêmes étudiants. Dans tout cela, pourtant, il est aussi possible d'identifier une volonté d'assurer aux étudiants une formation de qualité. C'est là, selon nous, où se trouve la clef qui pourrait expliquer l'ambivalence des étudiants devant leur situation scolaire. C'est ce qui pourrait peut-être expliquer que leur attitude positive devant plusieurs aspects scolaires puisse être mise en équilibre avec leur attitude négative devant l'atmosphère générale qui règne au collège.

Enfin, il est possible d'assimiler ensemble les trois autres aspects suivants méritant une désapprobation à peu près analogue de la part des étudiants: la cafétéria, les sports et les activités étudiantes. La cafétéria, en plus de servir aux repas, constitue un lieu de rencontre, une salle d'étude autant qu'une salle de repos. Mais, malheureusement, les heures d'ouverture ne semblent pas convenir aux étudiants qui suivent des cours à toutes sortes d'heures. De plus, l'apparence de la salle tout autant que la nourriture laissent à désirer.

L'insatisfaction des étudiants à l'égard des activités sportives s'explique facilement. Leur institution est peu équipée en matériel sportif et leur vie scolaire dérangée par l'horaire des cours décourage toute tentative de remédier à cette situation.

Etant donné que l'animation des activités étudiantes incombe tout particulièrement aux étudiants eux-mêmes, c'est pratiquement un constat d'échec qu'ils s'accordent. Mais cet aspect, comme les autres d'ailleurs, doit être rapproché selon nous de l'atmosphère générale et de l'horaire des cours. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet ultérieurement.

Parmi les aspects mentionnés plus haut, certains laissent indifférents une proportion importante des étudiants: les sports (38%), la cafétéria (28%), les activités étudiantes (18%) et les locaux où se suivent les cours (15%). Pour eux, ces aspects occupent une place négligeable dans leur vie étudiante.

Il est à remarquer qu'aucun de ces aspects n'a trait à la dimension académique. Que quatre étudiants sur dix ne soient pas concernés par les sports, cela semble aller de soi puisque ceux-ci sont presque inexistants. Mais il faut voir plus que cela dans cette attitude. L'idée a longtemps prévalu, particulièrement au Québec, que les sports et les activités intellectuelles s'opposaient. On ne semble pas ici être tellement loin de cette conception.

L'indifférence vis-à-vis des activités étudiantes n'est probablement pas du même type. Elle manifeste plutôt, croyons-nous, un détachement

vis-à-vis de l'institution, une non-intégration. Pour ces étudiants, l'institution est peut-être en réalité une "boîte à cours". Cette observation est d'autant plus surprenante que les activités étudiantes dans ce collège offrent un éventail de possibilités susceptible de répondre à des intérêts diversifiés.

De cette première partie de l'analyse, nous pouvons retenir les trois remarques suivantes:

1. Les étudiants sont très satisfaits des moyens mis à leur disposition pour leur assurer une formation académique adéquate.
2. Ils expriment en général un haut niveau d'insatisfaction à l'égard des aspects périphériques à leurs études.
3. Enfin, ils manifestent beaucoup d'indifférence pour ce qu'il est convenu d'appeler les activités parascolaires.

2. Le niveau scolaire

Nous venons de voir, grâce à la notion de satisfaction, que les étudiants manifestent des attitudes particulières devant différents aspects de leur situation scolaire. Est-ce qu'ici aussi, comme dans le cas de leurs principales préoccupations, les étudiants des différents niveaux scolaires adopteront des attitudes originales? Quelle compréhension cette façon de procéder apportera-t-elle à l'étude du milieu étudiant?

Plus précisément, est-ce que les anciens et les nouveaux ont des attitudes différentes devant divers aspects de leur situation scolaire? Nous poserons cette même question aux finissants, puis aux étudiants de 13e et 14e année.

Il est intéressant de remarquer d'abord au tableau 24 que si les nouveaux sont plus satisfaits que les anciens de la façon dont les cours sont donnés et des examens, ils sont par contre plus insatisfaits que les anciens de l'attitude des professeurs vis-à-vis des étudiants, et des travaux. Une comparaison avec ce que les nouveaux ont connu antérieurement au secondaire s'avère ici intéressante.

Les professeurs du secondaire seraient en général plus familiers avec les élèves mais s'adresseraient à un auditoire jeune et accédant à une formation à peine spécialisée. Au collégial, les professeurs auraient plus tendance à se considérer comme des spécialistes et à adopter le style universitaire qui consiste à donner des cours puis à disparaître. Ces facteurs combinés expliqueraient probablement les attitudes observées plus haut. Il semble en effet plausible de penser que l'insatisfaction des nouveaux à l'égard de l'attitude des professeurs provient du fait que ces derniers ont en général moins de relations familières aves les étudiants. D'autre part, la façon de donner les cours au collégial donne davantage l'impression à l'étudiant d'être considéré sinon comme un adulte, du moins comme un étudiant responsable. Comment ne pas en ressentir une satisfaction?

Les nouveaux sont aussi insatisfaits des travaux. Encore là, le niveau collégial leur accorde plus d'importance que le secondaire et ainsi se montre plus exigeant. Les travaux sont considérés entre autres choses comme l'apprentissage du travail personnel. Ils sont une partie importante de l'apport de l'étudiant à sa propre formation.

TABLEAU 24

Niveaux de satisfaction à l'égard de divers aspects de la vie étudiante selon les nouveaux et les anciens

Dimensions de la satisfaction	Satisfaction	Nouveaux 12e	Anciens 13e, 14e, 15e	Total
		%	%	%
La liberté dans les études	S	75	77	76
	I	16	18	17
	Id	8	4	6
Le contenu des cours	S	74	72	73
	I	23	27	25
	Id	3	1	2
L'attitude des professeurs envers les étudiants	S	66	77	71
	I	25	19	22
	Id	9	3	6
L'utilisation de son temps libre	S	65	63	64
	I	30	34	32
	Id	3	3	3
Travaux exigés	S	55	66	60
	I	41	33	37
	Id	5	1	3
Locaux	S	64	51	57
	I	24	31	27
	Id	13	18	15
La façon dont les cours sont donnés	S	64 >	43	53
	I	32 <	55	44
	Id	5	2	3
La bibliothèque	S	69 >	42	55
	I	23 <	53	39
	Id	8	5	7
Rapports entre étudiants	S	67 >	42	54
	I	24 <	52	39
	Id	8	6	7

...

Tableau 24(suite)

Dimensions de la satisfaction	Satisfaction	Nouveaux 12e	Anciens 13e, 14e, 15e	Total
		%	%	%
Atmosphère générale qui règne au collège	S*	53 >	17	35
	I	38 <	77	58
	Id	9	6	8
Horaire des cours	S	43	43	43
	I	57	56	57
	Id	0	1	1
Cafétéria	S	18	14	16
	I	52	60	56
	Id	28	27	28
Activités étudiantes	S	47	33	40
	I	34	48	41
	Id	17	18	18
Examens	S	51	39	45
	I	48	61	54
	Id	1	0	1
Sports	S	23 >	13	18
	I	39	48	43
	Id	38	39	38
		N = 88	N = 94	N = 182

* S = satisfait, I = insatisfait et Id = indifférent.

** Une ligne sous un chiffre indique que la différence observée est statistiquement significative au niveau 10% et deux lignes, au niveau 5%.(>) indique que la caractéristique observée est plus grande que celle exprimée par l'ensemble de la population et (<) exprime l'inverse. On a utilisé le test de proportion: Staff of the computation laboratory (the), Tables of the cumulative binomial probability, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1955.

Sur un autre plan, les nouveaux sont moins insatisfaits que les anciens des aspects physiques. La comparaison avec le secondaire vaut probablement encore ici. Mais on peut penser que les anciens ont eu plus de temps pour constater les déficiences des locaux ou de la bibliothèque. Le besoin de la bibliothèque s'accroît probablement au cours des années. De là un niveau d'insatisfaction élevé chez les anciens.

Enfin, les anciens sont beaucoup plus nombreux à être insatisfaits du rapport entre les étudiants et de l'atmosphère générale qui règne au collège. Il semble que ce soit là un indicateur illustrant que la transformation de l'institution et les dérangements occasionnés alors aient été plus fortement ressentis par les anciens. Dans le cas où la comparaison avec une situation antérieure est possible, il semble que les individus ou les groupes concernés ont davantage tendance à opposer à la transformation, sinon un refus, du moins une attitude critique. Il nous semble que ce soit là une façon d'expliquer l'appui moral que les anciens ont assuré aux nouveaux lors d'une manifestation de ces derniers pour protester contre l'horaire des examens considéré comme inacceptable.

Sur le plan des activités parascolaires, les anciens sont plus insatisfaits des sports organisés au collège et des activités étudiantes, manifestant là un plus grand attachement pour l'institution scolaire qu'ils fréquentent.

Au sujet des quatre aspects suivants, il nous est impossible d'observer des attitudes différentes. Les anciens et les nouveaux partagent à

peu près les mêmes attitudes, favorables vis-à-vis du contenu des cours, l'utilisation du temps libre et la liberté dans les études, et défavorables à l'égard de l'horaire des cours.

En gros, il ressort de la comparaison entre les nouveaux et les anciens les deux points suivants:

1. Les nouveaux, frais émoulus du secondaire, ont tendance à mettre en parallèle le secondaire et le collégial. S'ils y gagnent maintenant à être traités comme des adultes, ils ont par contre à payer le prix de l'isolement. Le sentiment d'être responsable de leur propre formation ne reçoit pas un accueil particulièrement enthousiaste de leur part.
2. Les anciens, de par les liens qu'ils ont établis avec l'institution, sont plus susceptibles de résister à la bureaucratisation de l'enseignement ou même à opposer une fin de non-recevoir aux autorités.

A l'inverse des nouveaux, les finissants sont insatisfaits de la façon dont les cours sont donnés, et des examens, mais insatisfaits comme eux des travaux. Et pourtant, les finissants ne manifestent pas moins une attitude favorable à l'égard des relations professeurs-étudiants. Il en va de même à l'égard du contenu des cours, de l'horaire des cours, de la liberté dans les études et de l'utilisation du temps libre.

Ces étudiants ont en effet plus de chance d'être satisfaits du contenu de leurs cours, étant donné leur proximité aux études spécialisées

et aussi, plus satisfaits des relations professeurs-étudiants étant donné leur âge et leur ancienneté dans l'institution. Ce sont des aspects plus impersonnels qui méritent leur défaveur: en gros, la pédagogie. Leur insatisfaction pour la bibliothèque peut être assimilée aux aspects pédagogiques: examens, travaux et méthode d'enseignement.

Un peu comme les nouveaux, et contrairement aux étudiants de 13e et 14e année, les finissants sont plutôt satisfaits des rapports entre étudiants, mais contrairement aux nouveaux, expriment un niveau d'insatisfaction très élevé à l'égard de l'atmosphère générale qui règne au collège. Plus anciens, ils ont effectivement un réseau d'amis plus étendu.[1] Mais par contre, les transformations qu'a connues l'institution et surtout l'accroissement rapide de la population étudiante ont probablement jeté dans l'ombre une partie de la tradition étudiante qui conférait un certain prestige aux anciens.

En même temps, nous pouvons observer au tableau 25 que les finissants expriment un taux d'indifférence élevé au sujet par exemple des locaux et de la cafétéria, et tout particulièrement à propos des sports, des activités étudiantes et de l'atmosphère générale. Si ce taux élevé d'indifférence manifeste un détachement vis-à-vis de l'institution que l'on s'apprête à quitter, on a vu plus haut qu'ils n'en restent pas moins sensibles à l'atmosphère générale du collège.

---

[1] cf. chapitre 6, tableau 26.

TABLEAU 25

Niveaux de satisfaction à l'égard de divers aspects de la vie étudiante selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique.

Dimensions de la satisfaction	Niveaux de satisfaction	NIVEAU SCOLAIRE					SEXE			SECTEUR ACADEMIQUE			
		12e %	13e %	14e %	15e %	Total %	Masculin %	Féminin %	Total %	Arts et lettres %	Sciences humaines %	Sciences pures %	Total %
Liberté dans les études	S	75	80	65	83	76	74	80	76	67	86 >	71	76
	Is	16	18	23	14	17	19	14	17	19	13	21	17
	Id	8	3	8	3	6	6	5	6	12	1 <	9	6
Contenu des cours	S	74	67	69	83	73	74	72	73	74	75	71	73
	Is	23	33	27	17	25	24	25	25	24	24	27	25
	Id	3	0	4	0	2	1	3	2	2	1	3	2
Attitude des professeurs vis-à-vis des étudiants	S	66	77	73	79	71	74	68	71	81	67	71	71
	Is	25	23	23	10 <	22	22	22	22	19	25	21	22
	Id	9	0 <	4	7	6	4	10	7	0	8	9	7
Utilisation du temps libre	S	65	62	58	69	64	62	66	64	62	60	69	64
	Is	30	36	39	28	32	33	30	32	31	35	29	32
	Id	3	3	4	3	3	4	3	3	5	4	1	3
Travaux	S	55 <	69	77 >	52	60	59	62	60	64	56	63	60
	Is	41	31	19 <	48	37	39	34	37	33	43	32	37
	Id	5	0	4	0	3	2	4	3	2	1	4	3
Locaux	S	64 <	41 <	62	55	57	57	57	57	62	58	54	57
	Is	24	49 >	19	17	27	28	27	27	29	24	29	27
	Id	13	10	19	28 >	15	15	16	15	10	18	16	15

...

Tableau 25 (suite)

Dimensions de la satisfaction	Niveaux de satisfaction	NIVEAU SCOLAIRE					SEXE			SECTEUR ACADEMIQUE			
		12e %	13e %	14e %	15e %	Total %	Masculin %	Féminin %	Total %	Arts et lettres %	Sciences humaines %	Sciences pures %	Total %
Façon dont les cours sont donnés	S	64 >	49	27 <	48*	53	49	60	53	55	44	60	53
	Is	32 <	46	73 >	52	44	47	39	44	43	50	38	44
	Id	5	5	0	0	3	4	1	3	2	6	1	3
Bibliothèque	S	69 >	54	23 <	41* <	55	52	58	55	45	57	59	55
	Is	23 <	44	65 >	55 >	39	44	32	39	50 >	40	29 <	39
	Id	8	3	12	3	7	4	10	7	5	3	12	7
Rapports entre étudiants	S	67 >	39 <	27 <	59*	54	51	58	54	43	56	59	54
	Is	24 <	62 >	62 >	31	39	43	32	39	43	43	31	39
	Id	8	0	12	10	7	5	10	7	20 >	1	10	7
Atmosphère générale qui règne au collège	S	53 >	15 <	23	14* <	35	33	37	35	21 <	36	43 *	35
	Is	38 <	85 >	69	72 >	58	59	56	58	71 >	63	43 <	58
	Id	9	0 <	8	14	8	8	8	8	7	1 <	15 >	8
Horaire des cours	S	43	15 <	77 >	48*	43	48	37	43	62 >	44 *	31 <	43
	Is	57	85 >	23 <	48	57	51	63	57	38 <	56	68 >	57
	Id	0	0	0	3	1	1	0	1	0	0	1	1
Cafétéria	S	18 *	28 >	4 <	3 <	16	18	13	16	10	14	22	16
	Is	52	56	69	55	56	52	60	56	64	61	46 <	56
	Id	28	15 <	27	41 >	28	28	29	28	26	25	32	28
Examens	S	51 *	51	27 <	35	45	35 <	58 * >	45	48	40	50	45
	Is	48	49	73 >	66	54	64 >	42 <	54	52	58	50	54
	Id	1	0	0	0	1	1	0	1	0	1	0	1

...

Tableau 25(suite)

Dimensions de la satisfaction	Niveaux de satisfaction	NIVEAU SCOLAIRE					SEXE			SECTEUR ACADEMIQUE			
		12e %	13e %	14e %	15e %	Total %	Masculin %	Féminin %	Total %	Arts et lettres %	Sciences humaines %	Sciences pures %	Total %
Sports organisés au collège	S	23	18	8	10	18	11 <	27*>	18	17	18	19	18
	Is	39	54	42	45	43	53 >	30 <	43	43	47	38	43
	Id	38	28	50	45	38	36	42	38	38	35	43	38
Activités étudiantes	S	47	36	46	17*<	40	35	46*	40	38	43	37	40
	Is	34	56 >	42	41	41	50 >	29 <	41	45	39	41	41
	Id	17	5 <	12	41 >	18	14	23	18	14	17	21	18
N =		88	39	26	29	182	103	79	182	42	72	68	182

* L'astérisque indique que le test chi carré révèle une différence significative au moins au niveau 10%

1- S = satisfait; Is = insatisfait; Id = indifférent.

2- Une ligne sous un chiffre indique que la différence observée est statistiquement significative au niveau 10%, et deux lignes, au niveau 5%. (>) indique que la caractéristique observée est plus grande que celle exprimée par l'ensemble de la population et (<) exprime l'inverse. On a utilisé le test de proportion: Staff of the Computation Laboratory (the), Tables of the cumulative binomial probability, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1955.

En somme, les finissants, et en cela ils s'opposent aux nouveaux, ont tout lieu de se féliciter de leurs relations avec leurs professeurs mais ils critiquent la pédagogie. Sur leur départ, leur sensibilité aux examens, instruments de sélection par excellence, et les distances prises vis-à-vis de l'institution est facilement compréhensible.

Quant aux étudiants de 13e et 14e années, même si au moment de l'analyse on est porté à les assimiler, il est impossible de ne pas observer que les premiers adoptent des comportements bien particuliers.

Ceux-ci manifestent le niveau d'insatisfaction le plus élevé des quatre niveaux scolaires à l'égard de l'horaire des cours, des locaux, des rapports entre étudiants, des activités étudiantes et de l'atmosphère générale au collège. Ils sont aussi très insatisfaits du contenu des cours, de la bibliothèque et des sports.

Ces aspects peuvent tous constituer des indicateurs à la fois de frustrations et de malaises profonds, et à la fois d'une identification très grande à l'institution. L'insatisfaction révèle souvent une sensibilité très grande pour quelque chose à laquelle on tient beaucoup ou qui est hautement valorisée.

Il est assez paradoxal pourtant d'observer l'approbation très favorable apportée à la liberté dans les études, aux relations professeurs-étudiants, aux examens et travaux, et à la cafétéria.

En temps normal, ces étudiants de 13e année devraient être des finissants du CEGEP. Mais exceptionnellement, ils sont les étudiants les plus remis en cause par la transformation scolaire. A eux s'offre le choix d'obtenir soit le diplôme du CEGEP, soit le baccalauréat actuel. Dans le premier cas, ils sont à peu près ramenés au niveau des étudiants de 12e année, et dans le deuxième cas ils devront poursuivre normalement trois années d'études pour être acceptés à l'université au même niveau que les finissants des CEGEP. Comment alors ne pas avoir le sentiment d'être les enfants pauvres du CEGEP? Ainsi, le contenu des cours n'est pas à même de soulever leur enthousiasme alors qu'ils suivent des cours avec les étudiants de 12e année. Par contre, étant plus vieux et d'une année scolaire de plus que leurs benjamins, ils sont plus près des professeurs et les examens et les travaux ne leur pèsent pas tellement lourd au bout du bras. Cette situation ambivalente et confuse n'est pas pour les ramener à des sentiments plus sereins sur les autres plans. Les activités parascolaires ne peuvent, dans un pareil cadre, être satisfaisantes, et l'atmosphère au collège est alors très décriée. Ces étudiants doivent assurément représenter un capital disponible pour toutes revendications, d'autant plus que peu d'étudiants se déclarent indifférents devant l'un ou l'autre des quinze aspects.

Les étudiants de 14e année semblent représenter le portrait type de l'étudiant des collèges classiques. Des quatre niveaux scolaires, ils sont les plus insatisfaits de la façon dont les cours sont donnés et pas plus satisfaits du contenu des cours que les étudiants de 13e année. Ils

sont aussi les plus insatisfaits de la bibliothèque, qui est le lieu d'étude, des examens, "la machine à sélection", mais les plus satisfaits des travaux, symbole de la formation personnelle. A leur insatisfaction pour la cafétéria, qui peut être considérée comme un lieu de rencontre, ceux-ci, à l'exemple de leurs confrères de 13e année, manifestent leur mécontentement à l'égard des rapports entre étudiants. Pourtant, ce sont les étudiants les plus satisfaits de l'horaire des cours qui, selon le dire de plusieurs étudiants au moment de l'entrevue, constitue l'obstacle majeur aux rencontres entre étudiants. Leur sensibilité à ce dernier aspect se double d'une sensibilité pour les activités étudiantes et l'atmosphère générale qui règne au collège. Alors qu'ils sont insatisfaits de l'atmosphère générale, ils manifestent autant de satisfaction pour les activités étudiantes que les nouveaux. Cependant, la moitié d'entre eux, soit les plus nombreux des quatre groupes, sont indifférents à l'égard des sports (50%). Très peu expriment une attitude analogue au sujet des activités étudiantes (12%). Les sports ont occupé jusqu'à récemment peu de place dans les collèges du Québec et l'image de l'étudiant modèle correspondait davantage à celle d'un vieux sage grec qu'à celle d'un athlète spartiate. La conception des activités étudiantes ne s'éloigne pas tellement de cette image. Elles font appel à l'intelligence ou au goût du beau, très peu au développement du corps.

Ces étudiants ne sont donc pas prêts à renier leur institution et manifestent beaucoup d'exigences au plan de leur formation académique. Ils conçoivent les activités étudiantes, dont ils ont une large responsabilité, comme devant être en continuité avec la formation reçue.

Par contre, les étudiants de 13e année, incertains du sort que leur réserve la transformation du système scolaire, sont insatisfaits du peu de cas qui leur est fait. Pratiquement assimilés aux étudiants de 12e année, ils ont l'avantage d'être mieux préparés mais ils doivent par contre suivre des cours qui sont moins adaptés à leur niveau. Tous ces facteurs conjugués nous laissent croire en la présence chez eux d'un capital important de revendication.

3. Le sexe

Considérer l'attitude des étudiants et des étudiantes devant un certain nombre d'aspects de leur vie scolaire nous amène d'abord à faire deux observations d'ordre général.

Premièrement, les gars font davantage preuve d'un esprit critique. Quels que soient les aspects considérés, l'insatisfaction des étudiants est plus prononcée que celle des étudiantes. Serait-ce parce que les filles se plaisent plus dans une institution qui est davantage pensée pour elles, ou doit-on penser plutôt que les filles font preuve d'une docilité scolaire doublée d'un zèle scolaire particulier?

Comme deuxième remarque générale, nous notons à l'observation du tableau 25 que le taux d'indifférence des filles est généralement plus élevé que celui des gars, tout particulièrement dans le cas des aspects parascolaires. Est-ce que cette observation peut impliquer que les étudiantes sont moins engagées, moins identifiées à l'institution scolaire ou serait-ce l'indice d'un comportement individualiste, doublé d'un volontarisme tourné vers la réussite scolaire?

Plus particulièrement, les gars et les filles ont des attitudes très différentes sur au moins trois aspects. Ces aspects sont: les examens, les sports organisés au collège, et les activités étudiantes.

L'attitude très favorable des étudiantes au sujet des examens manifeste selon nous leur docilité scolaire. Les examens sont considérés la plupart du temps comme un exercice de mémorisation qui consiste trop souvent, malheureusement, à rapporter docilement les idées du professeur. Et dans cet exercice, les filles semblent particulièrement exceller, d'autant plus qu'elles s'y prêtent davantage.

Sur le plan parascolaire, où une certaine action sur la vie étudiante est possible, l'engagement mitigé des filles se double d'une indifférence prononcée. Sur ce point, les étudiantes sont très près des nouveaux et des finissants. En définitive, on s'intéresse à l'animation de la vie étudiante en autant qu'on y a part et que celle-ci ne soit pas une chasse-gardée.

En somme, les étudiantes ont plus tendance que les étudiants à se soumettre aux exercices scolaires et accordent une part moins importante qu'eux à l'animation de la vie étudiante.

4. Le secteur académique

Les mêmes deux remarques générales que l'analyse selon le sexe nous avait suggérées peuvent être reprises ici.

Nous observons d'abord au tableau 25 que les étudiants de sciences humaines et les étudiants de sciences pures s'opposent le plus sur l'ensemble des aspects. Comme les étudiantes, les étudiants de sciences pures ont moins d'esprit critique et manifestent plus souvent que les autres des attitudes indifférentes.

Sur au moins six aspects, la différence d'attitude observée entre les spécialités est significative. Ce sont: l'horaire des cours, la cafétéria, la bibliothèque, les rapports entre étudiants, la liberté dans les études et l'atmosphère générale qui règne au collège.

De façon générale, les étudiants de sciences humaines et d'arts et lettres manifestent une attitude plus défavorable que l'ensemble des étudiants à l'égard de ces six aspects. Les étudiants de sciences pures prennent le contrepied de ces attitudes.

Exceptionnellement, ces derniers sont plus insatisfaits que les autres de l'horaire des cours et de la liberté dans les études. Ceux-ci ont déjà exprimé que l'horaire des cours constituait pour eux une préoccupation plus importante que pour les deux autres groupes.[1] Devant suivre en moyenne plus d'heures de cours par semaine, leur sensibilité à l'horaire est plus aiguë. Aussi, plus suivis que les autres dans leurs études par l'entremise des laboratoires, la liberté au niveau des études est moins grande pour eux.

---

[1] cf. chapitre IV, tableau 22.

Tout au contraire, les étudiants de sciences humaines sont les plus satisfaits de la liberté dans les études et les étudiants en arts et lettres de l'horaire des cours. Ces derniers ont ordinairement moins d'heures de cours par semaine. Un horaire très particulier peut leur offrir des avantages non négligeables en journée libre ou autrement. Ce qui frappe aussi chez eux, c'est leur insatisfaction à l'égard de la bibliothèque. Devant s'en servir beaucoup, il ressort de cette observation que la bibliothèque n'offrirait pas les services auxquels on s'attendrait.

Enfin, doit-on voir un lien entre l'attitude très défavorable des étudiants en arts et lettres pour l'atmosphère générale qui règne au collège et l'indifférence de plusieurs d'entre eux pour les rapports entre étudiants? Est-ce que des rapports satisfaisants entre les étudiants ne seraient pas susceptibles d'améliorer l'atmosphère générale? Ces étudiants ne semblent pas percevoir le lien. Pourtant, quelques attitudes nous laissent croire qu'ils sont loin de vouloir considérer leur institution scolaire comme une "botte à cours".

En résumé, les étudiants en sciences pures manifestent les attitudes les plus favorables à l'égard de leur vie scolaire mais sont sensibles à la répartition de leurs heures de cours. Les étudiants en sciences humaines expriment par leurs réactions un esprit critique plus prononcé que les autres à l'égard de la situation scolaire. Chez les étudiants en arts et lettres, on est partagé entre les deux types d'attitudes exprimées par les deux autres groupes. Cette ambivalence les porte davantage à considérer l'atmosphère collégiale comme étant insalubre.

Conclusion

Ce chapitre s'est servi de la notion de satisfaction pour analyser l'attitude des étudiants à l'égard de leur situation scolaire.

L'ensemble des étudiants portent un jugement favorable à l'égard des aspects plus proprement scolaires, à l'exception de deux d'entre eux, l'horaire des cours et les examens. Les étudiants ont pu constater au cours de l'année scolaire que ces deux aspects n'étaient pas immuables. Les revendications qui les ont conduits presque à la grève se sont dénouées à leur avantage. Leurs reproches s'adressent en plus à d'autres aspects qui échappent d'une certaine façon au contrôle des autorités du collège.

On a vu aussi que les nouveaux et les finissants n'avaient de ressemblance que leur opposition. Pourtant, tous les deux n'ont pas encore, on n'ont presque plus de liens selon le cas, avec le collège, alors que les étudiants de 13e et 14e années manifestent à l'égard de l'animation de la vie scolaire une sensibilité particulière. Mais ces deux derniers groupes ne sont pas aussi homogènes qu'on voudrait le croire. Alors que ceux de 14e année véhiculent l'image traditionnelle de l'étudiant fort en thème et loin des sports, c'est-à-dire presque désincarné, les étudiants de 13e année, davantage remis en question par la transformation scolaire, font preuve d'un esprit critique virulent.

L'indifférence des filles à l'égard principalement de ce qui constitue la vie parascolaire n'égale que leur docilité scolaire. L'esprit critique des gars en fait un groupe plus à même de diagnostiquer le malaise collectif.

Les étudiants expriment aussi des malaises différents selon leur spécialité. En sciences pures on se montre plus satisfait des principaux aspects scolaires mais plus sensible à la distribution des heures de cours. En sciences humaines l'insatisfaction à l'égard des aspects scolaires est plus grande mais la liberté dont ils jouissent dans leurs études reçoit l'approbation de la majorité. Les étudiants en arts et lettres partagent des attitudes intermédiaires et traduisent leur ambivalence dans l'identification d'un malaise généralisé.

Au terme de ce chapitre, deux remarques méritent plus particulièrement notre attention.

La première question s'est posée à nous au cours de l'analyse des différents niveaux scolaires. Les quatre niveaux scolaires qui font l'objet de notre observation ne sont que temporaire. Bientôt, particulièrement avec l'apparition des CEGEP, le niveau collégial, secteur général, celui qui nous concerne actuellement, ne sera plus composé que de deux niveaux scolaires; en somme, les nouveaux et les finissants de notre échantillon. Nous nous demandons alors à qui incombera l'animation de la vie scolaire: aux nouveaux qui arrivent ou aux finissants qui sont préoccupés d'être acceptés au niveau supérieur d'éducation? L'institution scolaire devra-t-elle assumer de plus en plus la responsabilité d'assurer une continuité dans les activités parascolaires? Peut-on imaginer aussi que les étudiants pensent ne maintenir que les activités étudiantes les plus simples à organiser? Qu'adviendra-t-il du journal, du ciné-club, des AGE, etc.? Dans tous les cas, cette expérience mérite d'être suivie avec beaucoup d'at-

tention, tout particulièrement peut-être par les directeurs des services aux étudiants qui sont tout au moins à court terme les plus particulièrement concernés.

Une autre question qui se posait à nous, mais cette fois à la lecture de l'ensemble du chapitre, ressort de l'impression générale qu'on y éprouve. En effet, malgré la satisfaction exprimée par les étudiants à l'égard de plusieurs aspects scolaires, on ne peut s'empêcher d'identifier un malaise généralisé qui semble s'exprimer surtout à travers le climat social du collège, les relations humaines et les aspects parascolaires. L'étudiant ne semble pas à l'aise dans sa peau. L'atmosphère dans lequel il baigne quotidiennement est irrespirable.

Seuls, parmi les aspects scolaires, l'horaire des cours et les examens essuient la critique des étudiants. Pour le reste, comme on l'a vu, le malaise ne semble pas s'étendre aux aspects scolaires.

Mais qu'en est-il au juste? Certains indices nous laissent croire que les étudiants se tournent surtout contre ce qui leur semble relever de la volonté des hommes plutôt que du décret des dieux. Ainsi, les étudiants avaient senti au cours de l'année, malgré les arguments des autorités pour justifier le bien-fondé de l'horaire des cours ou de l'horaire des examens, que la situation n'était pas inchangeable. Il est compréhensible que ce même sentiment soit ressenti à l'égard des activités étudiantes ou de l'AGE qui les représente.

Cet exemple semble illustrer que plus une institution s'accroît, plus le sentiment de l'impuissance est ressenti au moment où ses membres prennent conscience d'un problème. Ce sentiment est d'autant plus ressenti quand, comme dans le cas des étudiants, on est subalterne et de passage. Les anciens, qui pouvaient avantageusement comparer la situation actuelle à celle déjà connue, étaient mieux à même de réagir. Aussi pouvaient-ils mieux comprendre que l'horaire des cours exceptionnel et l'horaire des examens qui obligeait certains étudiants à passer quatre examens par jour n'étaient pas propres au niveau collégial, mais le résultat de contraintes sociales et matérielles dont les étudiants devaient payer la note.

Au prochain chapitre, nous aborderons l'analyse de l'intensité de la vie sociale des étudiants et de leur participation aux activités parascolaires.

Cet exemple semble illustrer que plus une institution s'accroît, plus le sentiment de l'impuissance est ressenti au moment où ses membres prennent conscience d'un problème. Ce sentiment est d'autant plus ressenti quand, comme dans le cas des étudiants, on est subalterne et de passage. Les anciens, qui pouvaient avantageusement comparer la situation actuelle à celle déjà connue, étaient mieux à même de réagir. Aussi pouvaient-ils mieux comprendre que l'horaire des cours exceptionnel et l'horaire des examens qui obligeait certains étudiants à passer quatre examens par jour n'étaient pas propres au niveau collégial, mais le résultat de contraintes sociales et matérielles dont les étudiants devaient payer la note.

Au prochain chapitre, nous aborderons l'analyse de l'intensité de la vie sociale des étudiants et de leur participation aux activités parascolaires.

CHAPITRE VI

INTEGRATION A L'INSTITUTION ET PARTICIPATION AUX ACTIVITES ETUDIANTES

Les discussions antérieures ont principalement considéré l'étudiant et ses études. Mais la situation scolaire comprend aussi la vie sociale qu'il y mène de même que l'effort réalisé pour animer cette collectivité humaine.

A l'inverse du chapitre antérieur, l'étudiant est davantage considéré ici comme membre d'une communauté humaine. L'attention se porte alors sur l'intensité de ses relations avec les autres, la sélection préférentielle exercée dans le choix de ses amis et l'effort réalisé pour les mobiliser vers des buts communs.

La communauté la plus immédiate de l'étudiant est d'abord composée de tous les étudiants qui fréquentent le même collège et de tous les autres membres du personnel. Puis elle comprend aussi son entourage à l'extérieur du collège.

Pour évaluer l'importance des liens que l'étudiant entretient avec la communauté que constituent les étudiants du collège, nous utiliserons les deux questions suivantes: la première de ces questions tente d'évaluer si la communauté collégiale se prolonge à l'extérieur du collège dans la vie sociale des étudiants et la deuxième est un indice d'amitié pour savoir

si les amis sont du collège ou d'ailleurs. Cet indice d'amitié indique aussi le degré d'intégration des étudiants à la communauté collégiale. Avoir plus de liens avec le collège qu'avec l'extérieur peut le sensibiliser plutôt à un aspect de sa vie scolaire qu'à un autre. Mais voyons d'abord ce qui caractérise l'un ou l'autre groupe.

La première question[1], reproduite au tableau 26, se formule ainsi: "au cours du mois dernier, combien de fois as-tu rencontré des étudiants (es) du collège dans des activités sociales ou culturelles en dehors du collège: jamais, une fois, deux fois, etc."

Un peu plus d'un tiers (34%) des étudiants ne rencontrent jamais des étudiants du collège à l'occasion d'activités de caractère social. Les deux autres tiers des étudiants se répartissent à peu près également entre une fois ou deux par mois (34%) et trois fois ou plus par mois (32%).

Un nombre relativement important des étudiants ne revoient donc plus leurs confrères de collège à l'extérieur. Est-ce surtout le cas des nouveaux et des finissants, ou celui des filles plutôt que des gars, ou encore des étudiants en sciences pures plutôt que les autres. La grosse inconnue pourtant, c'est l'intensité de la vie sociale ou culturelle de chaque groupe.

---

1 en annexe, la question 36.

TABLEAU 26

Intégration à l'institution scolaire:
rencontres d'étudiants du collège dans des activités sociales et culturelles
en dehors du collège au cours du mois dernier selon le sexe,
le niveau scolaire et le secteur académique.

Nombre de rencontres	NIVEAU SCOLAIRE				SEXE		SECTEUR ACADEMIQUE			
	12e %	13e %	14e %	15e %	Masculin %	Féminin %	Arts et lettres %	Sciences humaines %	Sciences pures %	Total %
Jamais	36	36	35	24	30	39	33	33	35	34
Une ou deux fois	39	31	31	24	35	32	38	27	38	34
Trois fois et plus	25	33	35	52 ›	35	29	29	40	26	32
Total (N)	(88) 100%	(39) 100%	(26) 100%	(29) 100%	(103) 100%	(79) 100%	(42) 100%	(72) 100%	(68) 100%	(182) 100%

Note: Deux lignes sous un chiffre indique que la différence observée est statistiquement significative au niveau 5%. (›) indique que la caractéristique observée est plus grande que celle exprimée par l'ensemble de la population. On a utilisé le test de proportion: Staff of the Computation Laboratory (the), Tables of the Cumulative Binomial Probability, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1955.

Comme prévu, les nouveaux rencontrent un peu moins souvent que les autres des étudiants du collège à l'extérieur, mais plus de la moitié (52%) des finissants rencontrent relativement souvent des confrères à l'occasion d'activités sociales ou culturelles à l'extérieur de celui-ci. On peut supposer que le cercle d'amis de ces étudiants est ou est devenu progressivement restreint aux confrères de collège.

De même que les nouveaux, les filles font, ou ont, moins souvent de rencontres à l'extérieur du collège avec les étudiants de leur institution scolaire. Nouvelles venues à cette institution, cette observation manifeste probablement les liens que les filles continuent à entretenir avec leur communauté antérieure.

Les étudiants des différentes spécialités se distinguent très peu à ce sujet. Notons simplement que parmi ceux qui entretiennent des relations à l'extérieur du collège, les étudiants en sciences humaines le font avec le plus d'intensité.

Cette question a assurément des liens avec la prochaine question sur l'indice d'amitié. Nous examinerons plus tard les rapports qu'elles entretiennent entre elles.

A la question "la plupart de tes amis(es) sont-ils (elles) surtout des étudiants(es) ou des personnes qui exercent d'autres occupations"[1], les étudiants avaient quatre possibilités de réponse qui s'offraient à eux.

---

1 cf. chapitre VI, tableau 27.

TABLEAU 27

La plupart de tes amis(es) sont-ils(elles) surtout des étudiants(es) ou des personnes qui exercent d'autres occupations, selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique.

	NIVEAU SCOLAIRE				SEXE		SECTEUR ACADEMIQUE			
	12e	13e	14e	15e	Masculin	Féminin	Arts et lettres	Sciences humaines	Sciences pures	Total
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Surtout des étudiants du collège	46	69 >	54	48	50	54	50	54	51	52
Surtout des étudiants d'autres institutions	18	5 <	15	28	16	18	19	14	18	16
Surtout d'autres occupations	6	3	0	3	5	3	2	7	1	4
A peu près autant d'un groupe que de l'autre	30	23	31	21	29	24	26	25	29	26
Total (N)	(88) 100%	(39) 100%	(26) 100%	(29) 100%	(103) 100%	(79) 100%	(42) 100%	(72) 100%	(68) 100%	(182) 100%

Note: Deux lignes sous un chiffre indique que la différence observée est statistiquement significative au niveau 5%. (>) indique que la caractéristique observée est plus grande que celle exprimée par l'ensemble de la population, et (<) exprime l'inverse. On a utilisé le test de proportion: Staff of the Computation Laboratory (the), Tables of the Cumulative Binomial Probability, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1955.

Si leurs amis étaient des étudiants, ils devaient indiquer s'ils étaient surtout du collège ou plutôt d'autres institutions. Ils avaient aussi la possibilité d'indiquer si tel était le cas, que leurs amis se retrouvaient autant chez les étudiants que chez les autres occupations.

Dans plus de la majorité (52%) des cas, les amis sont des étudiants du collège et dans une proportion trois fois inférieure (17%), des étudiants d'autres institutions. Même si plus d'un quart (27%) des étudiants retrouvent leurs amis autant chez des étudiants que chez des non-étudiants, ce n'est qu'une très infime minorité (4%) des étudiants qui ont leurs amis surtout en dehors de la collectivité étudiante. C'est donc dire combien la communauté étudiante est homogène et sélective.

Parmi tous les groupes ordinairement considérés dans notre analyse, seuls les étudiants de 1re année marquent une nette tendance à recruter leurs amis surtout chez les étudiants du collège. Ainsi s'ajoute aux autres particularités que nous avons déjà observées cette tendance à être plus intégrés à l'institution que les autres groupes.

La dernière question de cette partie voulait évaluer le degré de participation des étudiants à différentes activités collégiales ou autres. C'est cette question-ci que nous avons reproduite au tableau 28: "De quel(s) groupe(s), mouvement(s) ou association(s) es-tu membre: (incluant ceux de l'extérieur du collège)".

TABLEAU 28

Membres de groupe(s), mouvement(s) ou association(s), incluant ceux de l'extérieur du collège, selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique.

	NIVEAU SCOLAIRE				SEXE		SECTEUR ACADEMIQUE			
	12e %	13e %	14e %	15e %	Masculin %	Féminin %	Arts et lettres %	Sciences humaines %	Sciences pures %	Total %
Aucun	65	62	58	76›	66	65	59	60	79	67
Au collège	11	26	27	10	14	20	19	22	9	16
A l'extérieur	19	10	12	14	17	13	17	18	12	15
Sans réponse	5	3	4	0	3	3	5	0	0	3
Total (N)	(88) 100%	(39) 100%	(26) 100%	(29) 100%	(103) 100%	(79) 100%	(42) 100%	(72) 100%	(68) 100%	(182) 100%

Note: Une ligne sous un chiffre indique que la différence observée est statistiquement significative au niveau 10%. (›) indique que la caractéristique observée est plus grande que celle exprimée par l'ensemble de la population. On a utilisé le test de proportion: Staff of the Computation Laboratory (the), Tables of the Cumulative Binomial Probability, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1955.

Pour les fins de la présente analyse, les réponses ont été regroupées sous les trois catégories suivantes: "aucune activité, activité(s) intra-muros" et "activités extra-muros". Comme tous les étudiants sont membres de l'AGE, cette mention était ignorée.

Plus de deux tiers (65%) des étudiants indiquaient au moment de l'enquête qu'ils n'étaient membres d'aucun groupe ou tout autre mouvement. Il ne se trouvait donc que tout juste un tiers des étudiants à se répartir à peu près également entre les activités du collège et les activités extra-muros.

Les nouveaux se caractérisent par une participation plus orientée vers l'extérieur que vers les activités du collège, tandis que plus des trois quarts (76%) des finissants sont inactifs. Si les nouveaux n'ont pas complètement perdu leurs liens avec leur entourage antérieur, les anciens se sont désengagés pour la plupart de leurs responsabilités d'animation du milieu. Nous avons vu que les finissants sont surtout préoccupés de leur avenir prochain auquel les préparent leurs études collégiales.[1]

L'animation de la vie étudiante incombe plutôt aux étudiants de 13e et de 14e années. Ces étudiants constituent le noyau autour duquel s'organise la vie étudiante.

Ce qui caractérise les étudiants et les étudiantes qui participent à des activités, c'est la tendance manifestée par les premiers à

---

1 cf. chapitre V, tableau 25.

oeuvrer plutôt à l'extérieur du collège et la tendance de ces dernières à oeuvrer à l'intérieur du collège.

Les étudiants en sciences pures participent beaucoup moins que les autres à des activités de tout genre, et ceux d'entre eux qui sont néanmoins actifs portent plutôt leurs efforts à l'extérieur du collège.

Que conclure à partir des trois précédents tableaux. Ainsi quelles sont les possibilités qu'il y ait un lien entre le fait d'entretenir plus de relations sociales avec les étudiants du collège, d'avoir ses amis surtout au collège et le fait de participer à des activités intra-muros?

En croisant ensemble les trois tableaux[1], on observe en effet que plus on a de relations sociales avec les étudiants du collège, plus on trouve ses amis chez les étudiants du collège, et plus aussi on a tendance à participer aux activités en général et en particulier surtout aux activités étudiantes.

De la même façon, plus nos amis sont du collège et plus nos relations sociales sont étendues mais ne préjugent pas nécessairement que l'on participe plus aux activités en général.

Enfin, plus on participe à des activités, surtout à celles du collège, plus on a tendance à avoir de nombreuses relations sociales avec

---

1 cf. chapitre VI, tableau 29.

TABLEAU 29

Les trois questions 36, 37 et 38 ont été dichotomisées de la façon suivante:

Q. 36 : Relations sociales avec des étudiants du collège

1. Jamais
2. Une fois ou plus

Q. 37 : Provenance des amis

1. Etudiants du collège
2. Autres

Q. 38 : Participation à des activités

1. Aucune
2. Au collège ou ailleurs

Participation à des activités
selon la provenance des amis et les relations sociales

Participation	Autres		Etudiants au collège		Total
	Jamais %	Une fois ou plus %	Jamais %	Une fois ou plus %	%
Aucune	83 >	55 <	74	63	67
Au collège ou ailleurs	17 <	45 >	26	37	33
Total	(42) 100%	(40) 100%	(19) 100%	(75) 100%	(176) 100%

Note: Une ligne sous un chiffre indique que la différence observée est statistiquement significative au niveau 10%, et deux lignes, au niveau 5%. (>) indique que la caractéristique observée est plus grande que celle exprimée par l'ensemble de la population et (<) exprime l'inverse. On a utilisé le test de proportion: Staff of the Computation Laboratory (the), Tables of the Cumulative Binomial Probability, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1955.

les étudiants du collège et plus on manifeste aussi une tendance, quoi que cette tendance ne soit qu'empirique, à trouver ses amis au collège.

Comme dernière question, on peut se demander de quelle façon ces trois variables s'organisent entre elles? En d'autres mots, est-ce que c'est en participant à des activités qu'on se fait des amis ou l'inverse? Ou encore, est-ce que c'est parce qu'on a plus d'amis au collège que nos relations sociales sont plus étendues?

En procédant par contrôle successif[1], voici les conclusions qu'il faut en tirer. Tout se passe comme s'il fallait d'abord se faire des amis au collège pour provoquer des rencontres sociales ou culturelles à l'extérieur du collège. Et alors, plus ces rencontres deviennent importantes, plus l'étudiant aura tendance à faire partie de l'une ou l'autre activité étudiante.

Une des premières remarques que nous suggèrent ces conclusions, c'est l'importance prise par les amis comme source d'intégration à l'institution. Combien de temps l'étudiant doit-il consacrer à cette tâche d'intégration avant d'être prêt à participer effectivement à la vie étudiante? De quelle façon est compensé le désistement des finissants à l'égard des activités étudiantes? Ce sont là quelques questions parmi bien d'autres qui auront des conséquences particulières sur les futurs CEGEP ne comprenant que deux niveaux scolaires dans la section générale.

---

1 Pour une explication plus élaborée, consultez: Hubert M. Blalock, Jr., Social Statistics, New York, McGraw-Hill, 1960, pp. 234-241.

EN GUISE DE CONCLUSION...

La présente enquête empirique s'est adressée à des étudiants de niveau collégial fréquentant une institution scolaire de la région métropolitaine. Parmi nos principales sources d'information, l'observation participante, les entrevues semi-dirigées et le questionnaire, ce dernier a occupé une place centrale.

Indiquer de quelle façon les étudiants s'adaptent à leur situation scolaire constituait sa principale préoccupation. Notre effort a consisté à sonder le plus possible les attentes et les préoccupations des étudiants, leurs attitudes devant la vie scolaire et leur intégration à l'institution.

Comme conclusion d'ensemble, nous retenons qu'il y a bien des façons de vivre sa vie d'étudiant. Il y a entre autres celles des nouveaux, des finissants et des anciens, celles des filles et des gars, et celles des trois spécialités académiques.

Nous notons aussi que pour les jeunes de notre enquête, les études occupent la place centrale dans leur vie. Mais cette orientation, en plus d'être conditionnelle, prend de multiples significations selon la position des individus dans l'organisation et les caractéristiques de la situation scolaire. En effet, il ne suffit pas de dire que l'étudiant met ses études au centre de sa vie. Faut-il aussi en tirer toutes les conclusions que cela implique.

C'est dans cette intention que nous examinerons quelques-unes des principales conclusions de notre enquête. Elles susciteront pour la plupart plus de questions que de réponses.

Sur la scène intérieure, il a été possible d'observer que les nouveaux faisaient leur entrée au collégial non sans un certain malaise. Mais celui-ci ne s'exprime pas chez eux par des critiques acerbes. Ils sont plutôt partagés entre la joie de jouir d'une grande autonomie et de beaucoup de liberté, et l'isolement et l'anonymat dans lequel les confinent les professeurs, leurs études ainsi que la masse étudiante.

De même, plus un étudiant est engagé envers ses études, plus il manifestera un sens critique vis-à-vis de celles-ci et les exigences qui déborderont le seul cadre de ses études.[1] Ainsi, dans le cas des étudiants de 12e année, leur complaisance à l'égard de leurs études ne manifestait pas uniquement une meilleure adaptation et même pas une actualisation de soi, mais un engagement moindre à leur égard.

Il en est de même quoique à un degré moindre pour les gars et les étudiants en sciences pures. Chez ces derniers, la sérénité à l'égard de la façon dont les cours sont donnés et l'attitude des professeurs manifesteraient simplement un plus grand conformisme acquis à partir d'une conception de ce que doit être l'étudiant en sciences pures. Le regard des autres devient souvent si fort qu'on en vient à se définir en fonction

---

[1] Cf. en Annexe E, tableaux 51 et 52; c'est là la conclusion de notre analyse portant sur les attentes explicites et les satisfactions à l'égard de la situation scolaire. Malheureusement, il nous a été impossible de l'inclure dans le présent rapport.

de celui-ci. Mais c'est quand même leur grande sensibilité à l'horaire des cours que l'on retient surtout dans leur cas. C'est l'occasion pour eux d'indiquer que tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes. Il semble que plus on a de nombreuses heures de cours, plus il devient essentiel que ces heures soient rationnellement et raisonnablement réparties.

Les nouveaux s'identifient aussi à une sous-culture adolescente qui tente de puiser en elle-même ses objectifs, ses valeurs et ses sources de gratification. C'est là être en opposition à l'image traditionnelle de l'étudiant du collège classique, rat de bibliothèque et beau parleur. Comment dans ces circonstances peut-on envisager la tournure que prendront les activités étudiantes? Doit-on prévoir un accroissement des danses et des activités sociales du même type? En somme, quelle influence aura sur le comportement collectif la baisse de l'âge scolaire dans les futurs CEGEP?

La liberté si choyée est aussi porteuse de lourdes responsabilités. Comment les nouveaux s'en tireront-ils? Quelles sont les chances de voir se développer chez les étudiants les plus complaisants à l'égard de la liberté dans les études et les moins à même de réussir à organiser leur temps une mentalité à courte vue du type "à chaque jour suffit sa peine" et qu'ainsi soit oublié, sinon négligé, le long terme, c'est-à-dire ce à quoi préparent les présentes études?

Sur le plan scolaire comme tel, le contenu des cours, les méthodes d'enseignement et l'horaire constituent selon les étudiants les trois aspects les plus importants dans leur vie scolaire. Mais la place privilégiée occupée par la dimension scolaire ne préjuge pas pour autant d'une complaisance inconditionnelle.

Si le contenu des cours a été de la part des étudiants l'objet d'approbation, les deux autres aspects ont suscité chez eux un haut niveau d'insatisfaction. Il semblerait juste de considérer leur complaisance à l'égard du contenu des cours comme l'indicateur d'un certain conformisme qui illustrerait la satisfaction qu'on ressent à participer aux jeux intellectuels. Cette complicité avec "l'élitisme" est aussi source de nombreux préjugés. Elle a conduit, par exemple, quelques-uns de ces étudiants à nous affirmer qu'il est impensable que les autorités leur dictent à eux, de la section générale, quoi que ce soit. C'est une grave erreur de ne pas savoir qu'ils ne sont pas de la section professionnelle. Ces derniers se seraient empressés (selon nos interlocuteurs) d'approuver tout de go. Cela va de soi!

De même, quoi penser de la proposition suivante que nous formulions au cours de l'enquête:

> Quand une ambivalence comme celle-ci (l'attitude devant l'horaire des cours) est suffisamment grande et source de gratification, il semble qu'elle conduise les individus, sinon à l'impuissance, du moins à la complaisance. On ne peut alors que déplorer l'atmosphère générale mais sans s'engager à remédier à la situation.

> Aussi nous croyons qu'il serait difficile de mobiliser la collectivité étudiante au sujet d'une situation ambivalente comme l'horaire des cours, à moins de créer une situation de crise ou de trouver tout autre artifice qui réussisse à dénoncer l'ambivalence et obliger les plus indécis à prendre position.

Prenons un exemple. Comment résoudre l'ambivalence quand remédier à la situation exigerait que l'on mette véritablement ses études au-dessus de tout et que l'on sacrifie une partie des avantages que nous procure l'horaire des cours - ce que l'on n'est pas prêt à faire en général. L'AGE avait réussi à mobiliser la majorité des étudiants pour protester contre l'horaire des examens qui obligeait certains d'entre eux à passer quatre examens par jour. La transformation de cette situation a exigé des acrobaties subtiles de la part des animateurs de l'assemblée. Il était manifeste que les intentions des étudiants n'étaient pas entièrement pures. On était bien d'accord pour allonger la période des examens mais aux dépens des cours, non des vacances. Aussi seul un compromis pouvait réussir à concilier, quoique difficilement, la volonté des étudiants de se donner le plus de chances possible pour passer leur année et continuer à jouir des avantages que leur conférait leur premier horaire d'examens.

Il est très douteux qu'une manifestation qui aurait porté sur l'amélioration de l'enseignement pour assurer à l'étudiant une meilleure formation (ou une véritable formation) qui exigerait de lui plus qu'actuellement ait quelques chances de réussite. Cela exigerait une immense campagne d'information pour qu'il puisse se rappeler qu'en fin de compte ce sera à son avantage.

Sur le plan social, la plus grande place prise par les confrères par rapport aux professeurs et aux autorités illustre simplement que les étudiants ne font pas partie, malgré souvent les apparences, d'une collectivité éclatée. Ils sont les membres d'une communauté, s'identifiant et ayant part à celle-ci. Rappelons-nous à ce sujet que les relations entre étudiants passaient avant les relations entre professeurs-étudiants dans leur échelle de valeurs. Aussi la tendance à avoir la majorité de ses amis chez des étudiants, et particulièrement du collège, est très forte.

Peut-on penser alors qu'à l'occasion de toute crise, cette collectivité soit mobilisable dans la poursuite d'objectifs communs? Il est important de constater que, dans son expression, cette solidarité est plutôt négative car elle est moins tournée vers les étudiants eux-mêmes que vers des adversaires éventuels. Le monde scolaire est trop individualiste pour qu'il en soit autrement. Les études et la sélection individuelle concourent le plus à cet état d'esprit. On se plaît à créer un climat compétitif pensant effrayer les plus prétentieux et susciter ainsi, sinon le goût, tout au moins la nécessité de l'étude.

Sur un autre plan, comment interpréter l'insatisfaction des étudiants à l'égard des activités parascolaires (ainsi que leur indifférence). Si celles-ci ne sont pas satisfaisantes, ils n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes puisqu'ils sont les seuls responsables de sa bonne marche. C'est là se contenter de critiquer sans vouloir se salir les mains puisqu'il n'y a pas deux étudiants sur dix qui font quelque chose.

La pauvreté de l'initiative des étudiants doit être aussi bien rapprochée de leur insatisfaction pour l'atmosphère générale que de leur complaisance à l'égard de leurs études. A ce plan, la participation exigée d'eux est la plupart du temps strictement individuelle. Si, comme on a pu l'observer, il y a continuité entre les dimensions scolaire et para-scolaire, l'inaction des étudiants n'est rien de plus que le résultat d'un apprentissage intellectuel renforcé par leurs études. Les personnes qui s'en prennent alors uniquement aux étudiants négligent souvent de s'en prendre aussi à la pédagogie.

De même, il est inquiétant d'observer l'indifférence d'un très grand nombre d'étudiants à l'égard des sports. En supposant que cette situation n'est pas unique à la présente institution, qu'en pensent les directeurs des services aux étudiants? Comment entendent-ils modifier cet état de choses?

Comme nous l'avons suggéré, l'ensemble de l'enquête nous laisse croire en la présence d'un stéréotype très fort chez les étudiants du collégial, nourri par les professeurs et l'intellectualisme de leurs cours. Le développement physique du corps devrait être dans leur cas, non seulement une matière de cours, mais revalorisé pour reprendre sa juste place parmi les éléments essentiels de la formation de tout individu. Trop souvent au Québec les institutions scolaires qui manquaient du nécessaire ont préféré négliger l'équipement sportif, de sorte que souvent ce qui n'était au début qu'une constatation est devenue vocation. Cette conception a aussi des effets malheureux quand elle développe chez ceux qui l'entretiennent des préjugés tenaces.

Voici à titre d'exemple comment s'exprime la condescendance d'un étudiant de la section générale envers un étudiant du technique, c'est-à-dire du professionnel. En train de négocier des ententes entre les deux AGE, un des membres de l'exécutif de la section générale lance: "Nous, on va s'occuper des principes, vous autres de l'organisation. On s'occupera des activités culturelles, vous êtes plus intéressés par les sports"!

Plus tard, en nous rappelant cet événement, le représentant syndical du professionnel passait la remarque suivante: "... je voulais être bon ami avec lui. Mais lui venait ici officiellement pour préparer des pourparlers. C'est comme un blanc qui s'en va voir un indien, avec pow, pow"!

Pour les étudiants du professionnel, cette condescendance est blessante. Voici ce qu'un étudiant nous disait à une autre occasion: "Oui, plus ça va, plus on se déniaise. On n'était pas assez évolué, là on évolue tranquillement, bien vite on va les (en parlant des étudiants de la section générale) rejoindre. (...) Avant cela je les tolérais, mais là..."

Nous utilisons les sports à titre d'exemple parce qu'il nous semble que ces préjugés s'y cristallisent particulièrement bien.

Nous nous posions aussi au cours de l'enquête une question troublante au sujet de la permanence des activités étudiantes. A ceux qui considèrent qu'elles ont leur raison d'être et qui croient qu'elles

réussissent à créer un climat différent de par leur présence, cette préoccupation doit aussi les concerner. Comment stimuler dans un tel milieu une plus grande participation aux activités étudiantes? Comment convaincre les nouveaux et les filles qu'ils ont leur place et encourager les finissants à initier les nouveaux à celles-ci?

Il semble important qu'une partie des activités puisse être en continuité avec les études que l'étudiant poursuit pour que l'étudiant puisse sentir que ces activités prolongent ses études. D'autre part, on doit aussi prévoir tout un ensemble d'activités qui soient simplement distrayantes et divertissantes ou, comme dans le cas du sport, essentiel au développement physique.

Enfin, pour terminer, il semble qu'il faille concevoir que l'activité professionnelle à laquelle préparent les études actuelles renvoie à l'étudiant une image de lui-même et qu'il définisse son action à partir de celle-ci. Nous voulons comme exemple l'attitude de certains dirigeants de l'AGE, de la section professionnelle. En nous parlant de leur attitude devant un événement, l'un d'eux s'exprimant au nom des autres, déclarait: "Tu peux peut-être nous trouver lâches parce qu'on n'a rien fait mais quand il est arrivé la même chose pour (un autre événement)... on s'est fait avoir... ils (les autorités du collège) nous ont fait chanter tout simplement". Il continue en passant du "nous" plus impersonnel au "je" mais en continuant d'exprimer ce que les autres ressentaient. "Moi je voyais mon diplôme et j'ai un emploi aussi, alors je voyais mon emploi et

un tas de choses qui miroitaient. Quand on a commencé à penser sérieusement à l'affaire, on (prenant un ton plus impersonnel mais les compromettant tous) s'est dit qu'on laissait tout tomber, on avait notre job". Alors que nous leur faisions remarquer par une phrase synthèse: "Et comme tu dis, c'est le nom que cela donnait à (notre école) que les gars d'ici voulaient préserver", l'un d'entre eux nous répondait: "Exactement, on a déjà fait une grève il y a deux ans et ça avait paru dans l'industrie; on en avait entendu parler... (Et plus loin il ajoute) Alors moi, pour éviter que cela donne un mauvais nom"... et il explique qu'il s'est désengagé à l'égard de son intention initiale. Un autre ajoute: "L'industrie s'en aperçoit. Dans n'importe quelle spécialité, quand tu dis que tu es un gars de X, c'est quelque chose déjà". Un autre enchaîne: "L'industrie, qu'est-ce qu'ils cherchent? C'est des spécialistes. Ils ont beau nous dire (les autorités de l'institution) que les gars (les industriels) veulent des généralistes, mais Bell Téléphone eux, ils ne veulent pas un gars qui fait un petit peu de chimie, un petit peu d'électricité et un petit peu de cuisine, ou un petit peu de coiffure. Ils veulent un spécialiste en électricité ou en électronique".

Et alors que nous faisions remarquer: "J'ai l'impression que vous êtes très près de l'industrie", l'un d'entre eux répond: "On est fonctionnel, vois-tu! Les gars de X (de la section générale de l'institution) eux, après leur collège classique, ils ont quatre ou cinq ans à faire. C'est pas des gars qui se préparent directement. Mais tu vas voir que des gens qui se préparent à devenir ingénieur l'avant-dernière et la dernière

année, ils vont y penser à l'industrie. Tu peux être sûr de ça. Nous autres, on est rendu au stage où on s'en va dans l'industrie pas dans trois ans, dans un mois! Ça c'est une différence. Ça donne une conscience autre que celle qu'on avait au début." Un autre: "Ç'a changé beaucoup." Le premier reprend: "Au début, quand tu commences une année, c'est formidable, c'est ben l'fun, mais tu penses pas que tu t'en vas dans l'industrie. Mais quand tu rencontres des gens de l'industrie, puis qu'eux te disent que c'est très mal vu, ce sont eux qui sont nos futurs employeurs! Il faut y penser deux fois. C'est beaucoup plus fonctionnel ici que dans un collège classique. C'est la mentalité et la formation qu'on nous donne ici." Et l'autre: "C'est pour cela qu'une question de principe que les gars de X (section générale) défendaient, nous c'est plus difficile à défendre. En première année ou quand on était au secondaire, on s'en fichait de perdre des journées ou des cours, mais là ç'a changé Et j'ai l'impression que les gars du classique sont un peu de même, ils s'en fichent jusqu'à un certain point. Ils sont plus libres et c'est bien normal puisque ce n'est pas un cours terminal."

Il semble donc que notre hypothèse soit juste. L'étudiant se définit, de même qu'il définit son action actuelle, par rapport à son futur. Plus on est près du monde du travail et moins on est spécialisé, donc plus fait défaut un pouvoir de marchandage, plus la soumission inspirée par l'industrie est vivement ressentie. Les professeurs dans ce cas n'échappent pas à la règle; le type d'action étudiante non plus.

Comment et sur quoi les étudiants de ces deux formations académiques et de destinées si différentes réussiront-ils à s'entendre? Peuvent-ils s'entendre? A quelles conditions? C'est là souligner un des grands défis des CEGEP.

ANNEXE A: Les opérations de recherche

Le but de cette annexe est 1) d'énumérer les principales étapes de l'enquête; 2) de tracer les objectifs de chacune des opérations de recherche utilisées, à savoir: l'observation participante, les entrevues individuelles, les entrevues de groupe, le questionnaire; 3) de décrire les modèles d'échantillonnage.

A - LES ETAPES DE LA RECHERCHE

Cette recherche, élaborée à la mi-septembre, s'est terminée douze mois plus tard, par la rédaction d'un rapport. Les différentes étapes de l'enquête purent être reconstituées ainsi:

1. Elaboration théorique et méthodologique du projet de recherche: de mi-septembre à mi-novembre 1967.
2. Phase d'observation participante au CEGEP choisi: mi-novembre au 20 décembre 1967.
3. Analyse des données de l'observation participante, élaboration d'un schéma d'entrevue et choix d'un échantillon représentatif: 20 décembre 1967 à la mi-janvier 1968.
4. Entrevues individuelles ou de groupe (environ 120) au CEGEP; élaboration d'un questionnaire et choix d'un échantillon représentatif (190): mi-janvier à la fin d'avril 1968.
5. Transcription partielle des entrevues et commencement d'analyse des données du questionnaire: fin d'avril jusqu'à fin de juin 1968 (au moins).

6. Analyse systématique des données et rédaction d'un rapport: début de juillet à fin d'août 1968.

B - LES OPERATIONS DE RECHERCHE

Chacune des opérations de recherche a été utilisée en fonction de buts particuliers. Nous décrirons ici 1) les raisons qui en ont déterminé le choix; 2) le processus d'application de ces opérations et 3) le type de données qu'elles nous ont assurées.

1 - L'OBSERVATION PARTICIPANTE

a) Objectifs

L'utilisation de la méthode d'observation participante, dans une première étape de recherche, répondait pour nous à un double but: celui de se familiariser avec les conditions de vie des étudiants d'une institution scolaire en pleine transformation; et celui d'identifier les principaux problèmes et d'en faire une étude en profondeur.

Cette méthode impliquait notre participation dans la vie quotidienne des étudiants, soit ouvertement dans le rôle de chercheur, soit secrètement en se déguisant comme étudiant, en observant les choses qui se passaient, en écoutant ce qui se disait et en questionnant les gens.

Il y aurait beaucoup à dire sur l'expérience subjective du chercheur et sur les principaux problèmes affectifs et méthodologiques qui se sont posés à nous, au cours de notre "exploration sur le terrain".

Nous retiendrons seulement que l'emploi de cette méthode, si bref soit-il, exige du chercheur un effort continu pour demeurer objectif et neutre face à une réalité aussi complexe que celle de la vie d'une collectivité dans un milieu scolaire.

b) Processus d'application

- Champ d'observation

Nous avions convenu que notre champ d'observation serait illimité, c'est-à-dire que notre observation ne se fixerait pas à un domaine particulier de la vie étudiante. Par exemple, nous souhaitions être tout aussi disponibles à l'égard d'informateurs de 12e ou de 15e années, nous renseignant au sujet de leur cours de philosophie, discutant de l'atmosphère du collège ou élaborant leur théorie du syndicalisme étudiant. Nous voulions être complètement ouverts à tous les incidents susceptibles de se produire sur un campus collégial et, pour ce faire, ne pas privilégier à priori un aspect de la vie étudiante.

Cependant, étant donné que nous étions seulement deux pour effectuer ce travail d'exploration, nous avons décidé de focaliser notre attention sur l'étudiant, et non pas sur le professeur ou l'administrateur. Par conséquent, tous les renseignements recueillis s'identifieraient à ce qui est perçu, senti ou vécu par les étudiants.

Nous retiendrons seulement que l'emploi de cette méthode, si bref soit-il, exige du chercheur un effort continu pour demeurer objectif et neutre face à une réalité aussi complexe que celle de la vie d'une collectivité dans un milieu scolaire.

b) Processus d'application

- Champ d'observation

Nous avions convenu que notre champ d'observation serait illimité, c'est-à-dire que notre observation ne se fixerait pas à un domaine particulier de la vie étudiante. Par exemple, nous souhaitions être tout aussi disponibles à l'égard d'informateurs de 12e ou de 15e années, nous renseignant au sujet de leur cours de philosophie, discutant de l'atmosphère du collège ou élaborant leur théorie du syndicalisme étudiant. Nous voulions être complètement ouverts à tous les incidents susceptibles de se produire sur un campus collégial et, pour ce faire, ne pas privilégier à priori un aspect de la vie étudiante.

Cependant, étant donné que nous étions seulement deux pour effectuer ce travail d'exploration, nous avons décidé de focaliser notre attention sur l'étudiant, et non pas sur le professeur ou l'administrateur. Par conséquent, tous les renseignements recueillis s'identifieraient à ce qui est perçu, senti ou vécu par les étudiants.

- La coopération d'informateurs clefs et l'identification des chercheurs

Ayant obtenu de la part des autorités la permission d'effectuer notre recherche dans leur institution, il s'agissait maintenant de rencontrer des informateurs clefs qui pourraient, dans le plus bref délai possible, nous brosser un tableau d'ensemble du collège. Le choix de ces informateurs clefs s'est tourné avantageusement vers les membres de l'exécutif de l'AGE: ils étaient, en premier lieu, facilement identifiables, deuxièmement, il nous semblait tout aussi important d'obtenir d'eux leur permission et leur coopération à notre projet de recherche; et enfin, ils constituaient les canaux de communication les plus appropriés pour nous fournir des renseignements essentiels sur les locaux, les horaires, la vie académique, etc.

Notre premier contact avec les étudiants fut ainsi établi par l'intermédiaire de leurs représentants. Il s'agissait, lors de cette première rencontre, de dire exactement ce que l'on était, d'exposer brièvement ce que l'on faisait et de décrire les intentions qui animaient notre projet. C'est avec beaucoup d'intérêt et de disponibilité que les membres de l'exécutif nous ouvrirent toutes grandes les portes de leur campus.

- L'enregistrement des données

Les données provenant de l'observation participante étant

ordinairement très diversifiées quant au contenu ou à la source, nous avons décidé de les regrouper autour de ce qu'on pourrait appeler un "incident" (par exemple: un entretien avec un ou plusieurs étudiants, la participation à un sit-in, les comportements des étudiants au salon, à la bibliothèque...). L'annotation des données devait être accompagnée dans la mesure du possible des facteurs suivants:

. le temps: la date, l'heure, la durée de l'incident observé.

. l'endroit: une salle de cours, la bibliothèque, la cafétéria, le salon, le restaurant, etc.

. la circonstance: identifier l'incident qui a provoqué l'observation ou la participation et identifier la ou les personnes en présence.

. la source d'information verbale: individuelle (confidentielle) ou en groupe.

. la nature de l'information: spontanée ou dirigée.

. la nature du comportement observé: individuel ou collectif.

. le degré de certitude des observations: relever les principales caractéristiques de l'informateur: son niveau de participation à l'incident, son engagement émotionnel, ses sources de renseignement, l'influence de l'observateur sur l'observé, les attitudes de l'observé vis-à-vis du chercheur.

. l'objectivité dans l'enregistrement des données: la description de l'incident a-t-elle été rédigée durant ou après l'incident; quelle est la part des déductions faites à partir de l'incident;

y a-t-il des jugements de valeur compris dans le choix de l'incident ou dans sa description.

Quant à la façon de prendre en note ces informations, tous les chercheurs sont d'accord pour dire qu'il faut éviter d'écrire en présence des individus à moins d'occuper un poste qui permet de le faire sans attirer l'attention. C'est pourquoi la plupart des observations, au début, ont été consignées dans un journal personnel le plus tôt possible après l'incident.

Toutefois, après trois ou quatre semaines d'exploration sur le campus, après avoir écouté les étudiants, discuté avec eux, assisté à leurs activités, nous étions officiellement reconnus comme chercheurs. Mais, nous avions l'impression que plusieurs nous considéraient comme des jeunes de leur âge, chargés d'un projet de recherche dans leur milieu et, par conséquent, susceptibles de les conseiller ou de leur fournir certaines explications soit sur un événement quelconque, soit sur l'atmosphère du collège, soit sur un conflit entre les étudiants et l'administration. Le problème de notre degré de participation se révéla alors très nettement. Edgar Morin, qui a expérimenté la méthode d'observation participante, lors d'une recherche sociologique dans une commune française, a décrit dans ces quelques lignes le conflit qui se pose à l'observateur participant:

> La dissociation scientifiquement indispensable entre observation et participation est une dissociation intellectuelle qui n'exclut pas la participation affective. Toutefois, la participation appelle un effort accru et permanent de distanciation et d'objectivation. C'est constamment que le chercheur doit élucider

> ce qu'il ressent et réfléchir sur son expérience. Il ne peut éluder sa dualité intérieure. Celle-ci doit, de plus, apparaître aux enquêtes. Le port permanent du magnétophone le désigne dans son personnage objectif de "savant", tandis que le contact quotidien le révèle d'étoffe commune. Effectivement, il doit être à la fois le praticien et ami intégré. Il doit être à la fois pareil à tous et détenteur de la connaissance (comme le prêtre, le médecin, le technicien). L'art de l'enquête, c'est de vivre ce double personnage de l'intérieur et de le tenir à l'extérieur, c'est d'enrichir dialectiquement participation et objectivation. Nous ne prétendons pas y avoir réussi, nous prétendons qu'il faut l'entreprendre. [1]

Ces réflexions décrivent très bien l'esprit ou l'état d'âme qui fut le nôtre jusqu'à la fin de l'année académique. Loin de nous éloigner du milieu étudiant, les entrevues semi-dirigées nous offrirent l'occasion de rencontrer plus d'une centaine d'étudiants, de façon plus formelle, plus systématique, mais elles nous permirent aussi de circuler librement sur le campus, laissant libre cours à des contacts informels, à notre sens perceptif ou à ce que Edgar Morin appelle "le sens de l'instantané ou flash sociologique". A ce sujet, l'auteur souligne que:

> Le sens perceptif est à ce point atrophié, chez les sociologues qui se fient au questionnaire, au magnétophone, ou au contraire à la seule spéculation, qu'il faut apprendre à percevoir visages, gestes, vêtements, objets, paysages, maisons, chemins... Nous croyons en la nécessité d'un balzacisme et d'un stendhalisme sociologiques. Le balzacisme serait le sens de la description encyclopédique, le stendhalisme serait le sens du "détail significatif". A cela doit s'ajouter le sens de l'instantané ou flash sociologique. [2]

---

1 Edgar Morin, Une Commune en France. La métamorphose de Plodémet, Paris, Fayard, Coll. "Le Monde sans frontières", 1967, Appendice, p. 278.

2 Ouvrage cité, p. 279.

c) Les données de l'observation participante

Les données recueillies par l'observation participante ont favorisé la saisie de réalités concrètes, révélant l'existence de plus en plus persistante de problèmes précis. Après un mois d'expédition sur le terrain, à la suite d'un inventaire des renseignements, annotés dans notre journal ou enregistrés sur magnétophone, nous avons isolé ces problèmes en les identifiant.

En voici certains:

. l'augmentation rapide des effectifs étudiants.

. une polyvalence accrue.

. l'application d'un horaire de cours assez exceptionnel.

. la pauvreté de locaux (dont l'inexistence d'un gymnase).

. la mixité comme phénomène récent.

. l'arrivée d'un nombre imposant de nouveaux dans une institution sans (ou presque) encadrement.

. la grande liberté ressentie par les étudiants face à leurs études.

. l'insécurité de plusieurs quant à leur avenir scolaire.

. le désintéressement d'un très grand nombre quant à leur participation à des activités parascolaires.

. une grande souplesse de la part des autorités en ce qui concerne la discipline (par exemple, la tolérance à l'égard du vêtement, de l'apparence extérieure).

. l'absence des professeurs ou des autorités dans la vie paraacadémique des étudiants.

. l'existence de groupes informels, facilement identifiables, isolés dans des "coins" précis.

. la présence d'animateurs sociaux au sein du campus dont la collaboration informelle avec l'exécutif de l'AGE se fait sentir.

. la publication d'un journal centré sur les problèmes internes du collège et exprimant un certain malaise généralisé.

. une réaction importante contre le problème des horaires d'examens.

. la mise sur pied d'une enquête sur l'horaire des cours.

. l'apathie générale des étudiants, ressentie par plusieurs informateurs.

Nous avons constaté que ces problèmes semblaient se mouvoir à l'intérieur d'une double dimension de la vie étudiante: une dimension académique, celle de l'étudiant face à ses études; une dimension sociale, celle de son adaptation et de son intégration à l'institution.

Au point où nous en étions dans notre recherche, il nous était impossible d'identifier précisément à l'une ou à l'autre dimension, les problèmes dont nous avions perçu l'émergence. On ne pouvait pas savoir, par exemple, si le problème de l'apathie des étudiants, qui avait été relevé par un nombre considérable d'informateurs, était dû à un désintéressement au niveau des études ou à une insatisfaction sur le plan des relations humaines. On ne pouvait savoir non plus quel type de relation existait entre les dimensions académique et sociale de la vie étudiante.

C'est pourquoi, dans le but de vérifier de façon plus systématique nos impressions, nos sentiments, et aussi en raison du peu de temps dont nous disposions pour terminer l'étape de la cueillette des données (environ quatre mois), nous avons opté en faveur de l'utilisation de l'interview auprès d'un échantillon de la population.

Les données de l'observation participante furent donc, d'une part, utilisées au maximum dans l'élaboration du schéma d'entrevue; et d'autre part, elles constituent tout au long de l'analyse un canevas, un arrière-plan, sur lequel se tissent des interprétations sociologiques plus rigoureuses.

2 - L'ENTREVUE INDIVIDUELLE

a) Objectifs

C'est ainsi, à la suite d'une réflexion sur les données observées et regroupées, que nous avons imaginé d'accumuler du matériel, d'une façon plus standardisée sur deux catégories de faits: la satisfaction des étudiants face à leurs études, et leur intégration à l'institution scolaire.

Parmi les voies d'approche qu'il nous était possible d'utiliser à cette fin, nous avons privilégié l'interview semi-dirigée.

Les entretiens avec les étudiants nous permettraient de puiser dans leur propre langage certaines de leurs expériences de vie collégiale. La partie "dirigée" de l'entrevue recueillerait les renseignements dont

nous voulions disposer pour fin d'analyse. Enfin la fonction de l'interview semi-dirigée était de faire jaillir au-delà de questions précises, une zone inconnue de problèmes, de besoins, de conceptions, devant enrichir la compréhension du milieu étudiant et des acteurs qui le composent.

b) Processus d'application

Dans le but de diriger l'entrevue et de la centrer sur les problèmes qui nous intéressaient, nous avons établi un schéma d'entrevue qui indiquait les principales questions qui devaient être posées à l'informateur.

L'entretien débutait ou se terminait, selon le goût de l'intervieweur, par une série d'informations biographiques. [1]

Ayant pris contact avec l'étudiant par des questions brèves sur son niveau scolaire, son secteur académique et sur ses études antérieures, nous lui posions une question visant à cerner sa perception générale du milieu étudiant.

Selon les thèmes que l'étudiant abordait dans ses commentaires de la vie étudiante, nous amorcions l'entrevue, suivant le cas, soit vers la partie concernant sa vie académique, soit vers des questions sur sa vie sociale.

Les questions relatives à la vie académique tentaient de découvrir le niveau de satisfaction de l'étudiant vis-à-vis des aspects suivants:

---

1 Le schéma d'entrevue et la fiche biographique sont reproduits dans l'Annexe C.

l'horaire de cours, l'organisation du temps, le contenu des cours, la contribution personnelle dans la réussite scolaire, les résultats scolaires, la méthode de travail, les professeurs, les méthodes d'enseignement, les travaux et examens, l'atmosphère de la classe, les projets d'avenir.

Tous ces aspects étaient abordés par une question générale, et souvent accompagnés de sous-questions lorsque l'étudiant, dans sa réponse, négligeait un ou plusieurs détails importants aux yeux de l'intervieweur.

Les questions portant sur la vie sociale tentaient d'évaluer l'intégration de l'étudiant à l'aide de deux indices: un indice de camaraderie et un indice de sociabilité. Le premier indice nous indiquerait l'engagement affectif des étudiants soit par le biais de leurs relations d'amitié, soit par le biais de leur participation à des activités parascolaires; le second indice révélerait la place des loisirs dans la vie des étudiants à l'extérieur du collège.

Enfin quelques questions sur les activités parascolaires, sur le syndicalisme étudiant, et sur les dirigeants de l'AGE ou du collège, complétaient la liste des aspects compris sous le thème de l'intégration des étudiants à leur institution scolaire.

L'entretien se terminait en demandant à l'interviewé de décrire le type d'étudiant qu'il croyait incarner, et de commenter sur la jeunesse actuelle.

Le schéma d'entrevue fut soumis à un pré-test pour évaluer la durée de l'entretien, la logique de sa structure, la clarté des questions, la réaction des étudiants et celle des intervieweurs. Quelques corrections ont modifié sensiblement le schéma initial, ajoutant quelques aspects relevés par les étudiants lors du pré-test (tels que la mixité, le nombre d'étudiants par classe) ou intervertissant ici ou là l'ordre des questions.

Nous avons par la suite constitué un échantillon[1] de population, comptant 107 étudiants. Chacun d'eux recevait, une semaine à l'avance, une lettre leur indiquant notre désir de les voir collaborer à une enquête sur leur milieu étudiant, en se soumettant à une entrevue. Dans les quelques jours qui suivaient, nous communiquions avec eux par téléphone, pour fixer l'heure et l'endroit du rendez-vous.

Tous les étudiants, à quelques exceptions près, ont accepté volontiers de nous rencontrer. Chacun des chercheurs a interviewé au-delà d'une cinquantaine d'étudiants.

Ces entrevues de durée moyenne d'une heure étaient enregistrées sur magnétophone, et s'effectuaient sur place, dans des locaux mis à notre disposition par le directeur des étudiants.

Une partie de ces entrevues ont été transcrites et reproduites en trois copies pour fins de codification et d'analyse.

---

1 Le modèle d'échantillonnage est décrit dans la dernière partie de cette Annexe.

c) Les données des entrevues

Toutes les entrevues revêtent, sous des formes très variées, l'aspect d'une conversation amicale entre étudiants et chercheurs. Etant plus directif et plus bref dans certains cas, l'entretien prend souvent l'allure d'un véritable dialogue. Par conséquent les données recueillies au cours de ces entrevues individuelles ne pourront être codifiées et analysées qu'à la suite d'une analyse de contenu très poussée.

Les renseignements fournis par la fiche biographique ont été codifiés et reportés sur cartes McBee.

3 - L'ENTREVUE DE GROUPE

a) Objectifs

Au cours de l'année académique, la réaction de la communauté étudiante à certains événements surgissant sur place (comme l'horaire des examens) ou à l'extérieur (comme l'annulation d'une conférence par la direction du CEGEP) a constitué pour nous des tests sociaux instantanés. Nous avons pu vivre les conflits cruciaux, discuter avec les étudiants, effectuer spontanément des sondages d'opinion et enregistrer sur magnétophone la parole des étudiants réunis en assemblée générale.

Cette praxis sociale nous révélait un malaise souvent profond qui n'avait de chance d'éclater qu'en temps de crise. Elle révélait aussi une solidarité étudiante insoupçonnée tant par les acteurs sociaux que par

nous-mêmes. Ces événements nous ont conduits, à la fin de l'année académique, à rencontrer les principaux responsables de l'AGE, afin qu'ils évaluent en termes de passé, présent et futur, l'action syndicale étudiante.

b) Processus d'application

Le schéma d'entrevue[1] fut construit de façon à permettre à chaque étudiant du groupe de se prononcer sur les aspects suivants:

. En termes du passé, quels avaient été les principaux points de leur programme électoral, et quelles étaient pour chacun les expériences antérieures de politique étudiante.

. En termes du présent, il s'agissait d'amener chacun à se prononcer sur la valeur de leur action au cours de l'année.

. En termes du futur, notre intention était de saisir chez les étudiants leur conception réelle du syndicalisme étudiant et leurs prévisions quant à son avenir au Québec.

Nous avons rencontré séparément les membres des trois exécutifs des AGE: les représentants des étudiants de section professionnelle, ceux de section générale ainsi que les responsables du nouvel exécutif de section générale qui ont reçu l'appui des étudiants pour l'année 1968-69.

Ces entrevues, d'une durée moyenne d'une heure et demie, ont été menées en présence des deux chercheurs et enregistrées sur magnétophone.

---

1 Ce schéma est reproduit dans l'Annexe C.

c) Les données

Ces entrevues nous ont permis de rassembler deux catégories d'informations:

. les unes laissent entrevoir, à travers une accumulation de faits et d'incidents, les possibilités réelles et les difficultés concrètes d'existence du syndicalisme étudiant.

. les autres renseignements pénètrent davantage la subjectivité des étudiants au moment où ils étaient amenés à formuler et à confronter leur déception, leur satisfaction, leurs besoins, leurs aspirations quant à la possibilité d'animer le milieu étudiant.

Nous estimons que ces données constituent une source complémentaire d'informations, afin d'enrichir l'analyse de la vie sociale des étudiants.

4 - LE QUESTIONNAIRE

a) Objectifs

C'est à la suite d'un certain malaise ressenti par les étudiants, au niveau de l'horaire des cours, que le directeur des études a suggéré au Comité paritaire[1] de mener une enquête sur ce problème.

Disposant de peu de temps pour recueillir les données, les analyser et soumettre dans un rapport ses principales recommandations, le Comité

---

1 Comité composé de professeurs et d'étudiants.

favorisa l'emploi du questionnaire distribué à un échantillon de population. A la demande du Comité, nous avons été amenés à intervenir comme conseillers techniques, soit pour suggérer un modèle d'échantillon, soit pour corriger la formulation de certaines questions ou réponses. C'est aussi avec l'approbation du Comité que nous avons intégré au questionnaire un certain nombre de questions sur les attentes et la satisfaction des étudiants quant à différents aspects de leur vie scolaire. Quelques questions supplémentaires ont aussi été ajoutées dans le but de connaître l'intégration sociale des répondants.

b) Processus d'opération

- Composition du questionnaire.

Le questionnaire comprenait trois parties:

1) la première partie demandait à l'étudiant de reproduire son horaire et de mentionner pour chaque cours ses résultats scolaires aux derniers examens; elle comprenait aussi des informations générales afin de définir certaines caractéristiques sociales et scolaires des étudiants.

2) La deuxième partie portant sur le problème spécifique de l'horaire des cours, tentait de cerner l'opinion des étudiants quant à cet aspect de leur vie scolaire, et de définir ce que serait pour l'ensemble des étudiants l'horaire idéal. Cette partie ne fera pas l'objet d'une analyse détaillée dans cette enquête.

3) La troisième partie voulait rejoindre les attentes et le niveau de satisfaction des étudiants sur différents aspects de leur vie scolaire; elle réunissait aussi quelques renseignements sur la vie sociale des répondants et sur leur intégration à l'institution afin de reconstituer des indices de camaraderie et de sociabilité.

- Distribution du questionnaire.

Les questionnaires ont été distribués à un échantillon de population dans les semaines du 18 au 22 mars et du 25 au 29 mars.

c) Les données

Sur 40 questions, 18 ont été retenues et enregistrées sur cartes McBee pour fin d'analyse.

Les questions retenues ont été reproduites à l'Annexe B.

C - LES MODELES D'ECHANTILLONNAGE

1 - L'UNIVERS

La population étudiée inclut tous les étudiants suivant des cours à temps plein au collège, inscrits à la section générale du CEGEP.

2 - L'ECHANTILLON D'ETUDIANTS REJOINTS PAR ENTREVUE INDIVIDUELLE

a) L'unité d'analyse était l'étudiant.

b) Nous disposions de la liste des étudiants récemment remise à jour.

c) La taille de l'échantillon: tenant compte du temps dont nous disposions et voulant assurer la représentativité de l'échantillon, nous avons songé à utiliser un groupe de 100 étudiants, soit environ 10% de l'univers.

d) Le modèle utilisé et la distribution par rapport aux variables à l'étude: A l'aide de la liste alphabétique des étudiants inscrits à temps plein au collège, il nous était possible de procéder par échantillonnage systématique. L'intervalle d'échantillonnage nous a été donné en divisant la taille de la population comprise dans cette liste, soit 1059 individus, par la taille de cas souhaités, soit 100. L'intervalle fut donc fixé à 10.

Afin de contrôler le niveau scolaire, nous avons tiré pour chaque niveau indépendamment, un (1) étudiant à tous les dix noms. Le premier étudiant de chacune des catégories a été choisi au hasard selon un chiffre allant de 1 à 10, tiré d'une table de nombres aléatoires. Sur les 1,059 étudiants, 107 noms ont été retenus.

A la fin d'avril, 103 étudiants avaient été interviewés et nous

avions par conséquent atteint notre objectif. Du nombre initial (107), deux noms ont été éliminés par suite d'un refus direct de la part des étudiants, et deux entrevues ont été rejetées en raison de défectuosités techniques dans l'enregistrement.

La distribution de la population étudiée et de l'échantillon, considérés selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique, (cf. Tableau 1) nous permet de constater que dans les cas du niveau scolaire et du secteur académique, la composition de l'échantillon correspond de très près à celle de la population.

Pour ce qui est du sexe, nous avons voulu savoir si l'écart observé était significatif. Ce résultat a été soumis à un test statistique[1] qui nous a permis de conclure avec 95% de certitude qu'il n'y a pas de différence significative quant à la distribution du sexe entre la population et l'échantillon.

---

1 Test de distribution normale, impliquant des proportions. Cf. Hubert M. Blalock, Social Statistics, New York, McGraw-Hill, 1960, Ch. XI, 149-152.

TABLEAU I: Distribution de la population étudiée et de l'échantillon, selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique. (Source: Entrevue)

1 - Niveau scolaire:	UNIVERS	ECHANTILLON (entrevue)
12e	475 45%	45 44%
13e	263 25%	24 23%
14e	172 16%	19 18%
15e	149 14%	15 15%
TOTAL	1059 100%	103 100%
2 - Sexe:[1]		
Masculin	638 60%	53 51.5%
Féminin	421 40%	50 48.5%
TOTAL	1059 100%	103 100%
3 - Secteur académique:[2]		
Arts et Lettres	220 22.2%	26 25%
Sciences Humaines	400 40.4%	42 41%
Sciences Pures	371 37.4%	35 34%
TOTAL	991 100%	103 100%

[1] Nous avons déterminé le sexe en utilisant les prénoms des étudiants inscrits sur la liste.

[2] Les informations concernant le nombre d'étudiants par secteur académique, nous ont été transmises par le secrétariat du collège, au cours de l'été. L'écart observé entre le nombre initial d'étudiant (1,059) et le nombre d'étudiants enregistrés à la fin de l'année académique (991) pourrait s'expliquer par le fait que certains auraient abandonné leurs études au cours du deuxième semestre et que d'autres auraient échoué leur année.

3 - L'ECHANTILLON D'ETUDIANTS REJOINTS PAR QUESTIONNAIRE

a) L'unité d'analyse était l'étudiant.

b) Nous disposions de la liste des étudiants et de l'horaire des cours.

c) La taille de l'échantillon a été fixée à 200 étudiants, constituant environ 20% de la population.

d) Le modèle d'échantillonnage et la distribution par rapport aux variables à l'étude: Afin d'augmenter la sûreté de l'échantillon et pour les commodités pratiques qu'offrait cette façon de procéder, nous avons stratifié la population; en utilisant une variable importante à l'étude (le niveau scolaire), nous avons divisé la population en sous-groupes homogènes, à l'intérieur d'un niveau scolaire donné.

Le critère utilisé pour stratifier la population est d'ordre académique.

En premier lieu, nous avons identifié un cours obligatoire à tous les étudiants: philo 1401 et philo 1501 pour 14e et 15e; français 1201 et français 1301 pour 12e et 13e années: Nous nous sommes assurés que ces cours se composaient d'étudiants du seul niveau spécifié: 12e, 13e, 14e et 15e.

Pour chaque niveau la population étudiante est répartie en plusieurs groupes (cf. tableau 2): chaque groupe comprend de 30 à 35 étudiants. Ces étudiants sont distribués au hasard parmi ces différents groupes. Nous avons donc choisi au hasard les groupes de façon à obtenir le nombre de cas souhaités.

TABLEAU 2: Distribution de la population par strates

STRATE	COURS OBLIGATOIRES	NOMBRE DE GROUPES DANS LA POPULATION	NOMBRE DE GROUPES DESIRES
15e année	Philo 1501	4	1
14e année	Philo 1401	4	1
13e année	Français 1301	7	2
12e année	Français 1201	12	3
TOTAL		27	7

Tous les étudiants appartenant au groupe choisi au hasard ont été interrogés.

Ainsi nous avons un échantillon proportionnel en fonction du niveau scolaire.

Les questionnaires qui ont été retenus se répartissent de la façon suivante:

TABLEAU 3: Composition de la population et de l'échantillon

NIVEAU SCOLAIRE	NOMBRE D'ETUDIANTS	NOMBRE DE GROUPES CHOISIS	NOMBRE DE CAS SOUHAITES	NOMBRE DE CAS OBTENUS	FRACTION D'ECHANTILLONNAGE
12e année	475 45%	3	90	88	18%
13e année	263 25%	2	60	43	17%
14e année	172 16%	1	30	24	14%
15e année	149 14%	1	30	29	20%
TOTAL	1059 100%	7	210	186	18%

Sur les 186 cas obtenus, 4 questionnaires ont dû être rejetés parce qu'ils étaient mal complétés.

Nous pouvions aussi, à partir des renseignements que nous avions en main, comparer la distribution de l'échantillon avec celui de la population, selon les trois variables importantes à notre étude, le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique. A ce sujet, notre échantillon s'écarte très peu de celui de la population, comme l'indique le tableau 4:

TABLEAU 4: Distribution de la population étudiée et de l'échantillon, selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique.
(Source: Questionnaire)

	UNIVERS	ECHANTILLON (questionnaire)
1 - Niveau scolaire		
12e année	475 45%	88 48%
13e année	263 25%	39 21%
14e année	172 16%	26 14%
15e année	149 14%	29 16%
TOTAL	1059 100%	182 100%
2 - Sexe:[1]		
Masculin	638 60%	103 57%
Féminin	421 40%	79 43%
TOTAL	1059 100%	182 100%
3 - Secteur académique:[2]		
Arts et lettres	220 22.2%	42 23%
Sciences humaines	400 40.4%	72 40%
Sciences pures	371 37.4%	68 37%
TOTAL	991 100%	182 100%

1 Nous avons déterminé le sexe en utilisant les prénoms des étudiants inscrits sur la liste.

2 Les informations concernant le nombre d'étudiants par secteur académique, nous ont été transmises par le secrétariat du collège, au cours de l'été. L'écart observé entre le nombre initial d'étudiants (1,059) et le nombre d'étudiants enregistrés à la fin de l'année académique (991) pourrait s'expliquer par le fait que certains auraient abandonné leurs études au cours du deuxième semestre et que d'autres auraient échoué leur année.

ANNEXE B: Le questionnaire

PREAMBULE AU QUESTIONNAIRE

Le Comité paritaire, regroupant des étudiants(es) et des professeurs, a été saisi du problème des horaires de cours. Devant se prononcer sur ce sujet, il a cru bon de consulter ceux que ce problème concerne.

Le Comité paritaire du Collège.

COMMENT REMPLIR LE QUESTIONNAIRE

Lorsqu'il y a une série de chiffres, encercle celui qui correspond à la réponse appropriée.

Ex. Q.1 Niveau scolaire:

12e année 1

13e année 2

14e année 3

15e année 4

N.B. Avant de répondre au questionnaire, pourrais-tu reproduire ton horaire de cours sur les cinq feuilles suivantes.

N.B. L'étudiant était prié de reproduire au début du questionnaire son horaire de cours. On lui demandait de spécifier au sujet de chaque cours: la journée, l'heure d'assistance et la durée du cours, la note scolaire obtenue aux derniers examens et, si le cours en question est obligatoire, de concentration ou complémentaire.

1. Niveau scolaire: (1) ☐

12e année 1
13e année 2
14e année 3
15e année 4

2. Secteur: (2) ☐

Arts et Lettres 1
Sciences humaines 2
Sciences pures 3

4. Sexe: (4) ☐

Masculin 1
Féminin 2

7. Combien de temps mets-tu pour te rendre au collège? (7) ☐

Moins de 10 minutes 1
De 10 à 30 minutes 2
De 30 à 45 minutes 3
Plus de 45 minutes 4

9. En pensant seulement à ta vie d'étudiant(e) cette année, dirais-tu qu'en général tu es:

(Encercle, pour chacun des énoncés suivants, un chiffre de 1 à 4: 1 indiquant que tu es très insatisfait(e) et 4 indiquant que tu es très satisfait(e); 2 et 3 indiquant une évaluation intermédiaire.)

		Très insatisfait(e)			Très satisfait(e)	Indifférent(e)	
A.	Du contenu des cours.	1	2	3	4	5	(9) (10)
B.	De la façon dont les cours sont donnés.	1	2	3	4	5	
C.	De l'horaire des cours.	1	2	3	4	5	(11) (12)
D.	Des locaux où se suivent les cours.	1	2	3	4	5	
E.	De la cafétéria.	1	2	3	4	5	(13) (14)
F.	De l'attitude des professeurs vis-à-vis des étudiants.	1	2	3	4	5	
G.	De la bibliothèque.	1	2	3	4	5	(15) (16)
H.	Des rapports entre étudiants.	1	2	3	4	5	
I.	Des examens.	1	2	3	4	5	(17) (18)
J.	Des travaux exigés.	1	2	3	4	5	
K.	De la liberté dans les études.	1	2	3	4	5	(19) (20)
L.	De l'utilisation de ton temps libre.	1	2	3	4	5	
M.	Des sports organisés au collège.	1	2	3	4	5	(21) (22)
N.	Des activités étudiantes.	1	2	3	4	5	
O.	De l'atmosphère générale qui règne au collège.	1	2	3	4	5	(23)

10. Si tu avais à dire ce qui est important dans la vie d'un(e) étudiant(e), quels sont les trois aspects parmi la liste ci-dessous que tu choisirais de discuter:

1er_____ 2e_____ 3e _____

A. Le contenu des cours.
B. L'horaire des cours.
C. L'intérêt que les professeurs portent aux étudiants.
D. Les examens et travaux.
E. Les locaux.
F. Les rapports entre étudiants.
G. Les méthodes d'enseignement.
H. La liberté dans les études.
I. L'attitude des autorités.
J. Les activités étudiantes.
K. Les activités politiques de l'étudiant(e).
L. Les loisirs.
M. L'organisation de ton temps.

(24) ☐
(25) ☐
(26) ☐

12. Tu considères comme un nombre raisonnable de cours par jour:

(Un seul choix)

5 cours et moins	1
6 cours	2
7 cours	3
8 cours	4
9 cours	5
10 cours et plus	6

(38) ☐

29. Que tu sois concerné(e) ou pas, tu apprécies:

		Beaucoup	Moyennement	Peu	Indécis(e)	
A.	Un longue journée de présence au collège.	1	2	3	4	(58) ☐
B.	Une journée très chargée de cours.	1	2	3	4	(59) ☐
C.	Les cours consécutifs.	1	2	3	4	(60) ☐

29. (suite)		Beaucoup	Moyennement	Peu	Indécis(e)	
D.	Les cours du soir.	1	2	3	4	(61)
E.	Des heures libres (trous) entre les cours.	1	2	3	4	(62)
F.	Un horaire régulier de plus ou moins 6 heures.	1	2	3	4	(63)

30. Dans ta vie d'étudiant(e), ton horaire te permet certains temps libres.

Dans ton cas, un temps libre satisfaisant serait:

(Un seul choix)

(64)

Une journée complète 1
Plus qu'une journée complète 2
Quelques soirées 3
Tous les soirs 4
Quelques après-midi 5
Tous les après-midi 6
Quelques avant-midi 7
Tous les avant-midi 8
Des temps libres irrégulièrement répartis . 9

31. Si tu le pouvais, de quelle façon modifierais-tu ton horaire de cours:

(Un seul choix)

(65)

Tu suivrais des cours uniquement le soir 1
Tu suivrais des cours uniquement le jour 2
Tu suivrais des cours le jour et le soir 3

32. Voici une question générale sur l'horaire des cours tel que tu le connais cette année:

D'après les observations que tu as pu faire cette année au collège, trouves-tu que chacun des énoncés suivants correspond bien à la réalité, y correspond plus ou moins, ou n'y correspond pas?

32. (suite)

(Entoure un chiffre par proposition:)

		Correspond bien à la réalité	Correspond plus ou moins à la réalité	Ne correspond pas à la réalité	
A.	L'horaire des cours conduit la plupart des étudiants à mener une vie vide de tout sens.	1	2	3	(66) ☐
B.	L'horaire des cours développe chez les étudiants une plus grande indépendance à l'égard des autorités familiales ou collégiales.	1	2	3	(67) ☐
C.	L'horaire des cours est la cause la plus importante des échecs scolaires.	1	2	3	(68) ☐
D.	L'horaire des cours favorise le développement du sens de la responsabilité vis-à-vis de tes études.	1	2	3	(69) ☐
E.	L'horaire des cours empêche la plupart des étudiants de prendre une part active dans les activités organisées par le collège.	1	2	3	(70) ☐
F.	L'horaire des cours permet à la plupart des étudiants de jouir de certains temps libres pour étudier ou faire des travaux.	1	2	3	(71) ☐

32. (suite)

	Correspond bien à la réalité	Correspond plus ou moins à la réalité	Ne correspond pas à la réalité	
G. L'horaire des cours te prépare à la vie universitaire.	1	2	3	(72)

33. En pensant uniquement à cette année, as-tu l'impression que tu as réussi à organiser ton temps: (73)

Oui 1
Non 2
Indécis(e) 3

34. Depuis le début de l'année, as-tu abandonné un ou plusieurs cours: (74)

0 1 2 3 4 5 6 cours.

36. Au cours du mois dernier, combien de fois as-tu rencontré des étudiants(es) du collège dans des activités sociales ou culturelles en dehors du collège: (76)

Jamais 1
1 fois 2
2 fois 3
3 fois ou plus 4

37. La plupart de tes amis(es) sont-ils (elles) surtout des étudiants(es) ou des personnes qui exercent d'autres occupations: (77)

Surtout des étudiants(es): du collège 1
de d'autres institutions .. 2
Surtout d'autres occupations 3
A peu près autant d'un groupe que de l'autre 4

38. De quel(s) groupe(s), mouvement(s) ou association(s) es-tu membre: (incluant ceux de l'extérieur du collège).

38. (suite)

Aucun _____ (78) ☐

a) _____

b) _____ (79) ☐

c) _____

39. En somme, cette année, dirais-tu que tu t'es habitué(e) à ton horaire ou l'inverse:

Tu t'es habitué(e) 1
Tu ne t'es pas habitué(e) 2
Indécis(e) ..... 3 (80) ☐

MERCI POUR TA COLLABORATION.

ANNEXE C: Les schémas d'entrevue

FICHE BIOGRAPHIQUE

No d'anonymat: _____ Date: _____

Institution: _____ Intervieweur: _____

1. Sexe: M _____ F _____

2. Age: _____

3. Etat civil: Célibataire _____ Marié(e) _____

4. Année scolaire: _____ 5. Option: _____

	Profession (très précise)	Année scolaire la plus élevée
6. Père		
Mère		

7. Nombre de frères et soeurs: _____

8. Pratiquez-vous une religion actuellement: (Indiquer par un X)

Catholique pratiquant..... _____
Catholique non pratiquant _____
Athée ..... _____
Agnostique ..... _____
Autre ..... _____

9. Parmi les ressources financières suivantes, quelles sont celles dont vous disposez: (Indiquer par ordre d'importance)

- Bourse:..... _____
- Aide de la famille: ..... _____
- Revenu d'un travail d'été:..... _____
- Revenu d'un travail à côté des études: _____
- Autre (spécifier) ..... _____

10. Avez-vous fait vos études secondaires:

- Dans un collège privé:..... _____
- Dans une école de la Commission scolaire: _____

11. Etes-vous logé(e)

- Chez vos parents: ..... _____
- Dans un appartement personnel: _____
- Dans une chambre indépendante: _____

12. Moyenne générale aux derniers examens:_____

SCHEMA D'ENTREVUE INDIVIDUELLE

A. Vie académique

1. Perception générale de la condition de l'étudiant

- Si tu avais à faire un examen critique de la situation des étudiants de ce collège, comment le ferais-tu?

2. Horaire

- Peux-tu me décrire ton horaire de cours?
- Quelle journée préfères-tu au cours de la semaine?

3. Orientation académique

- Qu'est-ce qui t'a fait choisir ton option?
- Tu y pensais depuis longtemps?
- Si c'était à refaire, est-ce que tu changerais d'orientation?
- Qu'est-ce qui te fait dire que tu es à ta place dans cette concentration?

4. Contribution personnelle

- Sens-tu que tu apprends quelque chose?
- As-tu l'impression d'avoir acquis une méthode de travail?
- Peux-tu m'expliquer de quelles façons tu as acquis cette méthode de travail? Ou, quels sont, selon toi, les obstacles qui t'empêchent d'acquérir une méthode de travail?

- Combien de cours manques-tu en moyenne par semaine?
- En général est-ce que les professeurs exercent assez de contrôle sur la présence aux cours?
- Est-ce qu'il y a certains cours que tu ne manques jamais?

5. Contenu des cours, professeurs et méthodes d'enseignement

- Pourrais-tu me parler de chacun de tes cours en me disant ce que tu penses de la matière, du professeur et de la méthode d'enseignement?
- Crois-tu que tes cours te préparent à ce que tu veux faire plus tard?
- Qu'est-ce qui caractérise le professeur que tu trouves le plus intéressant?
- Qu'est-ce que tu préfères comme méthode d'enseignement?

6. Examens et travaux

- Les étudiants, en général, accordent-ils beaucoup d'importance aux notes?
- Sans tenir compte des notes que tu as obtenues depuis le début de l'année, es-tu satisfait de ton rendement? Et tes notes, crois-tu qu'elles reflètent ce rendement?
- D'après toi, est-ce que les étudiants travaillent de façon régulière ou s'ils étudient davantage la veille des examens? Et toi, comment t'y prends-tu habituellement?
- Considères-tu qu'il y a assez, pas assez, ou trop de travaux?

7. Organisation du temps

- Qu'est-ce que tu fais habituellement en sortant des cours? Lorsque tu as une journée ou une demi-journée libre, demeures-tu chez toi?

B. Vie sociale

8. Amis

- Rencontres-tu des étudiants d'ici entre tes cours? Que faites-vous? Est-ce que ce sont des étudiants qui suivent les mêmes cours que toi?
- Est-ce que tu les vois aussi à l'extérieur du collège?

9. Loisirs

- Quelles sont tes principales activités en dehors du collège?

10. Participation à des activités du collège

- Est-ce que tu fais partie d'une activité quelconque au collège?

11. Evaluation de l'organisation sociale du collège

- Qu'est-ce que tu penses des activités parascolaires?
- Est-ce que tu connais les dirigeants de l'AGE, le directeur des étudiants et le directeur des études?
- Crois-tu qu'il existe ici une solidarité étudiante? A quoi tient-elle?

12. Image de soi et perception de la condition étudiante

- Quel type d'étudiant crois-tu représenter?
- Qu'est-ce qu'un étudiant selon toi?
- Si tu avais à dire ce qui est important dans la vie d'un étudiant, quels sont les aspects que tu choisirais de discuter?

SCHEMA D'ENTREVUE DE GROUPE

A. Passé

1. Campagne électorale et programme

- Pourriez-vous nous parler de votre campagne électorale et du programme que vous aviez présenté aux étudiants lors de votre élection à la direction de l'AGE?

2. Les antécédents de chacun au plan de la politique étudiante

- Aviez-vous fait de la politique étudiante avant de vous présenter? Comment avez-vous été amenés à en faire?

B. Présent

3. Les grandes lignes de l'action étudiante

- Pourriez-vous tracer les grandes lignes de l'action que vous avez menée cette année, sur le plan interne (animation sociale de la vie étudiante) et sur le plan externe (relations avec l'autre exécutif étudiant du CEGEP)?
- Quelles recommandations feriez-vous au nouvel exécutif?

4. La conception du syndicalisme étudiant

- Quel type de syndicalisme étudiant croyez-vous avoir mis de l'avant au cours de l'année?

C. Futur

5. Avenir du CEGEP

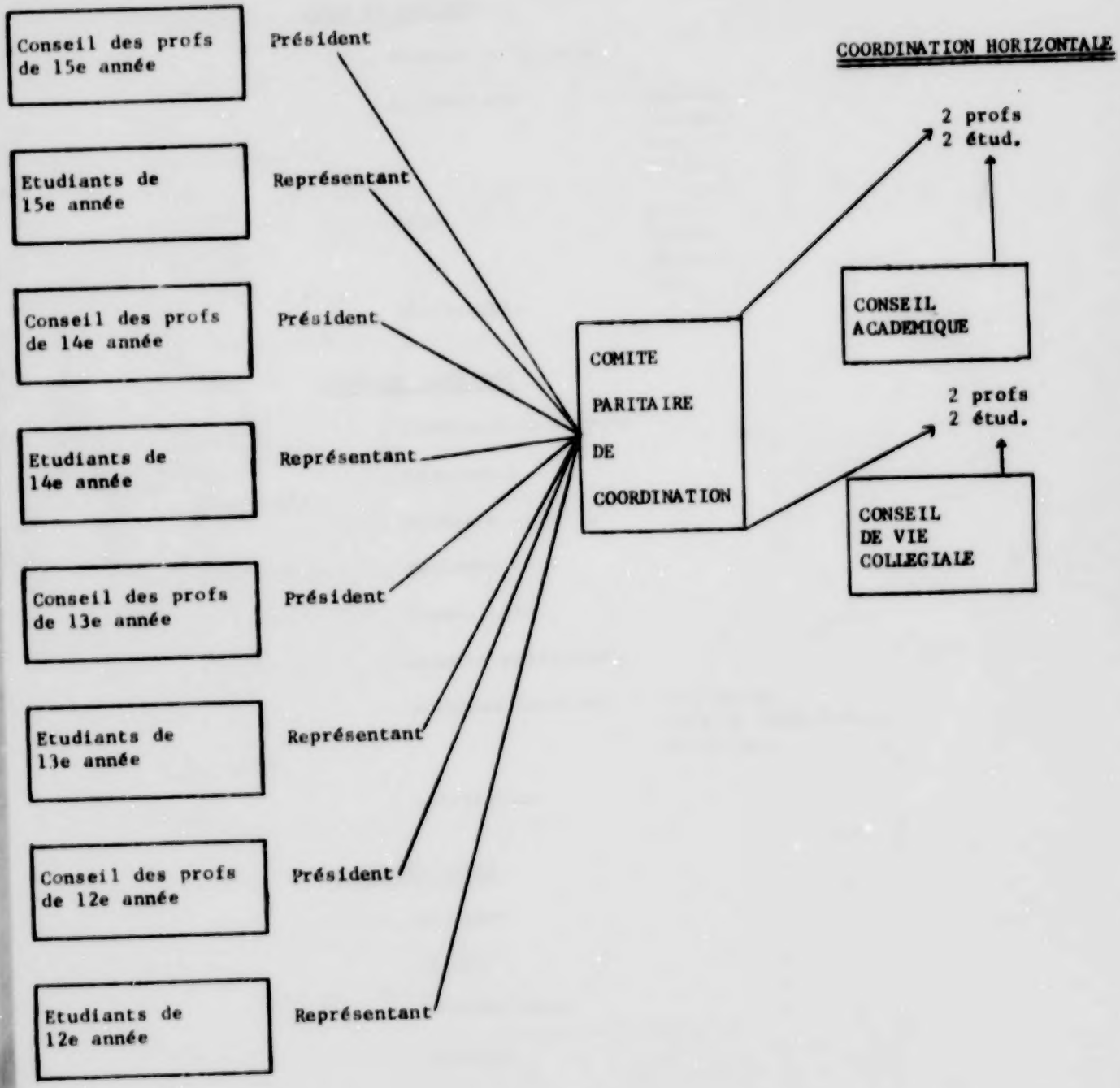
- Comment ça se passera l'an prochain quand tous les étudiants seront sur le même campus?

6. Avenir du syndicalisme étudiant

- Quel est selon vous l'avenir du syndicalisme étudiant au Québec?

ANNEXE D: Les informations spéciales

ORGANIGRAMME ACADEMIQUE DU COLLEGE ETUDIE



LES DISCIPLINES SELON LES SECTEURS ACADEMIQUES

ARTS ET LETTRES

- Science religieuse
- Littérature: Anglais, Français, Grec, Latin
- Arts: Art, Cinéma, Musique
- Philosophie

SCIENCES HUMAINES

- Civilisation antique
- Géographie
- Histoire
- Mathématiques
- Psychologie
- Science religieuse
- Sciences sociales: Economique, Science politique, Sociologie
- Secrétariat

SCIENCES PURES

- Biologie
- Chimie
- Mathématiques
- Physique

LES EXIGENCES PARTICULIERES DES PROGRAMMES D'ETUDES

12e année

. COURS OBLIGATOIRES: Français (2 cours)
Philosophie (2 cours)

. CONCENTRATION

4 cours dans deux disciplines d'un des secteurs académiques.
2 cours dans 1 ou 2 disciplines du même secteur ou d'un secteur autre que le premier.

. 2 COURS COMPLEMENTAIRES dans un secteur autre que celui de la concentration.

. 2 COURS SUPPLEMENTAIRES requis par la concentration ou par le recyclage.

13e année

. COURS OBLIGATOIRES: Français (2 cours)
Philosophie (2 cours)

. COURS OPTIONNELS:

3 cours choisis dans un des secteurs académiques.

. 2 COURS SUPPLEMENTAIRES requis par la concentration ou par le recyclage.

14e année

. COURS OBLIGATOIRES: Philosophie (2 cours)

. CONCENTRATION

2 cours dans le majeur.
4 cours dans le mineur.

EXEMPLE: CONCENTRATION BIOLOGIE

- Cours obligatoires:	Philosophie	(2 cours)
- Majeur:	Biologie	(2 cours)
- Mineur:	Chimie	(2 cours)
	Mathématiques	(1 cours)
	Physique	(1 cours)

15e année

. COURS OBLIGATOIRES: Philosophie (2 cours)

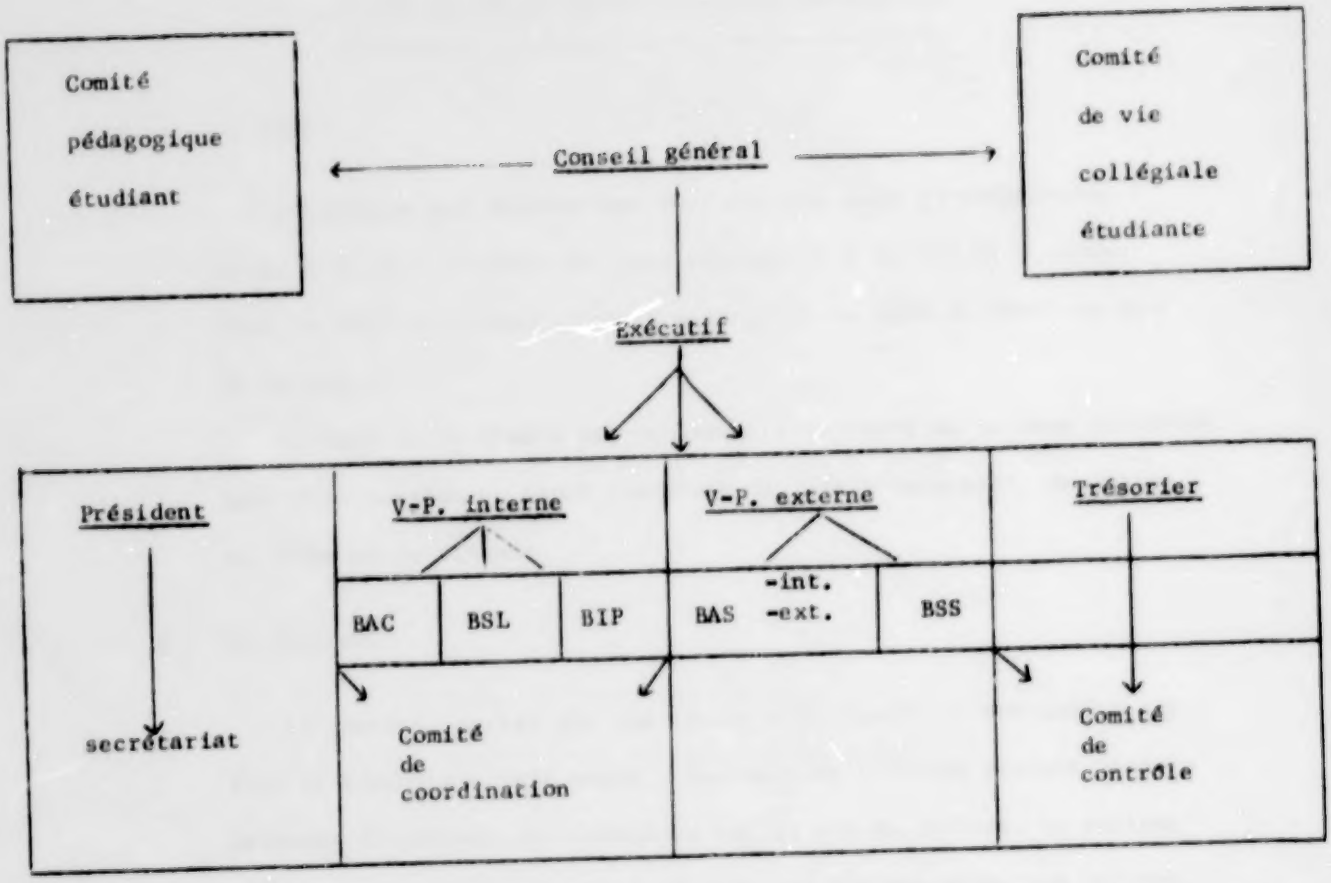
. CONCENTRATION

6 cours dans le majeur.
3 cours dans le mineur.

EXEMPLE: CONCENTRATION BIOLOGIE

- Cours obligatoires:	Philosophie	(2 cours)
- Majeur:	Biologie	(6 cours)
- Mineur:	Chimie	(2 cours)
	Physique	(1 cours)

ORGANIGRAMME DE L'AGE



N.B. - Le Comité pédagogique étudiant et le Comité de vie collégiale sont des organismes strictement étudiants, qui ont pour but de venir en aide aux représentants étudiants sur le Conseil de cogestion.

BAC: Bureau des affaires culturelles

BSL: Bureau des services locaux

BIP: Bureau d'information et de publicité

BAS: Bureau des affaires syndicales

BSS: Bureau des services sociaux

LISTE DES PRINCIPALES ACTIVITES ETUDIANTES

1. La COOP:

L'étudiant qui détient une part sociale dans la coopérative a droit à 4% de ristourne sur tous ses achats à la fin de l'année. Plus de 800 sociétaires étaient membres de la COOP au début du mois de décembre.

La COOP ne se limite pas seulement à la vente de volumes scolaires, mais elle possède un stock important de livres culturels, de livres de poche et de disques.

2. Le journal:

Le journal, dirigé par une équipe d'étudiants, a été publié six fois et comportait huit pages. Les buts de l'équipe étaient principalement d'informer les étudiants sur la vie du collège, et surtout de les inviter à émettre leur opinion sur quelque sujet que ce soit.

3. Radio-Collège:

Ce service se veut un organe de divertissement et d'information auprès de la communauté étudiante.

4. Le ciné-club et Pellicules:

Un quinzaine de longs métrages ont été présentés au cours de l'année dans le but d'offrir aux intéressés un loisir gratuit.

"Pellicules" constituait un cinéma plus spécialisé invitant les cinéphiles à voir une quinzaine de courts métrages et de films canadiens.

5. Le club de photographie:

Ce service est en quelque sorte un centre d'apprentissage, donnant les rudiments de la technique photographique à ceux qui veulent s'y joindre.

Il offre de plus un service de développement à prix réduit, de montage et de diapositives.

6. La maison d'édition:

C'est dans le but de permettre aux étudiants de publier des essais sur des thèmes divers que ce service a été créé.

7. La troupe de théâtre:

Cette activité propose à ceux ou celles qui sont attirés vers la carrière théâtrale de suivre gratuitement un cours d'art dramatique et d'expression corporelle, et de participer à la mise en scène d'une pièce de théâtre.

8. L'orchestre des anciens contemporains:

Ce groupe de musiciens du collège se spécialise dans la musique de chambre.

9. La boîte à chanson :

Des artistes locaux et des artistes connus ont été invités au cours de l'année à présenter leur spectacle aux étudiants.

10. Le salon des étudiants:

Ce lieu de rendez-vous, meublé et décoré par les étudiants, constitue l'endroit privilégié des mélomanes.

11. Les danses:

Une dizaine de danses ont été organisées au cours de l'année, danses dont les profits allaient à l'AGE.

ANNEXE E: Les tableaux

TABLEAU 30

Le sexe selon le niveau scolaire et le secteur académique

(Source: Entrevue)

	NIVEAU SCOLAIRE				SECTEUR ACADEMIQUE			
	12e année	13e année	14e année	15e année	Arts et lettres	Sciences humaines	Sciences pures	TOTAL
Féminin	22 48.9%	13 54.2%	8 42.1%	7 46.7%	12 46.2%	23 54.8%	15 42.9%	50 48.5%
Masculin	23 51.1%	11 45.8%	11 57.9%	8 53.3%	14 53.8%	19 45.2%	20 57.1%	53 51.5%
TOTAL	45 100.0%	24 100.0%	19 100.0%	15 100.0%	26 100.0%	42 100.0%	35 100.0%	103 100.0%

(Source: Questionnaire)

Féminin	45 51.1%	21 53.9%	3 11.5% <	10 34.5%	17 40.5%	29 40.3%	33 48.5%	79 43.4%
Masculin	43 48.9%	18 46.1%	23 88.5% >	19 65.5%	25 59.5%	43 59.8%	35 51.5%	103 56.6%
TOTAL	88 100.0%	39 100.0%	26 100.0%	29 100.0%	42 100.0%	72 100.0%	68 100.0%	182 100.0%

TABLEAU 31

L'âge selon le sexe
(Source: Entrevue)

	FEMININ	MASCULIN	TOTAL
15 - 18 ans	32 64.0%	29 54.7	61 59.2%
19 - 21 ans	15 30.0%	23 43.4%	38 36.9%
Sans réponse	3 6.0%	1 1.9%	4 3.9%
TOTAL	50 100.0%	53 100.0%	103 100.0%

TABLEAU 32

L'âge selon le secteur académique
(Source: Entrevue)

	Arts et lettres	Sciences humaines	Sciences pures	TOTAL
15 - 18 ans	13 50.0%	24 57.1%	24 68.6%	61 59.2%
19 - 21 ans	13 50.0%	15 37.7%	10 28.6%	38 36.9%
Sans réponse		3 7.1%	1 2.9%	4 3.9%
TOTAL	26 100.0%	42 100.0%	35 100.0%	103 100.0%

TABLEAU 33

L'appartenance religieuse
selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique.

(Source: Entrevue)

	NIVEAU SCOLAIRE				SEXE		SECTEUR ACADEMIQUE			
	12e année	13e année	14e année	15e année	Féminin	Masculin	Arts et lettres	Sciences humaines	Sciences pures	TOTAL
Catholiques pratiquants	30 66.7%	8 33.3%	11 57.9%	7 46.7%	31 62.0%	25 47.2%	13 50.0%	25 59.5%	18 51.4%	56 54.4%
Catholiques non pratiquants	11 24.4%	11 45.8%	3 15.8%	6 40.0%	12 24.0%	19 35.8%	8 30.8%	9 21.4%	14 40.0%	31 30.1%
Autres (athée, agnost.)	3 6.7%	4 16.7%	3 15.8%	2 13.3%	4 8.0%	8 15.1%	4 15.4%	5 11.9%	3 8.6%	12 11.7%
Sans réponse	1 2.2%	1 4.2%	2 10.5%	0 0.0%	3 6.0%	1 1.9%	1 3.8%	3 7.1%	0 0.0%	4 3.9%
TOTAL	45 100.0%	24 100.0%	19 100.0%	15 100.0%	50 100.0%	53 100.0%	26 100.0%	42 100.0%	35 100.0%	103 100.0%

TABLEAU 34

Temps consacré au déplacement
selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique.

(Source: Questionnaire)

	NIVEAU SCOLAIRE				SEXE		SECTEUR ACADEMIQUE			
	12e année	13e année	14e année	15e année	Masculin	Féminin	Arts et lettres	Sciences humaines	Sciences pures	TOTAL
Moins de 30 minutes	55 62.5% >	23 59.0%	13 50.0%	22 75.9%	58 56.3% <	55 69.6%	29 69.1%	40 55.6%	44 64.7%	113 62.1%
Plus de 30 minutes	33 37.5%	16 41.0%	13 50.0%	7 24.1%	45 43.7%	24 30.4%	13 30.9%	32 44.4%	24 35.3%	69 37.9%
TOTAL	88 100.0%	39 100.0%	26 100.0%	29 100.0%	103 100.0%	79 100.0%	42 100.0%	72 100.0%	68 100.0%	182 100.0%

TABLEAU 35

Les ressources financières selon le sexe
(Source: Entrevue)

	MASCULIN	FEMININ	TOTAL
Travail d'été	47 88.7%	35 70.0%	82 79.6%
Travail à temps partiel	16 30.2%	12 24.0%	28
TOTAL: N	(53)	(53)	(103)

Note: Les pourcentages exprimés ici représentent la proportion des étudiants qui ont mentionné cet aspect.

TABLEAU 36

Les ressources financières selon le niveau scolaire
(Source: Entrevue)

	12e année	13e année	14e année	15e année	TOTAL
Travail d'été	31 68.9%	20 83.3%	18 94.7%	13 86.7%	82 79.6%
Travail partiel	18 40.0% >	3 12.5% <	5 26.3%	2 13.3%	28 27.2%
TOTAL: N	(45)	(24)	(19)	(15)	(103)

Note: Les pourcentages exprimés ici représentent la proportion des étudiants qui ont mentionné cet aspect.

TABLEAU 37

Le degré d'instruction des parents

NOMBRES D'ANNEES DE SCOLARITE	FREQUENCE	POURCENTAGE %
Père:		
3 - 4	3	3.40
5 - 6	10	11.36
7 - 8	16	18.18
9 - 10	13	14.77
11 - 12	21	23.86
13 - 14	11	12.49
15 - 16	8	9.09
17 - 18	2	2.27
19 - 20	4	4.54
TOTAL	88	100.00
Mère:		
3 - 4	0	0
5 - 6	17	19.31
7 - 8	11	12.49
9 - 10	26	29.54
11 - 12	22	24.99
13 - 14	7	7.95
15 - 16	5	5.68
17 - 18	0	0
19 - 20	0	0
TOTAL	88	100.00

TABLEAU 38

La dimension de la famille
(Source: Entrevue)

NOMBRE DE FRERES ET SOEURS	FREQUENCE	POURCENTAGE %
Aucun	4	4.16
1	22	22.91
2	18	18.74
3	21	21.87
4	12	12.49
5	11	11.45
6	3	3.12
7	1	1.04
8	3	3.12
9 et plus	1	1.04
TOTAL	96	100.00

(Sans réponse: 7)

TABLEAU 39

Le secteur académique selon le niveau scolaire et le sexe.

(Source: Entrevue)

	NIVEAU SCOLAIRE				SEXE		TOTAL
	12e année	13e année	14e année	15e année	Masculin	Féminin	
Arts et lettres	9 20.0%	4 16.7%	6 31.6%	7 46.7%>	14 26.4%	12 24.0%	26 25.2%
Sciences humaines	19 42.2%	10 41.7%	9 47.4%	4 26.7%	19 35.8%	23 46.0%	42 40.8%
Sciences pures	17 37.8%	10 41.7%	4 21.0%	4 26.7%	20 37.7%	15 30.0%	35 34.0%
	45 100.0%	24 100.0%	19 100.0%	15 100.0%	53 100.0%	50 100.0%	103 100.0%

(Source: Questionnaire)

Arts et lettres	12 13.6%<	8 20.5%	17 65.4%>	5 17.2%	25 24.3%	17 21.5%	42 23.1%
Sciences humaines	38 43.2%	13 33.3%	9 34.6%	12 41.4%	43 41.7%	29 36.7%	72 39.5%
Sciences pures	38 43.2%	18 46.2%	0 0.0%<	12 41.4%	35 34.0%	33 41.6%	68 37.4%
TOTAL	88 100.0%	39 100.0%	26 100.0%	29 100.0%	103 100.0%	79 100.0%	182 100.0%

TABLEAU 40

Faculté universitaire
selon le niveau scolaire, le sexe et le secteur académique.

(Source: Entrevue: sous-échantillon)

	NIVEAU SCOLAIRE				SEXE		SECTEUR ACADEMIQUE			TOTAL
	12e année	13e année	14e année	15e année	Masculin	Féminin	Arts et lettres	Sciences humaines	Sciences pures	
Droit et notariat	1 4.5%	1 8.0%	1 10.0%	0 0.0%	1 3.5%	2 8.0%	0 0.0%	3 14.2%	0 0.0%	3 6.0%
Médecine	1 4.5%	1 8.0%	1 10.0%	1 13.0%	1 3.5%	3 12.0%	0 0.0%	0 0.0%	4 22.2% >	4 7.5%
Arts médicaux	0 0.0%	1 8.0%	0 0.0%	0 0.0%	0 0.0%	1 4.0%	0 0.0%	0 0.0%	1 5.5%	1 2.0%
Sciences pures	5 23.0%	1 8.0%	1 10.0%	2 25.0%	8 28.5%	1 4.0%	0 0.0% <	1 4.7%	8 44.4% >	9 17.0%
Arts et lettres	4 18.1%	3 23.0%	3 30.0%	2 25.0%	5 18.0%	7 28.0%	10 71.4% >	2 9.5%	0 0.0% <	12 23.0%
Sciences humaines	8 36.3%	3 23.0%	3 30.0%	3 38.0%	10 36.0%	7 28.0%	2 14.2%	14 66.6% >	1 5.5% <	17 32.0%
Pédagogie	1 4.5%	2 15.3%	0 0.0%	0 0.0%	1 3.5%	2 8.0%	1 7.1%	1 4.7%	1 5.5%	3 6.0%
Incertain	2 9.0%	1 8.0%	1 10.0%	0 0.0%	2 7.1%	2 8.0%	1 7.1%	0 0.0%	3 16.6%	4 7.5%
	22 100.0%	13 100.0%	10 100.0%	8 100.0%	28 100.0%	25 100.0%	14 100.0%	21 100.0%	18 100.0%	53 100.0%

TABLEAU 41

Les amis selon l'importance des relations avec les autres étudiants.

	Jamais %	Une ou deux fois %	Trois fois ou plus %	Total %
Etudiants du collège	31 <	57	70 >	52
Etudiants d'autres institutions	26 >	16	7 <	17
Autres occupations	8 >	2	2	4
Autant d'un groupe que de l'autre	36 >	23	22	27
Total (N)	(62) 100%	(61) 100%	(59) 100%	(182) 100%

TABLEAU 42

La participation à des activités selon l'importance des relations sociales avec les autres étudiants.

Participation	Jamais %	Une ou deux fois %	Trois fois ou plus %	Total %
Aucune	80 >	70	50 <	67
Au collège	10 <	14	29 >	17
A l'extérieur	10	17	21	16
Total (N)	(61) 100%	(59) 100%	(56) 100%	(176) 100%

TABLEAU 43

L'importance des relations sociales avec les autres étudiants selon les amis

	Etudiants du collège %	Etudiants d'autres institutions %	Autres occupations %	Autant d'un groupe que de l'autre %	Total %
Jamais	20 <	53 >	72 >	45 >	34
Une ou deux fois	37	33	14	29	34
Trois fois ou plus	43 >	13 <	14	27	32
Total (N)	(95) 100%	(30) 100%	(7) 100%	(49) 100%	(182) 100%

TABLEAU 44

La participation à des activités sociales selon les amis

Participation	Etudiants du collège %	Etudiants d'autres institutions %	Autres occupations %	Autant d'un groupe que de l'autre %	Total %
Aucune	65	77	86	62	67
Au collège	19	10	0	20	17
A l'extérieur	16	13	14	18	16
Total (N)	(94) 100%	(30) 100%	(7) 100%	(45) 100%	(176) 100%

TABLEAU 45

L'importance des relations sociales
selon la participation aux activités

Participation	Aucune %	Extérieur %	Collège %	Total %
Jamais	42 >	20 <	21 <	35
Une ou deux fois	35	27	36	34
Trois fois ou plus	24 <	53 >	43	32
Total (N)	(118) 100%	(30) 100%	(28) 100%	(176) 100%

Note: Six individus n'ont pas répondu à ces questions.

TABLEAU 46

Les amis selon la participation
à des activités sociales

Les amis	Aucune %	Extérieur %	Collège %	Total %
Etudiants du collège	52	54	60	53
Etudiants d'autres institutions	20	14	10	17
Autres occupations	5	4	0	4
Autant d'un groupe que de l'autre	24	29	30	26
Total (N)	(118) 100%	(28) 100%	(30) 100%	(176) 100%

Les trois questions 36, 37 et 38 ont été dichotomisées de la façon suivante:

Q. 36 : Relations sociales

1. Jamais
2. Une fois ou plus

Q. 37 : Condition des amis

1. Etudiants du collège
2. Autres

Q. 38 : Participation à des activités

1. Aucune
2. Collège ou autres

TABLEAU 47

Participation aux activités selon les relations sociales et la condition des amis

Participation	Jamais		Une fois ou plus		
	Etudiants du collège %	Autres %	Etudiants du collège %	Autres %	Total %
Aucune	74	83>	63	55<	67
Collège ou autres	26	17<	37	45>	33
Total (N)	(19) 100%	(42) 100%	(75) 100%	(40) 100%	(176) 100%

TABLEAU 48

Condition des amis selon les relations sociales et la participation aux activités

Amis	Participation				
	Aucune		Collège ou autres		
	Jamais %	Une fois ou plus %	Jamais %	Une fois ou plus %	Total %
Autres	71 >	32 <	58	39	47
Etudiants du collège	29 <	68 >	42	61	53
Total (N)	(49) 100%	(69) 100%	(12) 100%	(46) 100%	(176) 100%

TABLEAU 49

Relations sociales selon la condition des amis et la participation aux activités

Relations sociales	Participation				
	Aucune		Collège ou autres		
	Autres %	Etudiants du collège %	Autres %	Etudiants du collège %	Total %
Jamais	61 >	23 <	28	15 <	35
Une fois ou plus	39 <	77 >	72	85 >	65
Total (N)	(57) 100%	(61) 100%	(25) 100%	(33) 100%	(176) 100%

TABLEAU 50
Attitudes envers l'horaire des cours
suivant la moyenne scolaire.

Propositions	Correspondance à la réalité	-50 %	50-59 %	60-69 %	70-79 %	80-89 %	Total %
1 L'horaire des cours conduit la plupart des étudiants à mener une vie vide de tout sens.	Correspond bien	50	40	38	27	11	33
	Correspond plus ou moins	25	40	39	37	44	38
	Ne correspond pas	25	20	24	34	44	28
2 L'horaire des cours est la cause la plus importante des échecs scolaires.	Correspond bien	75	36	24	13	11	22
	Correspond plus ou moins	25	60	61	58	56	59
	Ne correspond pas	0	4	15	27	33	19
Total (N)		(4)	(25)	(72)	(67)	(9)	(177)

TABLEAU 51

Attitude des étudiants à l'égard de la situation scolaire selon les attentes explicites.

Dimensions de la satisfaction		Contenu des cours +	Contenu des cours -	Méthodes d'enseignement +	Méthodes d'enseignement -	Horaires des cours +	Horaires des cours -	Examens et travaux +	Examens et travaux -	Organisation de son temps +	Organisation de son temps -	Rapports entre étudiants +	Rapports entre étudiants -	Relations professeurs-étudiants +	Relations professeurs-étudiants -	TOTAL %	TOTAL N
		%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%		
Liberté dans les études	S	79	73	75	78	77	76	67	80	76	77	79	76	79	76	76	(138)
	Is	17	18	19	16	18	17	23	15	20	16	14	18	18	17	17	(31)
	Id	4	9	6	6	5	7	10	5	4	7	7	6	4	7	6	(11)
Contenu des cours	S	71	76	67	78	75	71	67	76	74	73	76	72	73	73	73	(133)
	Is	27	23	30	20	24	26	31	22	24	25	21	26	23	25	25	(45)
	Id	3	1	2	2	1	3	2	2	2	2	2	2	2	2	2	(4)
Attitude des professeurs	S	71	73	73	71	57	76	67	74	72	72	67	73	87 >	69	71	(130)
	Is	23	22	20	24	26	19	29	19	13	25	29	20	13	24	22	(40)
	Id	7	5	7	5	7	5	4	7	15 >	3	5	6	0 <	7	6	(11)
Utilisation de son temps libre	S	66	62	66	63	61	68	61	66	67	63	74	62	62	65	64	(118)
	Is	31	34	31	34	35	30	31	33	33	32	26	34	35	32	32	(58)
	Id	3	4	3	3	5	2	8 >	2	0	4	0	4	4	3	3	(6)
Travaux	S	68	51	59	61	53	67	33 <	72	67	58	74 >	56	70	59	60	(110)
	Is	31	45	37	36	44	31	65 >	25	30	39	24 <	41	23	39	37	(67)
	Id	2	4	4	2	4	2	2	3	2	3	2	3	7	2	3	(5)
Locaux	S	58	56	59	55	65	51	46 <	62	61	58	57	57	60	52	57	(106)
	Is	27	29	24	30	22	32	38 >	23	13 <	32	28	28	27	28	28	(50)
	Id	16	15	16	15	13	18	15	15	26 >	12	17	15	13	16	15	(28)
Bibliothèque	S	51	60	58	52	64	47	42 <	60	52	56	62	53	73 >	51	55	(100)
	Is	43	34	34	43	29 <	46	50 >	34	39	38	33	40	23 <	41	39	(70)
	Id	7	6	8	5	7	6	8	6	9	6	5	7	3	7	6	(12)
Rapports entre étudiants	S	53	55	51	57	56	53	59	52	64 >	51	55	54	52	55	54	(98)
	Is	40	38	41	36	37	40	37	39	25 <	43	43	37	45	37	39	(70)
	Id	7	7	8	8	7	7	4	8	11	6	0	9	4	8	7	(13)

Tableau 51 (suite)

Dimensions de la satisfaction		Contenu des cours +	Contenu des cours -	Méthodes d'enseignement +	Méthodes d'enseignement -	Horaires des cours +	Horaires des cours -	Examens et travaux +	Examens et travaux -	Organisation de son temps +	Organisation de son temps -	Rapports entre étudiants +	Rapports entre étudiants -	Relations professeurs-étudiants +	Relations professeurs-étudiants -	TOTAL %	TOTAL N
		%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%		
Façon dont les cours sont donnés	S	55	50	50	55	49	55	54	52	54	52	52	53	57	52	53	(96)
	Is	43	45	48	42	48	41	44	44	43	44	45	44	33	46	44	(80)
	Id	2	5	4	3	3	4	2	4	2	4	2	4	10 >	2	3	(6)
Atmosphère	S	32	39	36	33	31	38	40	32	37	34	36	34	40	34	35	(93)
	Is	62	52	57	58	60	56	52	60	48	61	64	56	57	59	58	(105)
	Id	7	9	7	8	9	6	8	8	15 >	5	0 <	10	3	9	8	(14)
Horaire des cours	S	35	54	47	40	26 <	58	52	39	43	43	52	40	50	41	43	(78)
	Is	65	46	54	59	74 >	41	46 <	61	54	57	48	59	50	58	57	(103)
	Id	1	0	0	1	0	1	2	0	2	0	0	1	0	1	1	(1)
Cafétéria	S	13	20	14	18	20	12	21	14	13	17	21	14	17	16	16	(29)
	Is	56	57	54	58	56	57	55	57	60	55	52	58	53	57	56	(102)
	Id	32	23	32	24	24	31	23	29	27	28	26	28	30	27	28	(50)
Examens	S	45	45	50	41	45	45	29 <	52	50	41	43	46	50	44	45	(82)
	Is	55	54	50	58	55	53	71 >	48	43	58	55	54	50	55	54	(99)
	Id	0	1	0	1	0	1	0	1	0	1	2	0	0	1	1	(1)
Sports	S	19	18	22	14	19	16	17	18	20	17	14	19	4 <	20	18	(32)
	Is	41	48	43	44	48	40	40	45	30 <	48	52	41	54	42	43	(79)
	Id	41	36	35	42	33	43	42	37	50 >	35	33	40	43	38	39	(70)
Activités étudiantes	S	43	37	48	33	40	41	35	43	46	38	39	41	38	41	40	(72)
	Is	38	47	34	49	41	43	41	43	35	44	56 >	38	48	41	41	(75)
	Id	19	16	19	17	19	17	25	15	20	17	7 <	21	14	19	19	(32)
N =		102	80	86	96	85	97	52	130	46	136	42	140	30	152		182

* S = satisfait; Is = insatisfait; Id = indifférent.

** Tous les signes (+) indiquent une attente forte et les signes (-) une attente faible.

*** Une ligne sous un chiffre indique que la différence observée est statistiquement significative au niveau 10%, et deux lignes, au niveau 5%. (>) indique que la caractéristique observée est plus grande que celle exprimée par l'ensemble de la population, et (<) exprime l'inverse. On a utilisé le test de proportion, référence citée p.32.

TABLEAU 51 (suite)

Attitude des étudiants à l'égard de la situation scolaire selon les attentes explicites.

Dimensions de la satisfaction		Liberté dans les études		Attitude des autorités		Activités étudiantes		Loisirs		Activités politiques		Locaux		TOTAL	
		+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	%	N
		%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%		
Liberté dans les études	S*	76	77	80	76	85	76	72	77	67	77	100	76	76	(138)
	Is	14	18	10	18	10	18	17	17	33	17	0	17	17	(31)
	Id	10	5	10	6	5	6	11	6	0	6	0	6	6	(11)
Contenu des cours	S	90	70	70	73	75	73	67	74	84	73	100	73	73	(133)
	Is	10	27	30	24	25	25	28	24	17	25	0	25	25	(45)
	Id	3	3	0	2	0	2	0	2	0	2	0	2	2	(4)
Attitude des professeurs	S	69	72	80	71	85	70	61	73	50	73	100	72	71	(130)
	Is	24	22	20	22	10	24	28	21	50	21	0	22	22	(40)
	Id	7	6	0	7	5	6	11	6	0	6	0	6	6	(11)
Utilisation de son temps libre	S	69	64	55	66	50	66	67	64	50	65	50	65	64	(116)
	Is	31	32	45	31	40	31	33	32	50	32	50	32	32	(58)
	Id	0	4	0	4	10	3	0	4	0	3	0	3	3	(6)
Travaux	S	69	59	55	61	80	58	50	62	67	60	100	60	60	(110)
	Is	24	39	45	36	20	39	50	35	33	37	0	37	37	(67)
	Id	7	2	0	3	0	3	0	3	0	3	0	3	3	(5)
Locaux	S	52	58	50	58	50	58	50	58	67	57	0	58	57	(104)
	Is	41	25	45	25	35	27	33	27	33	27	100	27	28	(50)
	Id	7	17	5	17	15	15	17	15	0	16	0	16	15	(28)
Bibliothèque	S	45	57	60	54	60	54	39	57	67	55	0	56	55	(100
	Is	45	37	40	38	35	39	56	37	33	39	100	38	39	(70)
	Id	10	6	0	7	5	7	6	7	0	7	0	7	6	(12)
Rapports entre étudiants	S	55	54	65	53	40	56	50	55	67	54	100	54	54	(98)
	Is	35	39	35	39	55	37	39	39	33	39	0	39	39	(70)
	Id	10	7	0	8	5	7	11	7	0	7	0	7	7	(13)

...

Tableau 51 (suite)

Dimensions de la satisfaction		Liberté dans les études +	Liberté dans les études -	Attitude des autorités +	Attitude des autorités -	Activités étudiantes +	Activités étudiantes -	Loisirs +	Loisirs -	Activités politiques +	Activités politiques -	Locaux +	Locaux -	TOTAL %	TOTAL N
		%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%		
Façon dont les cours sont donnés	S	66	50	35	55	45	54	56	52	67	52	100	52	53	(96)
	Is	31	46	60	42	55	43	39	45	33	44	0	44	44	(80)
	Id	4	3	5	3	0	4	6	3	0	3	0	3	3	(6)
Atmosphère	S	28	36	40	34	55>	32	28	35	50	34	50	34	35	(63)
	Is	62	57	60	57	40	60	61	57	50	58	50	58	58	(105)
	Id	10	7	0	9	5	8	11	7	0	8	0	8	8	(14)
Horaire des cours	S	59>	40	50	42	40	43	56	41	83>	41	0	43	43	(78)
	Is	41<	59	50	57	60	56	44	58	17<	58	100	56	57	(103)
	Id	0	1	0	1	0	1	0	1	0	1	0	1	1	(1)
Cafétéria	S	14	16	20	16	20	16	11	17	0	17	0	16	16	(29)
	Is	59	56	65	55	65	55	50	57	83	55	100	56	56	(102)
	Id	28	28	15	29	15	29	39	26	17	28	0	28	28	(50)
Examens	S	48	44	50	44	45	45	33	46	33	45	100	44	45	(82)
	Is	52	55	50	55	55	54	67	53	50	55	0	55	54	(99)
	Id	0	1	0	1	0	1	0	1	17>	0	0	1	1	(1)
Sports	S	17	18	15	18	15	18	17	18	17	18	0	18	18	(32)
	Is	41	44	50	43	45	43	61	42	33	44	50	44	43	(79)
	Id	41	38	35	39	40	39	22	40	50	38	50	39	39	(70)
Activités	S	29	42	45	40	55	38	18<	43	50	40	0	40	40	(72)
	Is	54	40	45	42	40	42	71>	39	50	42	50	42	41	(75)
	Id	18	18	10	19	5	19	12	19	0	18	50	18	18	(32)
N =		29	153	20	162	20	162	18	164	6	176	2	180		182

* S = satisfait; Is = insatisfait; Id = indifférent.

** Tous les signes (+) indiquent une attente forte et les signes (-) une attente faible.

*** Une ligne sous un chiffre indique que la différence observée est statistiquement significative au niveau 10% et deux lignes, au niveau 5%. (>) indique que la caractéristique observée est plus grande que celle exprimée par l'ensemble de la population, et (<) exprime l'inverse. On a utilisé le test de proportion, référence citée p. 32.

TABLEAU 52

Différences de pourcentages dans la direction prédite (les individus à niveau élevé d'attente sont les moins nombreux à se montrer satisfaits) pour chaque dimension de la satisfaction.

Dimensions de la satisfaction	Contenu des cours	Horaire des cours	Examens et travaux	Méthodes d'enseignement	Liberté dans les études	Organisation du temps libre	Attitude des autorités	Relations professeurs-étudiants	Rapports entre étudiants	Activités étudiantes	Loisirs
Liberté dans les études	+ 6	+ 1	-13	- 3	- 1	- 1	+ 4	+ 3	+ 3	+ 9	- 5
Contenu des cours	- 5	+ 4	- 9	-11	+20	+ 1	- 3	= 0	+ 4	+ 2	- 7
Travaux	+17	-14	-39	- 2	+10	+ 9	- 6	+11	+18	+22	-12
Bibliothèque	- 9	+14	-18	+ 6	-12	- 4	+ 6	+12	+ 9	+ 6	-18
Façon dont les cours sont donnés	+ 5	- 6	+ 2	- 5	+16	+ 2	-20	+ 5	- 1	- 9	+ 4
Horaire des cours	-14	-22	+13	+ 7	+19	= 0	+ 8	+ 9	+12	- 3	+15
Examens	= 0	= 0	-23	+ 9	+ 4	+15	+ 6	+ 6	- 3	= 0	-13
Utilisation du temps libre	+ 4	- 7	- 5	+ 6	+ 5	+ 4	-11	- 3	+12	-16	+ 3
Atmosphère	- 7	- 7	+ 8	+ 3	- 8	+ 3	+ 6	+ 6	+ 2	+23	- 7
Attitude des professeurs vis-à-vis des étudiants	- 2	-19	- 7	+ 2	- 3	= 0	+ 9	+18	- 6	+15	-12
Rapports entre étudiants	- 2	+ 3	+ 7	- 6	+ 1	+13	+12	- 3	+ 1	-16	- 5
Activités étudiantes	+ 6	- 1	- 8	+15	-13	+ 8	+ 5	- 3	- 2	+17	-25
Sports	+ 3	+ 3	- 1	+ 8	- 1	+ 3	- 3	-16	- 5	- 3	- 1
Locaux	+ 2	+14	-16	+ 4	- 6	+ 5	- 8	+ 3	= 0	- 8	- 8
Cafétéria	- 7	+ 8	+ 7	- 4	- 2	- 4	+ 4	+ 1	+ 7	+ 4	- 6

(+) = avoir des attentes plus fortes à l'égard de l'aspect en cause, de sorte qu'on exprime plus de satisfaction à l'égard de la dimension de la satisfaction en cause, alors que (-) signifie que les individus à niveau élevé d'attente sont les moins nombreux à se montrer satisfaits. Les chiffres mesurent de combien le pourcentage d'individus satisfaits du groupe à niveau élevé d'attente dépasse celui du groupe à niveau bas d'attente.

Par exemple, on peut lire la ligne 1 de la colonne 1 de la façon suivante: le pourcentage d'individus satisfaits dans le groupe à niveau élevé d'attente à l'égard du contenu des cours est supérieur de 6% au pourcentage d'individus satisfaits dans le groupe à niveau bas d'attente à l'égard du contenu des cours.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

Cette bibliographie contient toutes les références citées dans le texte et elle comprend aussi un certain nombre de travaux qui n'ont pas été mentionnés mais dont nous avons tiré profit au cours de l'année.

BEAUDRY, Robert, Niveau d'aspiration et statut professionnel, Université de Montréal, Thèse de maîtrise, avril, 1968.

BECKER, Howard S. and Blanche Geer, "Participant Observation and Interviewing: A Comparison", Human Organization, Vol. 16 (Fall 1957), pp. 28-32.

BECKER, Howard S., Everett C. Hughes, Blanche Geer and Anselm L. Strauss, Boys in White. Student Culture in Medical School, Chicago & London, The University of Chicago Press, 1961.

BLALOCK, Hubert M. Jr., Social Statistics, New York, Toronto, London, McGraw-Hill Book Company, Inc., 1960.

BETTELHEIM, Bruno, "The Problem of Generations", in Erik H. Erikson, Youth: Change and Challenge, New York, Basic Books, 1963, pp. 64-92.

BOUDON, Raymond et Paul Lazarsfeld, L'analyse empirique de la causalité, Paris, La Haye, Mouton & Co., 1966.

BOUDON, Raymond et Paul Lazarsfeld, Le vocabulaire des sciences sociales, Paris, Mouton, 1965.

BOURDIEU, Pierre et Jean-Claude Passeron, Les étudiants et leurs études, Paris, Mouton, Cahiers du Centre de Sociologie Européenne, 1964.

BOURDIEU, Pierre, et Jean-Claude Passeron, Les héritiers: les étudiants et la culture, Paris, Les éditions de Minuit, 1964.

BRUYN, Sereryn T., The Human Perspective in Sociology: The Methodology of Participant Observation, Englewood Cliffs, New Jersey, Prentice-Hall, Inc., 1966.

CLARK, Burton R., Educating the Expert Society, San Francisco, Chandler Publishing Co., 1961.

COLEMAN, James S., Adolescents and the Schools, New York, Basic Books, 1965.

COLEMAN, James S., "The Adolescent Subculture and Academic Achievement", in W.W. Charters Jr. and N.L. Gage (ed), Readings in the Social Psychology of Education, Boston, Allyn and Bacon, 1963.

COLEMAN, James S., The Adolescent Society, New York, The Free Press, 1961.

COLEMAN, James S. and Edward L. McDill, "Family and Peer Influences in Colleges Plans of High School Students", Sociology of Education, Vol. 38 No. 2 (Winter 1965), pp. 112-126.

CROZIER, Michel, Le phénomène bureaucratique, Paris, ed. du Seuil, 1963.

DEADALUS, "Students and Politics", numéro spécial, Vol. 97, No 1 (Winter 1968).

DURKHEIM, Emile, Education et Sociologie, Paris, P.U.F., collection Le Sociologue, 1966 (1922).

EISENSTADT, S.N., "Archetypal Patterns of Youth", in Erik H. Erikson, Youth: Change and Challenge, New York, Basic Books, 1963, pp. 24-42.

ELKIN, F. and W. Westley, "The Myth of Adolescent Culture", American Sociological Review, Vol. 20, 1955, pp. 680-684.

ELKIN, F. and W. Westley, "The Protection Environment and Adolescent Socialisation", Social Forces, Vol. 35, 1957, pp. 243-249.

ERIKSON, Erik H., Youth: Change and Challenge, New York, Basic Books, 1963 (1961).

FORTIN, Gérald, "Etudiants ou professionnels: le paradoxe de la démocratisation", Le Carabin, supplément spécial, septembre 1966, p. 8.

GOLD, Raymond L., "Roles in Sociological Field Observation", Social Forces, Vol. 36, No. 3 (March 1958), pp. 217-223.

GOODMAN, Paul, Growing Up Absurd, New York, Random House, 1960.

GORDON, C. Wayne, The Social System of the High School, Glencoe, Illinois, The Free Press, 1957.

GUSFIELD, Joseph and David Riesman, "Academic Standards and The Two Cultures in the Contexte of a New State College", The School Review, Vol. 74, No. 1 (Spring 1966), pp. 95-116.

CLARK, Burton R., Educating the Expert Society, San Francisco, Chandler Publishing Co., 1961.

COLEMAN, James S., Adolescents and the Schools, New York, Basic Books, 1965.

COLEMAN, James S., "The Adolescent Subculture and Academic Achievement", in W.W. Charters Jr. and N.L. Gage (ed), Readings in the Social Psychology of Education, Boston, Allyn and Bacon, 1963.

COLEMAN, James S., The Adolescent Society, New York, The Free Press, 1961.

COLEMAN, James S. and Edward L. McDill, "Family and Peer Influences in Colleges Plans of High School Students", Sociology of Education, Vol. 38 No. 2 (Winter 1965), pp. 112-126.

CROZIER, Michel, Le phénomène bureaucratique, Paris, ed. du Seuil, 1963.

DEADALUS, "Students and Politics", numéro spécial, Vol. 97, No 1 (Winter 1968).

DURKHEIM, Emile, Education et Sociologie, Paris, P.U.F., collection Le Sociologue, 1966 (1922).

EISENSTADT, S.N., "Archetypal Patterns of Youth", in Erik H. Erikson, Youth: Change and Challenge, New York, Basic Books, 1963, pp. 24-42.

ELKIN, F. and W. Westley, "The Myth of Adolescent Culture", American Sociological Review, Vol. 20, 1955, pp. 680-684.

ELKIN, F. and W. Westley, "The Protection Environment and Adolescent Socialisation", Social Forces, Vol. 35, 1957, pp. 243-249.

ERIKSON, Erik H., Youth: Change and Challenge, New York, Basic Books, 1963 (1961).

FORTIN, Gérald, "Etudiants ou professionnels: le paradoxe de la démocratisation", Le Carabin, supplément spécial, septembre 1966, p. 8.

GOLD, Raymond L., "Roles in Sociological Field Observation", Social Forces, Vol. 36, No. 3 (March 1958), pp. 217-223.

GOODMAN, Paul, Growing Up Absurd, New York, Random House, 1960.

GORDON, C. Wayne, The Social System of the High School, Glencoe, Illinois, The Free Press, 1957.

GUSFIELD, Joseph and David Riesman, "Academic Standards and The Two Cultures in the Contexte of a New State College", The School Review, Vol. 74, No. 1 (Spring 1966), pp. 95-116.

HALSEY, A.H., Jean Floud and C. Arnold Anderson (editors), Education, Economy and Society, New York, The Free Press of Glencoe Inc., 1961.

HOLLINGSHEAD, A.B., Elmtown's Youth, New York, John Wiley & Sons, Science Editions, 1961 (1949).

JAHODA, Marie and Niel Warren, "The Myths of Youth", Sociology of Education, Vol. 38, No. 2 (Winter 1965), pp. 138-149.

KARPIK, Lucien, "Attentes et satisfactions au travail", Sociologie du travail, Vol. 4, 1966, pp. 389-416.

KENISTON, Kenneth, The Uncommitted. Alienated Youth in American Society, New York, Harcourt, Brace & World, Inc., 1965.

KNILL, William D., "The Adolescent Society of the High School", B. Blishen F.E. Jones, K.D. Naegele and J. Porter (edited by), Canadian Society: Sociological Perspectives, Third Edition, Toronto, Macmillan, 1968, Chap. 14, pp. 218-222.

LIPSET, Seymour M., "Students and Politics in Comparative Perspective" Daedalus, Vol. 97, No. 1 (Winter 1968), pp. 1-20.

LYND, Robert S. and Helen M. Lynd, Middletown, New York, Harcourt, Brace & Sorld, 1956 (1929).

MARTIN, Yves, "La démocratisation de l'enseignement au Québec", Hebdo-Education, Vol. 4, No. 15, 13 oct., 1967.

MORIN, Edgar, Une Commune en France. La métamorphose de Plodémet, Paris, Fayard, Coll. "Le Monde sans frontières".

MORSE, N., Satisfaction in the White Collar Job, University of Michigan, Ann Arbor, 1953.

NEWCOMB, Theodore M. and Everett K. Wilson (editors), College Peer Groups, Chicago, Aldine Publishing Company, 1966.

PARSONS, T., "Youth in the Context of American Society", in Erik H. Erikson, Youth: Change and Challenge, New York, Basic Books, 1963, pp. 93-119.

Rapport Parent, Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec, 1963.

REMMERS, H.H. (ed), Anti-Democratic Attitudes in American Schools, Northwestern University Press, 1963.

RIESMAN, David, La foule solitaire, Paris, Arthaud, 1964.

RIESMAN, David and Christopher Jencks, "The War Between the Generations", The Recorder, Teachers College, Columbia University, Vol. 69, No. 1 (October 1967).

RIOUX, Marcel, "La jeunesse dans le monde contemporain et dans le Québec", Prospectives, Vol. 2, No. 1 (février 1966), pp. 11-20.

RIOUX, Marcel et Robert Sévigny, Les nouveaux citoyens: enquête sociologique sur les jeunes du Québec, Montréal, Le service de publication de Radio-Canada, 1965.

ROSENMAYR, Leopold, Family Relations and Leisure Habits of Young Workers, Vienna, Verlag f., Geschichte und Politik, 1963.

SEXTON, Patricia Cays, The American School. A Sociological Analysis. Englewood Cliffs, New Jersey, Prentice-Hall, Inc., 1967.

SHERIF, M. and C.W. Sherif, Problems of Youth: Transition to Adulthood in a Changing World, Chicago, Aldine, 1965.

SHERIF, M. and C.W. Sherif, Reference Groups, New York, Harper, 1964.

SIEGEL, Sidney, Nonparametric Statistics for the Behaviorial Sciences, New York, Toronto, London, McGraw-Hill Book Company, Inc., 1956.

STOETZEL, Jean et Paul Lazarsfeld, "Définition d'intention et espace d'attributs", Le vocabulaire des sciences sociales, dirigé par R. Boudon et P. Lazarsfeld, Paris, Mouton, 1965, Chap. 15, pp. 190-192.

TOURAINE, Alain, Les travailleurs et les changements techniques, Paris, OCDE, 1965.

VAZ, Edmund W., "Middle-Class Adolescents: Youth Culture Activities", B. Blishen, F.E. Jones, K.D. Naegele and J. Porter (edited by), Canadian Society: Sociological Perspectives, Third Edition, Toronto, Macmillan, 1968, Chap. 15, pp. 223-233.

WALLACE, Walter L., Student Culture, Chicago, Aldine, 1966.

WENER, Normand, Visages des jeunes: enquête auprès des étudiants de Montréal, texte miéographié, Montréal, 1967.

$3.00